

B U C C O N E S

PAR

LE LIEUTENANT

A. G O F F I N.

Janvier 1863.

Queue composée de 10 pennes.

POGONORHYNCHUS, v. d. Hoeven.

Bec de longueur médiocre, fort, gros, bombé, légèrement comprimé vers la pointe, à arrête entamant plus ou moins les plumes du front, à bords de la mandibule supérieure armés d'une ou de deux festons. Narines arrondies, basales, cachées en partie par les plumes du front et ombragées de quelques poils. Queue légèrement arrondie, d'un tiers plus courte que les ailes. — Les deux sexes ne montrent aucune différence dans les teintes. Toutes les espèces viennent de l'Afrique.

POGONORHYNCHUS DUBIUS. — Le barbican, Buff., Pl. Enl. 602, unde Bucco dubius, Gmel., Syst. Nat., I, p. 409 (1788); Le Vaillant, Barbus, pl. 18. — Pogonia sulcirostris, Leach, Zool. Misc., pl. 76 (1815). — Pogonia erythromelas, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat., Déterm., III, p. 236 (1816). — Pogonias major, Cuv., Règn. An., I, p. 428 (1817). — Pogonorhynchus dubius, v. d. Hoev. (1835) Handb., 2, p. 446. — Laimodon, G. R. Gray (1841). — Pogonoramphus, Des Murs (1851).

Dessus, une large bande transversale sur la poitrine, cuisses, côtés du bas-ventre et sous-caudales noirs à reflets d'un bleuâtre métallique; joues, région parotique, gorge, jabot, ventre et milieu du bas-ventre rouge écarlate; flancs et une grande tache sur le croupion d'un blanc de neige, ceux-la très légèrement lavés de jaune de paille; grandes couvertures alaires très-finement lisérées de rouge; bec puissant, jaunâtre, bidenté, mandibule supérieure profondément sillonnée dans toute sa longueur, l'inférieure rubannée en travers; tour des yeux nu; pieds rougeâtres. — Bec 15 lignes; aile 4 pouces 5 lignes; queue 3 pouces 5 lignes.

Habite le Sénégal et la Gambie. Le Vaillant (Barbus, p. 54) dit qu'il est de passage dans le pays des Namaquas; cependant, aucun voyageur n'ayant depuis observé cet oiseau ni dans l'Afrique méridionale, ni dans d'autres contrées de ce continent, à l'exception de la Sénégalie, je crois que l'indication de ce naturaliste repose sur une erreur.

[1. Mâle adulte, Sénégal. — 2. Adulte, Sénégal: aile 4 pouces 3 lignes. — 3. Adulte, Sénégal, voyage de Mr. Perrot. — 4. Adulte, Sénégal. *Bullock illus. 1819. 12 uni (24)*
Bullock illus. 4 Decr 1819 (24 2. 12)

POGONORHYNCHUS ROLLETL. — Pogonias Rolleti, de Filippi, Rev. et Mag. de Zool. 1855, p. 290. — Pogonorhynchus Rolleti, Heuglin, Ibis, III, (1861), pl. 5, fig. 1.

D'un noir à reflets bleuâtres métalliques; milieu du ventre et du bas-ventre rouge écarlate; flancs et une grande tache sur le croupion blanc de neige; quelques grandes couvertures alaires très-finement lisérées de rouge; tour des yeux nu, violet; bec puissant, d'un verdâtre pâle, la base bleuâtre; mandibule supérieure bidentée, profondément sillonnée dans toute sa longueur, l'inférieure unie; pieds d'un brun plombé; iris brun. — Bec 17 lignes; aile 4 pouces 4 lignes; queue 3 pouces 2 lignes.

Ce bel oiseau qui est, avec le précédent le plus grand du genre, a été observé sur les bords du Bahr el Abiad supérieur,

où il est assez commun, particulièrement sur les figuiers sauvages, selon Heuglin. Ce voyageur observe que le fruit de cet arbre (*Ficus sycomorus*) est une nourriture favorite de toutes les espèces de *Barbus* de l'Afrique orientale.

1. Mâle adulte, Sennaar, par Mr. Verreaux.

POGONORHYNCHUS BIDENTATUS. — *Bucco* ^{*dubius*} var. β , Latham, Index Ornith., I, p. 206. — *Bucco bidentatus*, Shaw, Nat. Misc., t. 595 (1798). — Barbican unibec, Le Vaillant, *Barbus*, Suppl., fig. K (adult.). — *Pogonia laevirostris*, Leach, Zool. Misc., II, t. 77 (adult.) et t. 117 (juv.) (1815). — *Bucco leuconotus*, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat., III, p. 242. — *Bucco Levillantii*, Id., l. c., p. 243 (juv.), ex Le Vaill., *Barbus*, t. A (1816). — *Pogonias minor*, Cuvier, Règn. Anim., I, p. 428 (juv.) (1817).

En dessus, sous-caudales, cuisses et côtés du bas-ventre d'un noir à reflets bleuâtres; en dessous, joues, région parotique, une bande oblique sur l'aile et des stries sur le sinciput rouge écarlate; les flancs et une grande tache sur le croupion blancs; bec jaunâtre, bidenté, lisse; pieds rougeâtres; tour nu des yeux d'un jaune rougeâtre. — Bec 13 lignes; aile 3 pouces 9 lignes; queue 2 pouces 11 lignes.

Habite le Sénégal; la haute Guinée (Pel, Nagtglas), le Gabon (Aubry Lecomte); commun en Shoa (Rüppell), et rare sur le Bahr-el-Abiad supérieur (Heuglin). Mr. Hinderer, qui a observé cet oiseau à Ibadan au Bénin, dit que l'iris de son oeil est pourprée.

1. Mâle adulte, Sénégal. — 2. Mâle adulte, rapporté de Shoa par Mr. Bretza: la bande rouge sur l'aile est plus large, plus courte et terminée d'un rosé clair dans cet individu; bec 11 lignes et demie. — 3. Adulte, tué dans les environs du fort St. George d'Elmina (Côte de Guinée) au printemps 1861, présenté par Mr. le Colonel Nagtglas. — 4. Jeune, Sénégal: front et vertex d'un rouge écarlate pur; occiput, nuque, côtés de la tête et du cou d'un brun clair, les autres parties supérieures du corps d'un brun obscur un peu luisant; dessous

N^o 4. *Angola, Tern. Oct. 1867. n. 56. N^o 231. Le vaill. Barbican*

blanc, milieu du ventre et du bas-ventre lavé de rouge de minium; cuisses noires; aile 3 pouces 4 lignes; bec 10 lignes.

5. Squelette, Côte d'or, voyage de Mr. Pel.

POGONORHYNCHUS LEUCOCEPHALUS. — Laimodon leucocephalus, de Filippi, Rev. et Mag. de Zool. 1853, p. 291; Heuglin, Ibis, III (1861), p. 126. t. 5, fig. 2.

Tête, cou; poitrine, couvertures de la queue, des taches triangulaires sur les couvertures supérieures des ailes, les poils à la base du bec, ainsi que les couvertures inférieures des ailes blancs; le reste d'un brun obscur, le ventre strié longitudinalement de blanc; tour nu des yeux d'un violet grisâtre; iris brun; bec et pieds d'un noir plombé. — Bec 10 lignes; aile 3 pouces 5 lignes; queue 2 pouces 3 lignes.

Heuglin dit, que cet oiseau a une raie d'un beau jaune de soufre au dessus des yeux, qu'il perd cependant après la mort.

Commun sur les bords du Bahr-el-Abiad supérieur, surtout sur les hauts arbres touffus (Heuglin). Ce voyageur trouva son estomac rempli de baies, de figues et d'insectes. — Habite aussi la Nubie (Verreaux).

1. Adulte, Nubie, par Mr. Verreaux.

POGONORHYNCHUS TORQUATUS. — Barbu à plastron noir, Le Vaillant, Barbus, t. 28, unde Bucco torquatus, Dumont, Dict. des Scienc. natur. (1^e édit.), IV, p. 56 (1806), et unde Bucco nigrithorax, Cuvier, Règn. Anim., I, p. 428 (1817). — Pogonias personatus, Temminck, Pl. col. 201 (1825); Wagler, Syst. Av., spec. 5.

Front, vertex, côtés de la tête, gorge et jabot rouge vermillon; la base des plumes du sinciput, l'occiput, le derrière et les côtés du cou ainsi qu'une bande traversant le haut de la poitrine d'un noir à reflets bleuâtres; dos et couvertures alaires d'un brun cendré; rémiges et rectrices d'un brun obscur, bordées de jaune de soufre; poitrine, ventre et sous-caudales d'un jaune de soufre assez pâle; couvertures inférieures des

ailes blanches; iris d'un brun rougeâtre; pieds brun obscur. — Bec 9 lignes; aile 5 pouces 5 lignes; queue 2 pouces 4 lignes.

Observé dans la Cafrérie par Burchell, Delalande, etc.; à la terre de Natal par Delegorgue, Ayres, etc.

Ces oiseaux semblent se nourrir principalement de petits fruits et de baies, qu'ils avalent en entier. Leur chant est particulièrement sonore; Couc-Courou, rapidement répété huit ou dix fois, le rend assez bien. Fréquemment le mâle et la femelle crient tous les deux en même temps, et quand ils sont perchés très près l'un de l'autre ils se font une suite de réverences à chaque répétition de la note. Ils sont assez fréquents dans un rayon de quinze milles (anglaises) de la côte (Ayres).

1. Mâle adulte, Afrique australe, voyage de van Horstock: 1/2 individu figuré dans les Planches coloriées. 2. Adulte, Cafrérie.

POGONORHYNCHUS ABYSSINICUS. — Le Guifso-balito, Buff., Hist. nat. Ois., IV, p. 178 (ex icon. Brucei). — Phytotoma tridactyla, Daudin, Traité d'Ornith., II, p. 366 (1800), unde Phytotoma abyssinica, Latham, Index Ornith., Suppl., p. XLIX (1801). — Bucco Saltii, Stanley, Salt's Trav. Abyss., Append., p. 46 (1814). — Pogonias rubrifrons, Swainson (nec Vieillot), Zoolog. Illustr., t. 68 (1825). — Pogonias haematops, Wagler, Syst. Av., spec. 4 (1827). — Pogonias Brucei, Rüppell, Neue Wirbelth. z. Fauna Abyss. geh., Vög., t. 20, fig. 1 (1835).

Front, vertex, côtés de la tête, gorge et jabot rouge vermillon; ailes et queue brun obscur, grandes et moyennes couvertures alaires largement bordées de blanc, les inférieures blanches; rémiges bordées de jaune de soufre en dehors et de blanc en dedans; le reste d'un noir bleuâtre. — Bec 9 lignes; aile 5 pouces 5 lignes; queue 2 pouces.

Habite le Sennaar, le Cordofan, le pays des Bogos, le Tigré; il est très commun à l'Ain-Saba ainsi qu'en Abyssinie, excepté au litoral et sur les hautes montagnes (Heuglin). — Swainson décrit un individu de cette espèce de Sierra-Leone(?).

Ces oiseaux vivent isolés ou par paires et grimpent le long des branches minces des arbres et des buissons touffus, cherchant des baies et des cigales, principalement la *Cordia abyssinica*. Leur voix est monotone et forte (Rüppell).

1. Mâle adulte, Abyssinie, voyage du Dr. Rüppell. — 2. Individu plus jeune, Sennaar, présenté par Son Exc. Mr. Clot-Bey: bec d'un blanc brunâtre. — *).

POGONORHYNCHUS VIEILLOTII. — Le Barbu rubicon, Le Vaillant, *Barbus*, Suppl., fig. D. — *Pogonia Vieilloti*, Leach, *Zool. Misc.*, II, t. 97 (1815). — *Bucco fuscescens*, Vieillot, *Nouv. Dict. d'Hist. nat.*, III, p. 241 (1816). — *Pogonias senegalensis*, Lichtenstein, *Catal. Doubl.*, p. 9 (1823). — *Pogonias rubescens*, Temminck, *Pl. col.*, texte de la livr. 34 (1825).

D'un brun obscur en dessus; dessus de la tête rouge vermillon avec la base des plumes noire; derrière et côtés du cou, et manteau variés de blanc sale; les lisérés des rémiges et des rectrices, le croupion et les sus-caudales d'un jaune pâle; dessous du corps d'un jaune blanchâtre: les plumes de la gorge, du jabot, du milieu de la poitrine et du milieu du ventre largement terminées de rouge vermillon; côtés de la tête de cette couleur; couvertures internes des ailes blanches; bec noir; iris rouge foncé; pieds brun cendré. — Bec 9 lignes; aile 2 pouces 11 lignes; queue 1 pouce 9 lignes. — Les jeunes ne diffèrent pas

*) **POGONORHYNCHUS MELANOPTERUS.** — *Pogonias melanopterus*, Peters, *Bericht. Acad. Berl.* 1854, p. 134. — *Laimodon albiventris*, J. Verreaux, *Proc. Zool. Soc. Lond.* 1859, t. 157. p. 393.

Tête et cou rouges; la base des plumes noire à partir du vertex jusque sur le haut du dos; ce dernier, le reste des parties supérieures, le devant du cou et du thorax d'un brun terreux, les baguettes des plumes de ces parties sont d'un blanc plus ou moins pur; une tache oblongue sur le croupion, couvertures inférieures des ailes, sous-caudales et ventre blancs; cuisses brunes; ailes et queue noires: les lignes blanches des baguettes très distinctes sur les couvertures alaires; bec jaunâtre, sa base bleuâtre: mandibule supérieure bidentée. — Bec à partir de l'angle 1 pouce; aile 2 p. 10 l.; queue 3 p. 2 l. (Verreaux).

Observé à Mossambique par le Prof. Peters.

des adultes. — Le brun des parties supérieures de cet oiseau est très sujet à décolorer dans les collections.

Habite la Sénégambie, la Guinée; observé à Jilha do Principe par Erman. Très commun dans l'Afrique orientale, partout au sud du 14° lat. bor. (Heuglin).

1. Mâle adulte, Sénégal. — 2. Adulte, Sénégal. — 3. Femelle, St. George d'Elmina (Côte de Guinée), voyage de Mr. Pel. — 4 et 5. Adultes, tués au printemps 1861 dans les environs de St. George d'Elmina, présentés par Mr. le Colonel Nagtglas. — 6. Mâle, Kéren, dans le pays des Bogos, tué le 1 Septembre 1860, voyage de Mr. von Heuglin.

POGONORHYNCHUS LEUCOMELAS. — Le Barbu à plastron noir, Buffon, Pl. enl. 688, fig. 1, unde Bucco leucomelas, Boddaert, Table des Pl. enl. (1783). — Barbu de l'île de Luçon! Sonnerat, Voy. à la Nouvelle Guinée, p. 68. t. 34, unde Bucco niger, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 407, et unde Trogon! luzoniensis, Scopoli, Delic. Flor. et Faun. insubr., t. (1788). — Barbican à gorge noire, Le Vaillant, Barbus, t. 29 (mas), 30 (foem. jun.), 31 (var.). — Bucco rufifrons, Stephens, Gener. Zool., IX, part I, p. 31 (1815). — Pogonia Stephensi, Leach, Zool. Misc., II, t. 116 (1815). — Pogonias unidentatus, Lichtenstein, Verzeichn. ein. Samml. Vög. aus d. Kafferl., p. 17 (1842).

En dessus, capistrum, gorge et jabot ainsi qu'une bande qui traverse les yeux, couvre la région parotique et descend sur les côtés du cou noirs: dos et couvertures alaires parsemés de taches oblongues d'un jaune vif, croupion presque entièrement jaune, scapulaires avec une tache d'un blanc sale au bord extérieur; rémiges et rectrices brun obscur, bordées de jaune; sinciput rouge cramoisi; dessous du tronc, couvertures inférieures des ailes, l'espace compris entre le noir de la gorge et du jabot, et celui de la bande des yeux d'un blanc sombre; une longue raie sourcilière jaune à sa moitié antérieure, puis blanche. — Bec 9 lignes et demie; aile 3 pouces 2 lignes; queue 2 pouces. — Les jeunes ont le sinciput noir.

De l'Afrique australe. Une race plus petite se trouve au Gabon suivant le Dr. Hartlaub. — Il habite les forêts de mimosas de la Côte Est et Ouest de l'Afrique méridionale : à l'Est on commence à le trouver vers la rivière Gamtôs et à l'Ouest vers le Namérou et les Monts Camis. Ces oiseaux sont fort communs dans tous les pays des Cafres et dans celui des grands Namaquois. Ils sont naturellement peu farouches. Leur ramage exprime très distinctement le mot cou, qu'ils répètent à plusieurs reprises. Ils se nourrissent d'insectes et de fruits. Ils nichent dans des trous d'arbre ; sans préparation la femelle dépose, sur la poussière du bois vermoulu, quatre oeufs blancs que le mâle couve tout aussi bien qu'elle. Au sortir du nid, les petits se forment en petite bande avec leurs parents, et toute la famille vit encore quelque temps ensemble. Ces oiseaux s'établissent quelque fois dans les cellules des grands nids des Républicains (*Philetaerus socius*) ; ayant un jour retiré cinq individus de Barbus de l'une de ces cellules, un d'eux était tellement caduc, qu'il ne pouvait ni marcher ni voler ; ses couleurs, absolument détériorées, annonçaient un oiseau très vieux et parvenu au dernier période de la vie. Après avoir donné à manger à ces cinq Barbus mis dans une cage, on vit les quatre bien portants s'empressez à donner la nourriture au moribond relégué dans un des coins de sa prison, appuyé toujours sur le ventre, les jambes écartées sur les côtés du corps (Le Vaillant). — Cet individu est représenté pl. 31 des Barbus : le rouge du dessus de la tête est devenu jaune ; la gorge et le fond général du plumage sont bruns ; le jaune a blanchi.

1. Mâle adulte, Afrique australe. — 2. Mâle, Afrique australe, voyage de Brehm. — 3. Femelle (?), Afrique australe : moins de rouge sur la tête ; aile 3 pouces. — 4. Femelle (?), Afrique australe, voyage de Brehm : les plumes du front ne sont rouges qu'à leur extrémité ; le blanc du dessous du corps est légèrement lavé de fauve et flamméché de noirâtre.

POGONORHYNCHUS UNDATUS. — Laimodon undatus, Rüppell,

Neue Wirbelth. z. Fauna Abyss. geh., Vögel, t. 20, fig. 2 (1835).
 Front et vertex rouge vermillon; les autres parties de la tête, cou, gorge et jabot d'un noir glacé de bleuâtre; une étroite raie arquée sur les côtés du cou, commençant derrière les yeux, d'un blanc de neige; les autres parties supérieures d'un noir brunâtre: dos ondulé et petites couvertures alaires lisérées de brun blanchâtre; rémiges et rectrices d'un brun obscur, bordées en dehors de jaune de soufre; croupion et sus-caudales avec de petites taches oblongues du même jaune; couvertures inférieures des ailes, poitrine et ventre blanchâtres, passant au jaune pâle au milieu de ces dernières parties et sur les sous-caudales, le tout ondulé transversalement de brun noirâtre; iris jaune citron; pieds d'un brun obscur. — Bec 8 lignes; aile 2 pouces 11 lignes; queue 1 pouce 8 lignes.

Habite le Tigré, le long du cours de l'Ain-Saba, affluent de l'Atbara; assez commun en Abyssinie et au Sennaar (Heuglin). Il se tient par paires dans les forêts ombragées des vallées de la province de Simen en Abyssinie. Ses moeurs sont les mêmes que celles du *Pogonorhynchus abyssinicus* (Rüppell). — *).

*) **POGONORHYNCHUS DIADEMATUS.** — *Laimodon diadematus*, Heuglin, Syst. Uebers. Vög. N. O. Afr., p. 47 (1856). — *Pogonorhynchus diadematus*, Heuglin, Ibis, III, t. 5, fig. 3, p. 126 (1861).

Front et vertex rouge écarlate; parties supérieures du corps, freins et région parotique noirs; une raie sourcilière allongée, jaune à sa moitié antérieure, puis blanche; des taches au milieu de la nuque et les lisérés extérieurs des scapulaires blancs; manteau et les petites couvertures alaires tachetés longitudinalement d'un jaune très vif; croupion et sus-caudales presque entièrement d'un jaune verdâtre; rémiges et rectrices d'un brun noirâtre, bordées, comme les grandes couvertures alaires en dehors de jaunâtre; couvertures inférieures des ailes et dessous du corps blanchâtres, avec une teinte jaunâtre sur la poitrine et le ventre; iris brun; pieds et bec d'un noir plombé. — Bec 7 lignes; aile 2 pouces 9 lignes; queue 1 pouce 9 lignes.

Le Dr. Hartlaub (Bericht über Leistung. der Naturgesch. d. Vögel, 1861, p. 76) dit que c'est à peine qu'on peut distinguer avec précision cette espèce de *Pogonorhynchus leucomelas* (Bodd.). Je ferai observer que *Pogon. leucomelas* a la gorge et le jabot noirs dans tous les âges, tandis que Heuglin, dans sa description du *Pogon. diadematus*, appelle ces parties blanchâtres et que sa figure les représente aussi comme telles.

Les nombreux individus que nous avons eu dans les mains, avaient tous été recueillis à l'ouest du Bahr-el-Abiad, dans les districts de Gog, Djak, Djar, etc., entre le 7° et 8° lat. bor., et sur les bords du Bahr-el-Ghazal (Heuglin).

1. Mâle, Abyssinie, voyage du Dr. Rüppell: individu pas tout à fait adulte, décrit ci-dessus. — 2. Jeune mâle, tué à Kéren, dans le pays des Bogos, en Juillet 1860, voyage de Mr. von Heuglin: côtés de la tête et du cou, gorge et jabot d'un noir brunâtre, avec les plumes plus ou moins largement bordées de blanc; nuque, derrière du cou et manteau pointillés de blanc; occiput noir, sans points blancs; point de raie blanche derrière les yeux; les ondulations du dessous du tronc plus larges; le reste comme dans le N°. 1.

POGONORHYNCHUS MELANOCEPHALUS. — *Pogonias melanocephalus*, Rüppell, Atlas zu der Reise im nördl. Afr., t. 28, fig. a (1827). — *Pogonias bifrenatus*, Ehrenberg, Symb. Phys., Aves, t. 8, fig. 1 (1828).

Dessus de la tête, région parotique, côtés et derrière du cou et dos d'un noir luisant; gorge et milieu du jabot noir de suie, cette couleur se termine en angle aigu sur la dernière partie: les baguettes des plumes noires de la gorge et du milieu du jabot rigides et allongées; les longs sourcils, l'espace compris entre le noir des oreilles et des côtés du cou et la couleur de la gorge, ainsi que le dessous du tronc blancs; dessus du tronc tacheté longitudinalement d'un jaune vif et pur; ailes et queue d'un brun-noir: couvertures alaires, rémiges et rectrices bordées en dehors de jaune, plus vif aux couvertures; iris brun. — Bec 7 lignes et demie; aile 2 pouces 7 lignes; queue 18 lignes.

Observé à Angola par Henderson; en grande quantité par couples dans l'Abyssinie orientale, au Tigré, et dans le pays des Bogos le long du cours de l'Ain-Saba, par Heuglin. Ce voyageur nie son existence au Sennaar et au Cordofan où le Dr. Rüppell le dit être commun. — Se tient dans les broussailles. L'estomac contenait des semailles et des grains morcelés (Rüppell).

1 et 2. Mâles adultes, Abyssinie, voyage du Dr. Rüppell.

3. Squelette, Abyssinie, voyage du Dr. Rüppell.

POGONORHYNCHUS HIRSUTUS. — *Pogonias hirsutus*, Swainson, Zoolog. Illustr., II, t. 72 (1823); Idem, Birds West. Afr., II, p. 172. — *Tricholaema flavipunctata*, J. Verreaux, Cab. Journ. Ornith., III, p. 103 (1855); Idem, Rev. et Mag. de Zool. 1855, t. 14, fig. pess. (av. juv.).

Tête, cou, gorge et dessus du corps d'un noir pur; dos et scapulaires parsemés de très petites taches rondes, jaunes; raie sourcilière étroite, commençant au dessus des yeux, et les larges moustaches d'un blanc de neige; rémiges, sauf les dernières, et queue d'un brun noirâtre; couvertures alaires, rémiges secondaires et rectrices bordées de jaune de soufre, ainsi que les plumes du croupion et les sus-caudales; rémiges en dedans bordées d'un blanc grisâtre; le dessous du tronc jaune de soufre, avec les baguettes des plumes du jabot noires, rigides et très allongées en soies fines; poitrine, ventre, bas-ventre et sous-caudales ainsi que les couvertures inférieures des ailes, qui sont blanches, parsemés de petites taches rondes de couleur noire: ces taches sont plus grandes que celles du dessus du corps et augmentent en grosseur à mesure qu'elles approchent du bas-ventre; bec d'un noir plombé; iris rouge; pieds d'un noir bleuâtre. — Bec 11 lignes; aile 5 pouces 5 lignes; queue à peu près de 2 pouces.

Observé dans la haute et basse Guinée: à Sierra Leone (Swainson); à la Côte d'or par Pel; au Calabar par Laurein; le long du cours des rivières Camma et Ogobai par Duchailu, et au Gabon selon Verreaux. — Cette espèce a été trouvée dans les grands bois de l'intérieur du Gabon, où elle vit par paires. Sa nourriture consiste en insectes, qu'elle recherche sur les branches et entre les écorces. Elle est d'un naturel peu farouche, et ne paraît pas émigrer; car elle niche dans les cavités des grands arbres à quelque distance de l'établissement (J. Verreaux).

1. Mâle adulte, tué dans les environs de l'ancien hameau de Dabocrom (situé aux limites entre le Fantin et l'Ashantie en

Guinée), voyage de Mr. Pel: dans cet individu les petites taches rondes du dessus du corps sont jaune de soufre, ainsi que les bords des pennes des ailes et de la queue. — 2. Femelle, tuée à Dabocrom, voyage de Mr. Pel: les petites taches du dos s'étendent aussi sur l'occiput et sont ainsi que les bords des ailes et de la queue d'un jaune citron vif. — 3. Individu, tué dans les environs de St. George d'Elmina au printemps 1861, présenté par Mr. le colonel Nagtglas: semblable au N°. 2, mais la gorge est parsemée de points blanchâtres. — 4. Individu, tué à St. George d'Elmina en été 1862, présenté par Mr. le colonel Nagtglas: ressemble au N°. 3, mais plus jeune; gorge d'un cendré sale, chaque plume de cette partie avec une tache noirâtre le long de la baguette.

MEGALAIMA, G. R. Gray.

Bec plus long ou un peu plus court que la tête, dilaté, enflé et plus large que haut à la base, comprimé dans le reste de sa longueur; les deux mandibules d'égale longueur, la supérieure insensiblement inclinée, sa base garnie de nombreuses soies, l'inférieure montant sensiblement dans la dernière moitié de sa longueur jusqu'à la pointe; bords mandibulaires lisses et unis. Narines arrondies, basales. Ailes médiocres, arrondies: 1^{re} rémige très courte, 4^{me} le plus souvent la plus longue, 3^{me} et 4^{me}, ou 4^{me}, 5^{me} et 6^{me} presque d'égale longueur. Queue un peu plus longue ou plus courte que la moitié de la longueur de l'aile, plus ou moins arrondie ou égale, rarement allongée et étagée. — Les deux sexes ne montrent pas de différence dans les teintes; mais l'habit des jeunes diffère plus ou moins de celui des adultes.

Toutes les espèces de ce genre habitent l'Asie ou l'Afrique.

A. Bec vigoureux. Soies longues, dépassant souvent la pointe du bec, roides, droites et dirigées en avant. Queue courte, d'un bleu grisâtre en dessous. Tarse plus court que le doigt externe antérieur et son ongle. Plumage vert, tête et cou ornés d'autres couleurs.

De l'Inde continentale, de Ceylan et des îles de la Sonde; on veut encore qu'une espèce vient des Philippines. — Sous-genre *Megalaima*.

a. Tête et devant du cou ornés de belles teintes rouges, bleues et jaunes.

+ Grandes et moyennes espèces. 2^{me} rémige plus courte que la 10^{me}; 4^{me}, 5^{me} et 6^{me} à peu près d'égale longueur, la 3^{me} plus courte.

MEGALAIMA VIRENS. — Le grand Barbu de la Chine, Buffon, Pl. enl. 871, unde *Bucco virens*, Boddaert, Table des Pl. enl. de d'Aubent. (1783), et unde *Bucco grandis*, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 408 (1788). — Le Vaillant, Barbus, t. 20. p. 55. — *Megalaima virens*, G. R. Gray (1841).

Tête et cou bleus avec une nuance verdâtre sur un fond brun obscur: le bas de la nuque strié longitudinalement d'un jaune de soufre pâle; poitrine brune; dos et couvertures alaires d'un brun olivâtre lavé de couleur noisette; croupion et sus-caudales d'un vert olivâtre; rémiges et queue vert d'herbe, tirant au bleuâtre sur les barbes externes des primaires, et lavé de couleur noisette à l'extrémité des secondaires; les barbes internes des rémiges noirâtres; milieu du ventre d'un vert bleuâtre assez clair; flancs jaunâtres avec les plumes brunâtres dans leur milieu; sous-caudales rouge écarlate; couvertures inférieures des ailes d'un blanc jaunâtre sale, variées de brunâtre; bec blanchâtre, la pointe de la mandibule supérieure noirâtre: mandibule inférieure droite. — Bec 18 lignes; aile 5 pouces et demi; queue 4 pouces.

De l'Inde continentale. Observé au Boutan par Pemberton, au Nipaul par Hodgson, au Darjeeling par Pearson, à Kumaon par Howard Irby, à Ladak et dans la vallée de Cachemyre par Leith Adams. — On le voit ordinairement perché au sommet de certains grands arbres, d'où il fait entendre un cri particulier et perçant (Howard Irby, Ibis, III, p. 229). — Il vole

avec rapidité et à la manière des pics; son cri est sonore et aigre. L'estomac est rempli de petites semailles, mais non pas d'insectes (Leith Adams, Proc. Z. S. L. 1858, p. 475).

1. Mâle adulte, Nipaul, présenté par Mr. Hodgson. — 2. Femelle adulte, Inde continentale.

3. Crâne, Inde continentale.

— **MEGALAIMA CHRYSOPOGON.** — *Bucco chrysopogon*, Temminck, Pl. col. 285 (1826).

D'un vert olivâtre, beaucoup plus clair et tirant au jaunâtre sur le dessous et sur les couvertures inférieures des ailes; plumes de l'occiput et du derrière du vertex marquées, de chaque côté, d'une petite tache bleu d'azur, leur extrémité rouge cramoisi, la base ainsi que les barbes internes des rémiges d'un noir pur; une tache rouge écarlate de chaque côté derrière les narines; sinciput d'un brun blanchâtre luisant; larges moustaches d'un jaune pur et brillant; gorge d'un brunâtre assez pâle et terminée de bleu lilas; région parotique brun obscur. — Longueur totale 11 pouces 3 lignes; bec 20 lignes; aile 4 pouces 7 lignes; queue 5 pouces *).

Observé à Sumatra par les voyageurs du Museum et à Malacca par le Dr. Cantor. — On trouve cette espèce dans les grandes forêts de Sumatra, où elle se nourrit du fruit des figuiers sauvages, très nombreux dans les bois touffus des îles de la Sonde (Temm., Pl. col.).

1. Mâle adulte, Sumatra, ^{Pardung} par Mr. van den Berg: individu figuré dans les Planches coloriées. — 2. Femelle adulte, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller: aile 4 pouces 8 lignes. — 3. Femelle adulte, Sumatra, voy. du Dr. S. Müller: bec 18 lignes; queue 2 pouces 10 lignes. — 4. Jeune, Sumatra, voyage du

*) Toutes les espèces de ce sous-genre ont les barbes internes des rémiges, ainsi que les barbes externes le long de la baguette et à la pointe d'un noir pur; les barbes internes des rémiges sont bordées d'un blanchâtre sale, et les externes, surtout vers la pointe, sont finement lisérées de la même couleur.

Dr. S. Müller: les belles couleurs de la tête sont sales et pâles; le vert du dessous du tronc sans teinte jaunâtre; mandibule inférieure blanchâtre excepté à la pointe; bec 14 lignes; aile 4 pouces et demi.

5. Squelette, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller. — 6. Squelette, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller.

MEGALAIMA CHRYSOPSIS, Goffin. — Un peu plus petit que le *Megalaima chrysopogon* auquel il ressemble beaucoup par ses couleurs, mais le dessus du corps est d'un vert pur et foncé; le sinciput d'un jaune pur et brillant; le rouge derrière les narines s'étend au delà du devant du front; les plumes des côtés de l'occiput sont d'un bleu uniforme non pas terminées de rouge; les sourcils et la région parotique d'un noir pur; la gorge enfin est d'un cendré blanchâtre sans trace de brun. — Longueur totale 10 pouces 3 lignes; bec 18 lignes; aile 4 pouces 4 lignes; queue 2 pouces 8 lignes.

Observé par Schwaner à Bornéo, ou il remplace le *Megalaima chrysopogon*.

1 et 2. Mâles, Bornéo, voyage de Schwaner. — 3. Femelle adulte, voyage de Schwaner. — 4. Femelle, Bornéo, voyage de Schwaner: aile 4 pouces 6 lignes.

MEGALAIMA VERSICOLOR. — *Bucco versicolor*, Raffles, Trans. Linn. Soc., XIII, p. 284 (1822); Temminck, Pl. col. 309. — *Bucco Rafflesii*, Lesson (nec Boié), Rev. Zool. 1839, p. 157.

D'un vert d'herbe pur et foncé, les lisérés des plumes du derrière et des côtés du cou ainsi que le dessous du tronc plus clairs; dessus de la tête, milieu de la nuque, une petite tache au dessous de l'oeil et une autre grande et transversale de chaque côté sur le jabot rouge cramoisi; gorge, une petite tache à l'angle du bec et une large raie sourcilière bleu d'azur: le bleu de cette tache se confond souvent avec celui de la gorge; freins et région parotique noirs: entre celle-ci et le bleu de la gorge on voit une plaque d'un beau jaune orangé. — Bec 1 pouce

5 lignes; aile 4 pouces 4 lignes; queue 2 pouces 6 lignes. Cette belle espèce a été observée à Sumatra, à Bangka et à Bornéo par les voyageurs du Muséum; à Malacca et à Pinang par le Dr. Cantor. Elle habite aussi le Siam selon Temminck.

- 1 et 2. Mâles adultes, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller. — 3 et 4. Mâles adultes, Bornéo, voyage de Schwaner. — 5. Femelle adulte, Bornéo, voyage de Schwaner: plus petite, la plaque jaune orangée ainsi que les barres rouges du jabot plus restreintes; aile 4 pouces 5 lignes; queue 2 pouces 4 lignes. — 6. Femelle?, Bangka, présentée par Mr. van den Bossche: semblable au N°. 5. — 7. Mâle adulte, Bangka, présenté en 1861 par Mr. van den Bossche. — 8. Adulte, Bangka, présenté en 1861 par Mr. van den Bossche. — 9. Jeune, Bangka, présenté en 1861 par Mr. van den Bossche: les belles couleurs de la tête et du cou sont moins vives; la plaque jaune orangée et les barres rouges du jabot peu développées; pieds pâles. — 10. Très jeune, Bornéo, voyage de Schwaner: les belles couleurs moins pures et plus pâles; bec brun obscur, mandibule inférieure blanchâtre à la base; bec 1 pouce *). — 11. Squelette, Bornéo, voyage du Dr. S. Müller.

MEGALAIMA ASIATICA. — *Trogon asiaticus*, Latham, Index Ornith., I, p. 201 (1790). — Le Barbu à gorge bleue, Le Vaillant, *Barbus*, p. 57. t. 21 (ad.), 22 (jun.), unde *Bucco caeruleus*, Dumont, Dict. des Scienc. natur. (1^e édit.), IV, p. 48 (1806). — *Capito cyanicollis*, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat., IV, p. 498 (1816). — *Bucco cyanops*, Cuvier, Règn. Anim.,

*) Les jeunes de toutes les espèces de ce genre ont les poils à la base du bec plus longs que les adultes. J'ai observé un caractère plus curieux encore et par lequel on peut immédiatement distinguer l'oiseau adulte des jeunes; savoir que ces derniers ont constamment le talon muni de protubérances coniques et pointues, que l'on remarque même très distinctement dans les plus petites espèces. Ce phénomène remarquable a sans doute un certain but dans l'économie de l'oiseau non encore parvenu à l'état adulte, puisque ces protubérances s'écaillent et disparaissent parfaitement dans un âge plus avancé.

I, p. 428 (1817). — *Bucco caeruligula*, Hodgson, Gray's Zool. Miscell., p. 85 (1844). — *Cyanops asiatica*, Bonap. (1854).

D'un vert olivâtre, clair et plus jaunâtre en dessous; dessus de la tête, une petite tache à l'angle du bec et une autre de chaque côté du haut du jabot rouge écarlate: la première de ces taches manque quelquefois; bords latéraux de l'occiput et une bande transversale sur le vertex noirs, cette bande est liserée en devant d'un jaunâtre livide; côtés de la tête, sourcils étroits, gorge et l'espace entre les deux taches rouges du jabot bleu d'aigue marine; couvertures inférieures des ailes d'un verdâtre pâle; bec blanchâtre, noirâtre à la pointe. — Bec 11 lignes; aile 3 pouces 9 lignes; queue 2 pouces et demi.

De l'Inde continentale. — Il abonde dans les contrées sous-himalayennes, au Nipaul, au Bengale, à Assam et au Silhet; mais il est plus rare en Aracan (Blyth). — Il est commun dans les environs de Calcutta. Cet oiseau est d'un naturel solitaire, et vit de baies qu'on trouve morcelées dans son estomac. Le cri qu'il fait entendre consiste dans les sons *rokouroj ! rokouroj !* la seconde syllabe prononcée d'une note plus haute que les deux autres. Les deux sexes, perchés sans mouvement et le cou étendu, font entendre le même cri; par intervalles on les voit sauter avec beaucoup d'agilité en différents sens sur les branches (Sundevall). — Il fait deux pontes, l'une au mois de Mai, l'autre en Novembre (W. Smith). — Il creuse le tronc des arbres pour y placer son nid. Il vit principalement de figes sauvages, de pisang et d'autres fruits, et est très criard (Hamilton). — Son nid est en forme d'une demi-boule; en dehors il est couvert d'herbe sèche et de racines, plâtrées des fleurs cotonneuses des bambous; en dedans il est garni de foin menu. Ses oeufs sont au nombre de quatre, de forme ordinaire; leur couleur est un blanc pur, ça et là comme souillé de brun pâle. Ce nid fut trouvé dans un arbre appelé *Mohooa* (Tickell).

1. Mâle adulte, Bengale, présenté par Mr. Hodgson. — 2. Mâle adulte, Indes Orientales, par Mr. Verreaux: la tache rouge

à l'angle du bec presque nulle. — 3. Femelle, Himalaya. — 4. Adulte, acquis comme provenant de Sumatra. — 5. Femelle, Nipaul, présentée par Mr. Hodgson : point de tache rouge à l'angle du bec. — 6. Individu plus jeune, Nipaul, présenté par Mr. Hodgson : le rouge du front est plus restreint ; point de tache rouge à l'angle du bec ; bec blanchâtre.

MEGALAIMA MYSTACOPHANOS. — *Bucco mystacophanos*, Temminck, Pl. col. 315 (1827). — *Bucco quadricolor*, Eyton, Proc. Zool. Soc. Lond. 1839, p. 105.

D'un vert, plus clair en dessous et sur les lisérés des plumes du derrière et des côtés du cou ; front largement couvert d'un jaune d'or éclatant ; une tache à l'angle du bec jaune de soufre ; freins, sommet de la tête, milieu de l'occiput, gorge et une tache de chaque côté sur le jabot rouge écarlate ; un demi collier occupant l'intervalle entre ces deux taches et les séparant du rouge de la gorge, ainsi qu'une tache au dessous de l'oeil bleu d'azur ; sourcils noirs ; iris jaune d'or. — Bec 16 lignes ; aile 3 pouces 6 lignes ; queue 2 pouces.

Observé à Sumatra et à Bornéo par les voyageurs du Muséum, et à Malacca par le Dr. Cantor.

1. Mâle adulte, Sumatra, voyage de Mr. Diard. — 2. Mâle adulte, Sumatra, voyage de Mr. Diard : le rouge du vertex s'étend aussi sur le milieu de l'occiput. — 3. Mâle, Bornéo, voyage de Schwaner : variété accidentelle, le demi collier bleu est tapiré de blanc. — 4. Femelle adulte, Bornéo, voyage de Schwaner. — 5. Jeune femelle, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller : front d'un vert bleuâtre ; sourcils, la tache à l'angle du bec, celle au dessous de l'oeil et la gorge d'un bleu clair ; le rouge est plus pâle ; mandibule inférieure blanchâtre, la pointe noirâtre ; bec 15 lignes ; aile 3 pouces 6 lignes. — 6. Jeune femelle, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller : d'un âge plus avancé que le N°. 5, dont elle diffère par sa gorge jaunâtre. — 7. Jeune, Bornéo, voyage de Croockewit : semblable au N°. 6, le rouge de la gorge commence à se montrer au milieu du

jaunâtre. — 8. Jeune femelle, Bornéo, voyage du Dr. S. Müller: semblable au N°. 6, mais sans taches rouges sur le jabot; les sourcils noirs, et le front d'un jaune passant au rouge de minium! — Bec 11 lignes; aile 5 pouces 4 lignes.

MEGALAIMA JAVENSIS. — Barbu Kotorea, adulte, Le Vaillant, Barbus, Suppl., p. 42. fig. C. — *Bucco javensis*, Horsfield, Trans. Linn. Soc., XIII, p. 181 (1820). — *Bucco tristis*, Drapiez, Dict. classique d'Hist. nat., II, p. 195 (1822). — *Bucco Kotorea*, Temminck, Pl. col., texte de la livr. 88 (1835). — *Chotorea javensis*, Bonaparte (1854).

D'un vert pur, plus clair en dessous, passant au bleuâtre sur le poignet de l'aile: les plumes du derrière et des côtés du cou lisérées de jaunâtre; dessus de la tête et une tache à l'angle du bec jaune de soufre; une petite tache sur les freins, la gorge et une grande tache de chaque côté sur le jabot rouge écarlate; sourcils, freins, et joues d'un noir profond; un demi-collier de la même couleur s'étend sur le devant du cou, remonte jusqu'aux joues, sépare le rouge de la gorge de celui des deux taches du jabot et occupe en même temps l'espace entre ces taches; tour nu des yeux noirâtre; iris brun; bec et pieds noirs. — Bec 16 lignes; aile 4 pouces 1 ligne; queue 2 pouces 9 lignes.

Observé à Java, où il est très commun, par Horsfield, Kuhl, Boié, etc. Selon Temminck il vient aussi de Sumatra? — Il fait entendre son chant »tok-tok-tok-tok", d'une voix sonore et perché sur le sommet des plus hauts arbres, aux montagnes (Bocarmé, notes mss.).

1. Mâle adulte, Java, voyage de Boié. — 2. Mâle, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt. — 3. Mâle, Java, voyage de Boié. — 4. Individu presque adulte, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt: l'occiput est d'un jaune tournant au vert. — 5. Adulte, Java. — 6. Femelle, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt. — 7. Jeune, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt: le dessus de la tête et la tache à l'angle du bec sont d'un

vert jaunâtre; l'occiput est pointillé d'un rouge sordide; point de tache rouge sur les freins; les plumes de la gorge noires, terminées de rouge; jabot aux taches rouges peu apparentes; mandibule inférieure brune; tour nu des yeux jaunâtre. — 8. Jeune, de Parang, Java, tué le 7 Mars 1827, voyage du Dr. S. Müller: semblable au N°. 7. — 9. Très jeune, Java, acquis en 1861: semblable au N°. 7, mais sans taches rouges sur le jabot, la gorge est noire et pointillée de vert, et les côtés de la tête sont verdâtres; bec 1 pouce; aile 3 pouces 9 lignes.

10. Crâne, Java, voyage de Reinwardt.

MEGALAIMA FRANKLINII. — *Bucco Franklinii*, Blyth, Journ. Asiat. Soc. of Beng., XI, p. 167 (1842). — *Bucco igniceps*, Hodgson, in J. E. Gray, Zool. Miscell., p. 85, N°. 172 (1844).

En dessus vert d'herbe, plus clair sur le manteau et le derrière du cou; en dessous d'un vert jaunâtre clair; petites couvertures alaires d'un bleu foncé; rémiges primaires bordées de bleu verdâtre à leur moitié basale, grandes couvertures de ces rémiges de la même couleur; front et milieu de l'occiput rouge écarlate; sommet de la tête, une tache à l'angle du bec et la gorge d'un beau jaune orangé, plus pâle sur celle-ci; une large raie d'un noir profond encadre les yeux, occupe les côtés de l'occiput et est terminée par un liséré bleu très fin; région parotique, joues et devant du cou, à l'exception de la gorge, d'un blanc sordide; bec noir, sa base blanchâtre. — Bec 9 lignes; aile à peu près de 4 pouces; queue 2 pouces et demi.

De l'Inde continentale. Observé au Nipaul par Hodgson. — Habite le sud-est de l'Himalaya, le Cherra-Punji, l'Assam et les monts de Tenasserim (Horsf., Cat. Birds Mus. East-Ind. Comp., p. 645). — Ce barbu se trouve dans les monts de Tenasserim à une élévation de 3000 à 5000 pieds, ni plus haut ni plus bas, depuis la première hauteur il remplace tout à coup le *M. corvina*. Pendant toute la journée, les forêts situées entre les collines de Dauna retentissent de son cri »piouw-piouw-piouw», etc. (Tickell).

1. Mâle adulte, Nipaul, présenté par Mr. Hodgson. — 2. Mâle, Nipaul, présenté par Mr. Hodgson; variété accidentelle: les parties inférieures du tronc sont d'un bleu verdâtre clair. — 3. Jeune mâle, Nipaul: les belles couleurs de la tête et de la gorge peu prononcées.

Cyanus

MEGALAIMA HENRICI. — Bucco Henrici, Boié, Briefe geschrieben aus Ostindien, N°. 15 (1832); Temminck, Pl. col. 524 (1835). — Bucco malaccensis, Hartlaub, Rev. Zool. 1842, p. 337. — Bucco armillaris, Blyth (nec Temminck), Cat. Birds Mus. Asiat. Soc. of Beng., p. 67.

En dessus vert d'herbe, côtés de la tête et sourcils plus clairs; dessous du tronc d'un vert jaunâtre clair; menton et gorge d'un bleu d'aigue marine clair; milieu de l'occiput et du derrière du vertex d'un bleu clair, avec le centre des plumes vert; front, devant du vertex et bords latéraux des parties bleues du dessus de la tête jaune d'or; un collier d'un rouge écarlate vif et tendre entoure le bas du derrière et des côtés du cou; une tache de la même couleur est placée vers chaque côté du jabot; freins noirs; iris jaune d'or; bec et pieds noirs. — Bec 1 pouce; aile 3 pouces et demi; queue 2 pouces 3 lignes.

Observé sur la côte sud-ouest de Sumatra par le colonel Henrici. (Selon Hartlaub, il vient aussi de Malacca. F

1. Mâle, Padang, côte sud-ouest de Sumatra, présenté par le colonel Henrici: individu figuré dans les Planches coloriées.

MEGALAIMA OORTI. — Bucco Oorti, S. Müller, Tijdschrift voor Natuurlijke Geschiedenis en Physiologie, II, p. 341. t. 8, fig. 4 (icon capitis) (1835).

D'un vert psittacin, foncé en dessus, clair en dessous; devant du front, une tache occipitale et une tache transversale de chaque côté sur le jabot rouge écarlate; sommet de la tête jaune de paille; une raie sourcilière et une petite tache sur les joues, plus ou moins distincte; noires; gorge et une tache à l'angle du bec jaune d'or, l'ensemble bordé largement de bleu de ciel,

couleur, qui couvre aussi la région parotique, la région au dessous des yeux et les côtés de l'occiput; freins d'un verdâtre clair; une rangée de très courtes plumes sur les paupières de la même couleur; bec noir, mandibule inférieure blanchâtre à la base; iris brun clair; pieds d'un vert jaunâtre sale. — Bec 9 lignes; aile 3 pouces 3 lignes; queue 2 pouces 8 lignes.

Observé par S. Müller dans les forêts denses de la côte sud-ouest de Sumatra.

1. Mâle adulte, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller: individu type. — 2. Femelle adulte, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller. — 3. Jeune, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller: dos, ailes et l'extrémité de la queue marqués de croissants noirâtres; aux teintes jaunes du sommet de la tête et de la gorge pâles; sans bordure bleue à la gorge; milieu de l'occiput vert, sans tache rouge; point de taches rouges sur le jabot.

MEGALAIMA ARMILLARIS. — *Bucco armillaris*, Temminck, Pl. col. 89, fig. 1 (1823).

En dessus d'un vert d'herbe foncé, plus clair sur les joues et la ligne sourcilière; en dessous d'un vert clair; sinciput et un croissant sur le devant du cou d'un orangé brillant; occiput bleu de ciel, ses côtés verts avec une légère nuance jaune d'or; freins et capistrum d'un noir profond; le bas du derrière du cou entouré d'un demi-collier étroit, interrompu dans son milieu, d'un jaune orangé éclatant; bec noir, plombé à sa base; iris brun; pieds d'une couleur de plomb olivâtre. — Bec 9 lignes; aile 3 pouces 5 lignes; queue 2 pouces 3 lignes.

Très commun à Java, où on le trouve encore à 5000 pieds de hauteur (Boié, S. Müller). — Dans l'épaisseur des forêts, aux montagnes, croît un figuier portant une immense quantité de petits fruits jaunes, globuleux, qui attirent un grand nombre d'oiseaux, entr'autres le Barbu souci-col (*M. armillaris*), qu'on peut tuer à volonté en se plaçant à l'affût près d'un arbre chargé de ces petites baies, ainsi qu'on tue les grives, en Europe, sur les sorbiers. Cet oiseau habite en plus grande

abondance la région boisée entre deux et quatre mille pieds au dessus de l'océan. Parmi mille objets curieux pour la Zoologie, que l'on trouve au Leuwougtiis, entre les districts de Tjibouloukan et Limbangan dans la province de Bandong, se distingue, par le nombre ce beau Barbu (Bocarmé, notes mss.). — Sa voix est très sonore et facile à reconnaître, elle consiste dans les sons monotones kroukrouk! kroukrouk! et vivifie un peu le sombre silence des forêts, dans lesquelles il se tient sur les plus hauts arbres. Son estomac contient différentes espèces de figues, d'autres fruits, des baies et des semailles; je l'ai aussi trouvé rempli d'araignées et même de café (Boié, mss.).

1. Mâle adulte, Java, voyage de Reinwardt: individu figuré dans les Planches coloriées. — 2. Mâle adulte, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt. — 3 et 4. Mâles, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt. — 5. Femelle, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt. — 6. Femelle, des environs de Buitenzorg, Java, voyage de Boié. — 7. Femelle, Java, voyage de Boié. — 8. Adulte, Java. — 9. Jeune femelle, tuée dans les environs de Buitenzorg, Java, en Juin 1826, voyage de Boié: à couleurs moins vives et moins pures; bec 7 lignes. — 10, 11 et 12. Squelettes, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt.

MEGALAIMA FLAVIFRONS. — Barbu à front d'or, Le Vaillant, Barbus, p. 129. t. 55, unde Bucco flavifrons, Cuvier, Règn. Anim., I, p. 428 (1817). — Bucco aurifrons, Temminck (nec Vigors), Pl. col., Texte de la livr. 88 (1833).

En dessus d'un vert foncé, légèrement nuancé de jaune d'or sur l'occiput, avec les baguettes des plumes occipitales et nuchales blanchâtres; en dessous d'un vert très clair, avec les plumes du jabot, de la poitrine et des côtés du cou plus pâles encore, bordées de vert foncé et affectant la forme d'écailles; sinciput et une tache à l'angle du bec d'un jaune d'or saturé et brillant; freins, une ligne sourcilière, la région parotique, les joues et la gorge d'un bleu de ciel clair; mandibule supérieure

brunâtre, l'inférieure blanchâtre. — Bec 9 lignes; aile 5 pouces 2 lignes; queue 2 pouces 2 lignes.

Observé à Ceylon par Layard, Kelaart, etc.

1. Adulte, Ceylon.

††. Petites espèces. Ailes plus longues que d'ordinaire: 2^{me} rémige plus longue que la 7^{me}; 3^{me} et 4^{me} d'égale longueur, les plus longues.

MEGALAIMA-FLAVIGULA. — *Bucco philippensis*, Brisson, Ornith., IV, p. 99 (ad. et juv.) (1760). — Barbu des philippines, Buffon, Pl. enl. 331 (adult.), unde *Bucco flavigula*, Boddaert, Table des Pl. enl. de d'Aubent. (1783). — *Bucco philippensis*, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 407, N°. 7 (ex Brisson) (1788). — *Bucco indicus*, Latham, Index Ornith., I, p. 205 (1790). — Barbu à plastron rouge, Le Vaillant, Barbus, p. 81. t. 36. — Barbu à collier rouge, Le Vaillant, l. c., p. 78. t. 35, unde *Bucco rubricollis*, Cuvier, Règn. Anim., I, p. 428 (avis fictitia). — *Bucco flavicollis*, Vieillot, Tabl. Encycl. Method., Ornith., p. 1424, N°. 6 (1823). — *Bucco luteus*, Lesson, Traité d'Ornith., p. 163 (var. canaria) (1831). — *Bucco Rafflesius*, Boié, Briefe aus Ost-Indien, N°. 15 (1832). — *Xantholaema philippensis*, Bonaparte (1854).

Juvenis: Petit Barbu, Buffon, Pl. enl. 746, fig. 2, unde *Bucco nana*, Boddaert, l. c., et unde *Bucco parvus*, Gmelin, l. c., N°. 9, et unde *Bucco parvus*, femelle, Cuvier, l. c.

Nota. *Bucco torquatus*, Cuvier (nec Dumont), Règn. Anim., I, p. 428 (1817), et *Micropogon cinctus*, Temminck, Pl. col. texte de la livr. 83 (1850) ex »Le Barbu à centuron rouge»; Le Vaillant, Barbus, p. 83. t. 37, est avis fictitia, teste Bonaparte, Consp. Avium, I, p. 144.

En dessus vert d'olive, légèrement lavé de brun d'olive sur le dos et sur les couvertures alaires, et d'un cendré bleuâtre sur l'occiput et les côtés du cou; poitrine, ventre, bas-ventre et sous-caudales d'un blanc sale, flammèches longitudinalement de

vert sale; une ligne au dessus, une raie, couvrant les joues, au dessous de l'oeil, et la gorge d'un jaune de soufre vif; moitié antérieure du dessus de la tête et un plastron assez large sur le jabot d'un rouge éclatant: ce plastron est bordé en arrière de jaune citron; une paire de moustaches et les freins, ainsi qu'une bande, qui traverse le derrière du vertex et descend sur la région parotique, d'un noir profond; bec noir; pieds rosés; queue tronquée. — Bec 7 lignes; aile 3 pouces; queue 16 lignes.

De l'Inde continentale: Dekhan (Sykes, Jerdon); Bengale (Blyth, Falconner, etc.); Nipaul (Hodgson); Darjeeling (Pearson); Kumaon (Howard Irby); Tenasserim (Briggs); Siam (Schomburgk); Malacca (Cantor); Ceylan (Kelaart, Layard). — Sumatra (Raffles, S. Müller). — Brisson décrit deux individus, qu'il dit avoir été rapportés des Philippines par Poivre (??). — Cet oiseau est extrêmement commun dans toutes les parties de la contrée, où il y a une quantité d'arbres, habitant les clairières dans les bambous (jamais les endroits touffus), les bosquets, les allées et les jardins. Il est très familier, se rapproche très près des maisons, et se perche parfois sur la faite. Pour autant que j'aie pu l'observer, il ne grimpe pas comme les Pics, mais, en cherchant sa nourriture, sautille dans les branches comme les Percheurs. Quoique je n'aie jamais surpris ce Barbu battant les arbres comme les Pics, une ou deux fois j'ai eu lieu de supposer qu'il le fait dans l'occasion. Sa principale nourriture consiste en fruits de diverses espèces, et quelquefois en insectes. Quand il ne cherche pas sa nourriture, il se pose généralement sur le sommet même d'un arbre, et fait entendre son cri monotone touc, touc, touc, inclinant la tête à chaque son d'un côté d'abord, et puis de l'autre (Jerdon). — C'est le Barbu le plus commun dans la province septentrionale de Ceylan. Il fréquente les Tamariniers, dont le fruit lui sert de nourriture. Il couve dans des trous d'arbres et je l'ai vu occupé à creuser dans les parties vermoulues d'un arbre en vie (Layard).

1. Mâle adulte, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller. — 2.

Mâle adulte, tué dans les environs de Colombo, Ceylan, voyage de Mr. Diard, 1859. — 5. Mâle, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller. — 4. Femelle, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller. — 5. Adulte, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller. — 6. Jeune, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller: la moitié antérieure du dessus de la tête est d'un vert jaunâtre sale; la bande transversale noire du vertex manque; les deux raies sur les côtés de la tête, ainsi que la gorge sont d'un jaune de soufre pâle; point de plastron rouge sur le jabot, ce dernier étant d'un verdâtre sale; le noir des moustaches n'est que peu prononcé.

MEGALAIMA RUBRICAPILLA. — Red-crowned Barbet, Brown, Illustr. Zool., p. 50. t. 40, unde Bucco rubricapillus, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 408 (1788). — Barbu barbichon, Le Vaillant, Barbus, p. 131. t. 56, unde Bucco barbiculus, Cuvier, Règn. Anim., I, p. 428 (1817). [*Tern. Cat. rept. 1803. p. 56 N° 590*]

En dessus d'un vert olivâtre foncé; en dessous d'un vert assez clair, sans taches ni flammèches; une courte ligne au dessus et une raie, couvrant les joues, au dessous de l'oeil d'un orangé brillant, cette raie est lisérée de noir en arrière; la base extrême des poils au bec, la gorge et le jabot d'un jaune orangé, se perdant sur la dernière partie dans le vert de la poitrine d'une manière peu sensible; un croissant assez étroit sur le jabot, ainsi que la moitié antérieure du dessus de la tête d'un rouge éclatant, mais la base des plumes de ce croissant d'un noir profond; l'espace compris entre l'orangé au dessous de l'oeil et le jaune orangé de la gorge est d'un bleu grisâtre clair; capistrum et une bande, traversant le derrière du vertex, noirs; bec noir; pieds couleur de chair. — Bec 7 lignes; aile 3 pouces; queue 16 lignes.

Observé à Ceylan par Layard, Kelaart, Diard, etc. — Il fréquente les Bananiers en grand nombre, et se nourrit de leurs fruits mûrs, qu'il avale en entier (Layard).

[1. Mâle, (Ceylan).] — 2. Mâle, tué près de Colombo, Ceylan, 1859, voyage de Mr. Diard. — 3, 4 et 5. Mâles, de Colombo,

Ceylan, 1859, voyage de Mr. Diard. — 6. Femelle, de Colombo, Ceylan, 1859, voyage de Mr. Diard. — 7. Femelle plus jeune, des environs de Colombo, 1859, voyage de Mr. Diard: sans croissant rouge sur le jabot. — 8 et 9. Adultes, des environs de Colombo, 1859, voyage de Mr. Diard. — 10. Jeune, acquis comme provenant des Philippines!! Sinciput et jabot d'un vert jaunâtre sale, sans croissant rouge sur la dernière partie; capistrum noir; la bande transversale noire du sommet de la tête est peu distincte; le jaune orangé de la gorge est peu vif; bec brunâtre. — *).

contra laema

MEGALAIMA ROSEA. — Le Barbu rose gorge, Le Vaillant, Barbus, p. 75. t. 53, unde Bucco roseus, Dumont, Dict. des Scienc. natur. (1^e édit.), IV, p. 52 (1806), et unde Capito rosacei-collis, Vieillot, Nouv. Dict. Hist. nat., IV, p. 500 (1816). — Bucco roseus, Cuvier, Règn. Anim., I, p. 428 (ex Le Vaill.) (1817). — Bucco philippensis, Horsfield (nec Brisson), Trans. Linn. Soc., XIII, p. 181 (1820). — Bucco roseicollis, Vigors, Memoir Life Raffles, p. 667 (1829).

En dessus d'un vert d'olive sale, avec les bords extérieurs des rémiges, le poignet de l'aile, l'occiput et la nuque lavés d'un bleuâtre sale; poitrine, ventre et sous-caudales d'un blanc jaunâtre, tachetés longitudinalement de vert foncé; front, vertex, une raie au dessous de l'œil, la gorge et le jabot d'un rouge cramoisi tirant au rouge écarlate: le jabot est bordé en arrière de jaunâtre; région parotique, joues, la partie du cou avoisinant le rouge de la gorge, la moitié antérieure de l'occiput et les freins noirs; région oculaire nue rouge; bec noir; iris brun; pieds d'une couleur de chair rosée. — Bec 7 lignes; aile 3 pouces; queue 16 lignes.

*) **MEGALAIMA MALABARICA.** — Bucco barbiculus, Blyth (nec Cuvier), Journ. Asiat. Soc. of Beng., XV, p. 13 (1846). — Bucco malabaricus, Blyth, Journ. Asiat. Soc. of Beng., XVI, pp. 386, 465 (1847).

Couleur générale du plumage d'un vert foncé; front, région oculaire et gorge rouge cramoisi, celle-ci bordée de jaune; occiput et joues d'un bleu pâle. — Longueur totale 5 pouces; bec 5 lignes; aile 3 pouces 1 ligne; queue 1 pouce 3 lignes (mesure angl.) (Blyth).

Observé à Madras par Wight et Jerdon; en Malabar selon Blyth.

Observé à Java, où il est commun, par Horsfield, Reinwardt, Boié, S. Müller, etc. — Il est commun dans toute l'étendue de l'île de Java, et il fait continuellement entendre un chant monotone hunkouk-hunkouk, étant perché perpendiculairement au haut d'une branche dégarnie de feuilles. Les fruits du Figuier des Indes l'attirent souvent sur les places publiques au milieu des villages (Bocarmé, notes mss.).

1. Mâle adulte, Java, voyage de Boié. — 2. Femelle, Java, voyage de Boié. — 3. Femelle, tuée en Juin 1826, dans les environs de Buitenzorg, Java, voyage de Boié. — 4, 5 et 6. Adultes, Java, voyage du Prof. Blume. — 7. Adulte, Java. — 8. Jeune, Java, voyage de Boié: le rouge est remplacé par un orangé, plus pâle et sali de verdâtre au sinciput et à la gorge; le noir de la tête et du cou n'est que peu prononcé; la base du bec est jaunâtre.

9. Squelette, Java, voyage de Boié et Macklot.

MEGALAIMA DUVAUCELLI. — *Bucco australis*, Raffles (nec Horsfield), Trans. Linn. Soc., XIII, p. 285 (1822). — *Bucco Duvaucelli*, Lesson, Traité d'Ornith., p. 164 (1831). — *Bucco trimaculatus*, J. E. Gray, Zool. Miscell., p. 3. t. 3 (1852). — *Bucco gutturalis*, Boié, Briefe aus Oostindien, N°. 15 (1832). — *Bucco frontalis*, Temminck, Pl. col. 536, fig. 1 (1833). — *Bucco cyanotis*, Blyth, Journ. Asiat. Soc. of Beng., XVI, p. 465 (var.) (1847).

En dessus d'un vert pur et assez foncé, passant au bleuâtre sur le poignet de l'aile et sur la queue; en dessous d'un vert clair, tirant au jaunâtre sur la poitrine; sinciput, région parotique, une tache à l'angle du bec et un plastron sur le devant du cou noirs: ce plastron est liséré en arrière d'un bleuâtre clair; occiput d'un bleu peu vif, avec la base des plumes noirâtre; la base extrême des longs poils au bec et la gorge d'un bleu d'aigue marine clair, avec une nuance verdâtre sous certain jour; une étroite raie au dessous de l'oeil, une raie semblable et presque verticale derrière l'oeil et la région parotique, ainsi qu'une tache derrière la tache noire à l'angle du bec d'un beau rouge;

les nombreux poils dépassent de beaucoup la pointe du bec ; celui-ci noir ; iris brun ; pieds d'un olivâtre ocracé. — Bec 7 lignes et demie ; aile 2 pouces 9 lignes ; queue 18 lignes.

Les individus de Tenasserim et d'Aracan ont la région parotique d'un bleu clair, et le rouge des raies plus pâle : c'est *Bucco cyanotis*, Blyth (*Horsfield, Cat. Birds Mus. East-Ind. Comp.*, II, p. 648).

Observé en Aracan par Phayre ; en Tenasserim par Helfer ; dans la péninsule Malaïasienne par Cantor ; à Sumatra par Raffles, S. Müller, Horner, etc. ; à Bornéo par Schwaner et Croockewit.

1. Mâle adulte, Bornéo, voyage de Schwaner. — 2. Adulte, Bornéo, voyage de Schwaner. — 3. Mâle, Bornéo, voyage de Croockewit. — 4. Mâle adulte, Sumatra, voyage de Horner. — 5. Mâle, tué en Novembre 1856 à Sakombang, côte sud-ouest de Sumatra, voyage du Dr. S. Müller. — 6. Mâle, Bornéo, voyage de Croockewit. — 7. Femelle, tuée en Juillet 1837 sur la côte sud-ouest de Sumatra, voyage du Dr. S. Müller. — 8. Jeune femelle, tuée sur les bords de la rivière Kapouas, Bornéo, Juin 1845, voyage de Schwaner : sans raie rouge derrière l'oeil ni à l'angle du bec. — 9. Jeune mâle, tué en Juillet 1835 sur les bords de la rivière Indrapoura, côte sud-ouest de Sumatra, voyage du Dr. S. Müller : dessus et côtés de la tête verts, avec quelques plumes bleues à l'occiput ; le rouge commence à se montrer au milieu du vert ; le plastron noir est très étroit ; gorge comme dans l'adulte. — 10. Jeune mâle, Bornéo, voyage de Schwaner, semblable au N°. 9. — 11. Femelle assez jeune, Sumatra, voyage de Horner : dessus de la tête et région parotique d'un bleuâtre sale ; point de plastron noir. — 12. Mâle presque adulte, tué en Juin 1845, sur les bords de la rivière Kapouas, Bornéo, voyage de Schwaner : dessus de la tête varié de noirâtre et de bleuâtre ; le plastron noir sur le devant du cou est peu distinct.

13. Squelette, Bornéo, voyage du Dr. S. Müller.

MEGALAIMA AUSTRALIS. — *Bucco australis*, Horsfield, Trans.

Linn. Soc., XIII, p. 181 (1820). — *Bucco cyanocephalus*, Reinwardt, Bataviasche courant, Februarij 1820. — *Bucco gularis*, Reinwardt, in Temminck, Pl. col. 89, fig. 2 (1823).

En dessus d'un vert pur et assez foncé, plus clair et tirant au jaunâtre sur les côtés de la tête et du cou; la queue et le poignet de l'aile bleuâtres; en dessous d'un vert clair, passant insensiblement au jaune d'or clair sur le haut de la poitrine; freins, front et vertex d'un bleu peu vif sans être foncé; gorge d'un bleu d'aigue marine clair, avec une nuance verdâtre sous certain jour; une tache d'un jaune de paille luisant au dessous de l'oeil; un étroit plastron noir sur le devant du cou; les longs et nombreux poils, dont la base extrême est bleuâtre, dépassent de beaucoup la pointe du bec; celui-ci noir; iris brun; pieds d'un olivâtre ocracé; 4^{me} et 5^{me} rémige à peu près d'égale longueur, 2^{me} plus courte que la 8^{me}. — Bec 7 lignes et demie; aile 2 pouces 10 lignes; queue 1 ponce 9 lignes.

Observé à Java par Horsfield, Reinwardt, Kuhl, Boié, etc.

Très commun sur les Erythrines, qui couvrent les anciennes plantations de café. Sa nourriture la plus ordinaire consiste en petites baies, qui croissent sur diverses plantes parasites. Cette espèce se trouve presque toujours par couples. Son chant kroukrou-krou continue durant plusieurs heures. Ce chant lui est souvent funeste, en dirigeant sur lui les pas du chasseur (Bocarmé, notes mss.).

1. Mâle adulte, Java, voyage de Reinwardt. — 2. Femelle, Java, voyage de Reinwardt: le jaune d'or du haut de la poitrine un peu plus pâle que chez le mâle. — 3. Jeune, tué dans les environs de Buitenzorg, Java, voyage de Boié: entièrement vert, plus clair en dessous; bec brun, à base jaunâtre.

4 et 5. Crânes, Java, voyage de Reinwardt.

b. Tête et cou bruns, ou variés de brun et de blanchâtre.

MEGALAIMA CORVINA. — *Bucco corvinus*, Reinwardt, Bataviasche courant, Febr. 1820; Temminck, Pl. col. 522 (1833). —

Bucco robustus, Kuhl, Mss. — *Bucco fuscicapillus*, Drapiez, Dict. Classique d'Hist. nat., II, p. 195 (1822). — *Bucco caniceps*, Hodgson (nec Franklin), Cat. Birds of Nepal, p. 114 (1846). — *Megalaima lineata*, Thom. Horsfield et Moore (nec Vieillot), Cat. Birds Mus. East-Ind. Comp., II, p. 656 (1856). — *Minime vero Capito lineatus*, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat., IV, p. 500, quae avis nil aliud est, nisi *M. viridis*.

D'un vert psittacin foncé en dessus; en dessous d'un beau vert clair; tête et cou d'un brun obscur, plus sombre encore sur la gorge et le devant du cou; les plumes du dessus de la tête lisérées de brun blanchâtre, celles du derrière du cou, de la nuque et de l'occiput bordées d'un jaune d'or luisant: sur l'occiput ce jaune se perd insensiblement dans la couleur des lisérés des plumes du sommet de la tête; couvertures inférieures des ailes d'un brun noirâtre, lavé de verdâtre; bec noir; région oculaire nue noirâtre; iris brun; pieds d'un olivâtre sale. — Bec 18 lignes; aile 4 pouces 9 lignes; queue 3 pouces 4 lignes.

Observé à Java par Reinwardt, Kuhl, Boié, etc.; au Nipaul par Hodgson; au Kumaon par Strachey; au Bengale par Blyth; à Dakka par Tytler; en Assam par McClelland; en Aracan par Phayre; en Tenasserim par Tickell.

Commun dans quelques contrées de Bengale, et au Nipaul, répandu à l'ouest jusqu'à la rivière Deira-Doon; de même en Assam, à Silhet, en Aracan et dans les provinces de Tenasserim; probablement répandu jusqu'en Sumatra(?) (Blyth). — Selon Temminck il se trouve à Sumatra et à Bornéo, où cependant aucun des voyageurs du Muséum semble l'avoir observé. — Les arbres de moyenne grandeur, qui ombragent d'épaisses broussailles où il y a une abondance de fruits, sont peuplés par ce Barbu, qui, lorsqu'il s'est effarouché, se précipite dans les buissons, en jetant des cris éclatants: kouak-kouak! Au mois de Mars on trouve ses oeufs, au nombre de deux; ils sont blancs et semblables à ceux de Pigeons; il les dépose dans un trou de bois mort sans nid (Bocarmé, notes mss.). — Il n'est point du tout farouche, et saute lourdement de branche en branche,

même sur les plus minces des plus hauts arbres. Il ne grimpe pas plus que les autres Barbus. Il a l'air lourd et gauche. Son estomac est rempli de semailles dures de baies, de baies, de grandes figues et de figues jaunes, dont il en contient quelquefois, qui ne sont que peu morcelées (Boié, mss.).

1. Mâle adulte, Java, voyage de Boié: bec 19 lignes; queue 3 pouces 5 lignes. — 2. Mâle, tué en Août 1826, à Buitenzorg, Java, voyage de Boié: bec 15 lignes; aile 4 pouces 7 lignes. — 3. Mâle, tué en Décembre 1826, à Buitenzorg, Java, voyage de Boié: aile 4 pouces 5 lignes; queue 3 pouces 1 ligne. — 4. Adulte, tué en Juin au mont Salak, Java, voyage de Boié. — 5. Femelle, tuée en Décembre 1826, à Buitenzorg, Java, voyage de Boié. — 6. Adulte, Java, présenté en 1860 par le Dr. Bernstein. — 7. Adulte, du mont Gadok, Java, présenté en 1859 par le Dr. Bernstein: bec 1 pouce 5 lignes; aile 4 pouces 8 lignes. — 8. ~~Mâle~~ adulte, Java, voyage de Reinwardt. — 9. Jeune, Java: les lisérés jaunes des plumes du derrière du cou sont moins purs; bec 13 lignes; aile 4 pouces 4 lignes.

10 et 11. Squelettes, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt.

MEGALAIMA VIRIDIS. — Le Barbu de Mahé, Buffon, Pl. enl. 870, unde *Bucco viridis*, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 408. — *Capito lineatus*, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat., IV, p. 500 (1816). — *Bucco leucorhynchus* et *Bucco viridis*, Reinwardt, Bataviasche courant, Februarij 1820. — Jerdon, Illustr. Indian Ornith., t. 26. — *Bucco caniceps*, Sykes (nec Franklin), Proc. Zool. Soc. Lond. 1832, p. 97.

En dessus vert, sans stries ni points blanchâtres sur les ailes et le dos; tête, cou, poitrine et milieu du ventre brun obscur, avec le centre des plumes d'un blanc sombre, mais les plumes du dessus de la tête n'ont cette couleur qu'à leur extrémité; menton, freins et les sourcils peu apparents d'un blanc terné: les baguettes des plumes de ces sourcils, ainsi que celles de quelques séries de plumes d'un blanc terne et placées le long du bord inférieur de la région oculaire nue, sont allongées en soies

noires très fines; côtés du ventre, cuisses, bas-ventre et sous-caudales d'un vert assez clair, parfois un peu jaunâtre, parfois avec une nuance vert poireau; couvertures inférieures des ailes d'un jaune blanchâtre; bec d'une couleur de chair blanchâtre; région oculaire jaune citron; iris brun rougeâtre; pieds d'un jaune d'ocre sale; queue arrondie. — Longueur totale 9 pouces 4 lignes; bec 1 pouce; aile 4 pouces 4 lignes; queue 2 pouces 9 lignes.

Observé dans les forêts denses des Gates, au Dekhan, par le colonel Sykes; à Java par Raffles, Reinwardt, Kuhl, etc. — Habite la péninsule Indienne, et généralement les forêts des Nilgherries, ainsi que celles de Malabar, principalement les régions plus hautes des Gates (Jerdon). — Son chant n'est pas tout à fait aussi sonore que celui du *Megalaima caniceps*, son congénère plus commun dans les forêts de Malabar. Son vol est, comme celui de toutes les espèces du genre, rapide, en ligne droite, et avec de légères ondulations. Il perche en général sur les hautes branches des arbres; et quand une forêt est battue pour la chasse, on peut en voir plusieurs s'envolant vers un lieu plus sûr. Parfois j'ai entendu la voix d'une espèce de ce genre au clair de lune (Jerdon). — Son estomac ne contenait que des fruits à noyaux (Sykes). — Ce Barbu est commun à Java. On le tient en cage, en le nourrissant de Bananes. En liberté, il recherche toutes espèces de fruits, même celui du Cafier. Il est fort gras, et sa chair est délicate. Son chant kroukrouk! kroukrouk! le fait désigner sous ce nom par les montagnards (Bocarmé, notes mss.).

1. Mâle adulte, Java, voyage de Boié: dessus du tronc vert avec une légère nuance jaune d'or. — 2. Adulte, Java, voyage de Boié. — 3. Adulte, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt. — 4. Mâle plus jeune, tué à Gadok, Java, présenté en 1859 par le Dr. Bernstein: le blanc est plus sombre que dans les adultes, et tire au jaunâtre sale; le vert du dessus du corps, ainsi que celui des N^o. 2 et 3, ne montre aucune nuance de jaune d'or; aile 4 pouces 1 ligne; queue 2 pouces et demi.

5. Squelette, Java, voyage de Kuhl et van Hasselt.

MEGALAIMA HODGSONI. — *Bucco caniceps* v. *viridis*, Hodgson ; in J. E. Gray, Zool. Miscell., p. 85, N^o. 170. — *Megalaima Hodgsoni* (ex errore *Hogdsoni*), Bonaparte, Consp. Avium, I, p. 144 (1850).

Beaucoup plus grand que le *Megalaima viridis*, auquel il ressemble le plus. Dessus du tronc d'un vert pur ; dessus de la tête, derrière et côtés du cou d'un brun assez obscur, avec le centre des plumes d'un blanc assez sale, mais les plumes du dessus de la tête n'ont cette couleur qu'à leur extrémité ; freins, joues, menton et gorge blancs, plus sale sur les joues ; jabot, poitrine et ventre blancs, avec les plumes bordées latéralement d'un brun brûlé assez clair ; côtés du ventre, bas-ventre et sous-caudales d'un vert clair, avec le centre des plumes de ces parties encore plus pâle et jaunâtre ; couvertures inférieures des ailes blanchâtres ; bec et région oculaire nue jaunâtres ; pieds jaune d'ocre ; queue arrondie. — Longueur totale 10 pouces 9 lignes ; bec 16 lignes ; aile 4 pouces 10 lignes ; queue 3 pouces 3 lignes.

Le blanc de la tête, du cou et du dessous du corps est plus pur que chez le *Megalaima viridis*.

Observé au Nipaul par Hodgson.

1. Adulte, Nipaul, présenté par Mr. Hodgson : individu type. — 2. Nipaul, présenté par Mr. Hodgson.

MEGALAIMA ZEYLANICA. — Yellow-checked Barbet, Brown, Illustr. Zool., t. 15, unde *Bucco zeylanicus*, Gmelin, Syst. nat., I, p. 408. — Le Barbu kotorea jeune, Le Vaillant, Barbus, p. 87. t. 38. — *Megalaima caniceps* (ex Ceylon), Blyth (nec Franklin), Cat. Birds Mus. Asiat. Soc. of Beng., p. 67.

En dessus vert, avec les baguettes des plumes du manteau et des scapulaires, ainsi qu'un petit point sur l'extrémité de chaque couverture de l'aile blanchâtres ; tête, cou, menton, gorge et poitrine bruns, avec les baguettes des plumes seulement blanchâtres, à l'exception de celles du menton, qui sont noires et allongées en soies très fines, et de celles de la gorge, qui sont de couleur brunâtre ; le brun de la poitrine pâlit vers le ventre

et passe plus ou moins insensiblement au vert clair, qui couvre cette dernière partie, le bas-ventre et les sous-caudales; couvertures inférieures des ailes d'un jaune blanchâtre; bec d'un brun rougêâtre; région oculaire nue et pieds d'un jaune ocreux. — Longueur totale 9 pouces et demi; bec 1 pouce 3 lignes; aile 4 pouces 3 lignes; queue 2 pouces 9 lignes.

Observé à Ceylan par Layard, Kelaart, Diard, etc. — Commun et généralement répandu à Ceylan. Il vit de fruits et de baies de tout genre, qu'il avale en entier. En liberté il ne dévore pas de petits oiseaux, autant que je sache; mais un individu, qu'on avait mis dans une grande volière à Colombo, tuait toutes les petites Amadines placées avec lui. Non content de les saisir quand elles venaient à sa portée, il allait les guetter derrière un gros buisson ou derrière l'auget, les saisissait inopinément, et, après les avoir mordu un peu, il les dévorait en entier. Ce canibale étant venu dans ma possession, je le mis dans une cage plus étroite que celle dans laquelle il avait été auparavant, ce qui semblait lui déplaire; et il se mit à l'ouvrage pour trouver quelque moyen de s'échapper: il examinait attentivement toutes les parois et tous les coins pour découvrir un endroit faible, et lorsqu'il en avait trouvé un, il s'appliquait vigoureusement à y percer un trou, comme le ferait un Pic. Saisissant les barres avec ses doigts, il balançait son corps, et en portait tout le poids sur son bec, qu'il employait comme un ciseau, à faire retentir la maison de ses coups rapides et bien dirigés. Quand on l'eut empêché d'exercer son industrie de cette manière, il refusait de manger, ou de faire entendre son cri de reconnaissance quand je m'approchais de lui; après quelques jours cependant il considérait les choses d'un autre point de vue, reprit ses travaux dans un autre endroit, et aussi vorace que jamais, dévorait de très grands morceaux de bananes, des fruits de bambou, de petits oiseaux écorchés, etc. J'espérais de le tenir longtemps vivant, mais un matin je le trouvai mort dans sa cage. Comme il était gras et bien entretenu, je présume qu'il mourut

victime du système solitaire. Cette espèce niche dans des arbres creux, et pond trois ou quatre oeufs, d'un blanc pur et très luisant. Les natifs affirment tous que l'oiseau fait lui même le trou pour son nid. Je vis son nid dans un arbre vermoulu, il était mal construit d'un peu d'herbe sèche (Layard).

1. Mâle, tué à Colombo, Ceylan, 1859, voyage de Mr. Diard: aile 4 pouces 1 ligne; queue 2 pouces et demi. — 2. Femelle, Ceylan. — 3. Adulte, Ceylan. — 4. Femelle, tuée à Colombo, Ceylan, 1859, voyage de Mr. Diard. — 5. Femelle, tuée à Colombo, Ceylan, 1859, voyage de Mr. Diard: queue 2 pouces et demi. — *).

MEGALAIMA PHAIOSTICTA. — *Bucco faiostriatus*, Temminck, Pl. col. 527. — *Bucco faiostriatus*, Temminck, Pl. col., Texte de la livr. 88 (1855). — *Megalaima phaiostictus*, Bonaparte, Consp. Avium, I, p. 144.

En dessus d'un vert assez foncé; dessus de la tête, derrière et côtés du cou brun obscur, avec les plumes latéralement bordées de blanchâtre et terminées en angle aigu; gorge et

*) **MEGALAIMA CANICEPS.** — *Bucco caniceps*, Franklin, Proc. Zool. Soc. Lond. 1830, p. 121. — *Bucco lineatus*, Tickell (nec Vieillot), Journ. Asiat. Soc. of Beng., II, p. 579 (1833) (fide Horsfield). — *Bucco zeylanicus*, Jerdon (nec Gmelin), Madr. Journ., XIII, part. 2, p. 140 (1844) (fide Horsfield).

D'un vert d'herbe; tête, nuque, cou et poitrine gris, avec une ligne blanche au milieu de chaque plume de ces parties; bec rougeâtre; pieds jaunes; région oculaire nue d'un rouge jaunâtre. — Longueur totale 10 pouces (Franklin).

Habite la péninsule Indienne, répandu au nord jusqu'à Deyra-Doon; commun dans les jungles de Midnapour, et dans l'Inde centrale (Blyth).

MEGALAIMA McCLELLANDI, Moore, Cat. Birds Mus. East-Ind. Comp., II, p. 637 (1856).

Allié au *Megalaima caniceps*; tête, cou, et gorge d'un blanc tanneux; poitrine et ventre de la même couleur, avec les plumes bordées latéralement d'un brunâtre clair; flancs et bas-ventre verdâtres, nuancés de jaune d'or; dos, ailes et queue d'un vert lustré de jaune d'or; couvertures alaires et petites rémiges sans points blanchâtres à leur extrémité. Bec plus court, plus gros et plus haut que dans le *Megalaima caniceps*. — Longueur totale 8 pouces et demi; bec 1 pouce 2 lignes; aile 5 pouces; queue 3 pouces 2 lignes (mesure angl.) (Moore).

Observé au Bengale par McClelland.

jabot blanchâtres, mais les plumes brunes dans leur milieu le long de la baguette; une raie au dessous de l'oeil, du frein jusque sur la région parotique, et une étroite ligne sourcilière d'un jaune pâle, tirant un peu sur le vert; poitrine, ventre et sous-caudales d'un vert clair, mais chaque plume, à l'exception de celles du bas-ventre et des sous-caudales, porte une mèche étroite d'un brunâtre obscur dans son milieu le long de la baguette; région oculaire nue noirâtre; bec brunâtre, mandibule inférieure pâle à sa moitié basale; pieds d'un noirâtre plombé. — Bec 11 lignes; aile 4 pouces 2 lignes; queue 2 pouces et demi; tarse 10 lignes.

Observé en Cochinchine [par Diard. [*aut. Schlegel.*]

1. Adulte, Cochinchine, voyage de Mr. Diard: individu figuré dans les Planches coloriées.

B. Les soies à la base du bec rares et assez courtes; derrière les narines un bouquet de soies roides et courbées en avant. Queue allongée et étagée. Plumage comme dans le sous-genre Megalaima. — Sous-genre Psilopogon de S. Müller.

MEGALAIMA PYROLOPHA. — *Psilopogon pyrolophus*, S. Müller, Tijdschrift voor Natuurl. Geschied. en Physiologie, II, p. 339. t. 8, fig. 3 (icon capitis) (1835). — *Bucco pyrolophus*, Temminck, Pl. col. 597 (1837). — Jardine, Contrib. to Ornith. 1850, t. 54 (icon squel.). — *Pseudobucco pyrolophus*, Des Murs, Encyclop. d'Hist. nat., Ois., II, p. 24 (1851). — *Bucotrogon torquatus*, von Kreling, Jahresberichte über die Wirk-samk. der naturforsch. Gesellschaft zu Emden, p. 20 (1852).

En dessus d'un beau vert foncé; gorge, poitrine, ventre et sous-caudales d'un vert jaunâtre clair; derrière les narines un bouquet de poils roides dirigé vers la pointe du bec d'un rouge écarlate; la base de ce bouquet, tout le front, les freins, les plumes à la base de la mandibule inférieure et le menton d'un noir profond; le liséré inférieur de la dernière partie et les côtés de la tête d'un cendré grisâtre; vertex et occiput brun obscur, celui-là

légèrement lavé de rouge : ce brun est séparé du noir du front par une bande d'un gris opalin traversant le devant du vertex ; une raie sourcilière, dont les plumes sont un peu allongées, vert de poireau ; une série de très courtes plumes sur la paupière jaune citron ; un large demi-collier d'un beau jaune orpin s'étend sur le devant du cou et se prolonge, en se rétrécissant sur les côtés de cette partie, jusqu'au dessous du cendré des côtés de la tête en devenant blanchâtre à son extrémité ; ce demi-collier jaune est suivi d'un second aussi large mais plus court que le premier et de couleur noire ; couvertures inférieures des ailes jaunâtres ; rémiges bordées en dedans d'un jaunâtre pâle ; dessous de la queue d'un bleu grisâtre ; bec d'un vert jaunâtre, traversé vers le milieu par une bande noire ; iris brun clair ; pieds d'un verdâtre sale, tirant un peu au rougeâtre. — Bec 14 lignes ; aile 4 pouces et demi ; queue 4 pouces 3 lignes.

Observé sur la côte sud ouest de Sumatra (dans la résidence de Padang) par S. Müller et le Major von Kreling. — Cet oiseau n'est pas rare dans les forêts en montagnes de la côte sud-ouest de Sumatra. Ses mœurs sont les mêmes que celles des vrais *Megalaima* : il est assez stupide, point du tout farouche, et se nourrit de toute sorte de baies et d'autres fruits, principalement de figes (S. Müller).

1. Mâle adulte, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller : individu figuré dans les Planches coloriées. — 2. Femelle adulte, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller : vertex non pas lavé de rouge. 3 et 4. Squelettes, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller.

C. Bec droit, ou insensiblement incliné vers la pointe ; les poils à sa base nombreux et passablement mous. Tarse plus long que le doigt externe antérieur et son ongle. Queue courte. Plumage soyeux et moelleux : fond du plumage en dessus noir, en dessous jaunâtre ; couvertures et plumes alaires frangées de jaune.

Petites espèces de l'Afrique. — Sous-genre *Barbatula* de Lesson.

MEGALAIMA DUCHAILLUL — *Barbatula Duchailloi*, Cassin, Proc. Acad. Nat. Scienc. Philad. 1855, p. 524. — *Barbatula formosa*, Verreaux, Rev. et Mag. de Zool., Mai 1855, p. 218. t. 5. — *Buccanodon Duchailloi*, Hartlaub, Syst. Ornith. West-Afr., p. 171 (1857).

Dessus de la tête jusqu'à l'occiput rouge écarlate ; dessus du corps, occiput, côtés de la tête, cou, gorge et jabot d'un noir à reflets bleus métalliques ; de longs sourcils, commençant au dessus des yeux et longeant les côtés du cou, de petites taches sur le dos et au bout des petites et des moyennes couvertures alaires, ainsi que les lisérés extérieurs des grandes couvertures alaires et des rémiges d'un jaune vif ; croupion et sus-caudales bordés du même jaune ; rémiges primaires et queue d'un noir brun ; poitrine, ventre, bas-ventre et sous-caudales noirs, mais les plumes largement écaillées de jaune de soufre, couleur qui couvre entièrement le milieu des premières parties ; couvertures inférieures des ailes blanchâtres ; bec noir ; pieds couleur de plomb. — Bec 7 lignes ; aile 2 pouces 11 lignes ; queue 1 pouce et demi.

De l'Afrique occidentale : observé à la Côte d'or par Pel et Nagtglas ; au Gabon par Verreaux ; le long du cours des rivières Mounda et Camma par Duchaillo.

1. Mâle adulte, Gabon, acquis de Mr. Verreaux. — 2. Adulte, tué en Janvier 1861, dans les environs de St. George d'Elmina, présenté par Mr. le colonel Nagtglas : aile 2 pouces 9 lignes. — 3. Adulte, tué en été 1862, à St. George d'Elmina, présenté par Mr. le colonel Nagtglas. — 4. Jeune, tué au printemps 1861, à St. George d'Elmina, présenté par Mr. le colonel Nagtglas : front et vertex noirs ; le noir du plumage ne pas lustré ; le jaune est très pâle et les longs sourcils sont d'un blanc jaunâtre. — 5. Jeune, tué à la Côte d'or en été 1862, présenté par Mr. le colonel Nagtglas : il semble être un peu plus âgé que le N°. 4 ; le rouge du front commence à se montrer ; sourcils d'un jaune assez pâle ; le reste comme dans l'adulte, mais le jaune plus pâle et le noir moins lustré.

MEGALAIMA PUSILLA. — Le Barbion, Le Vaillant, Barbus, p. 73. t. 32, unde Bucco pusillus, Dumont, Dict. des Scienc. natur. (1^{ière} édit.), IV, p. 50 (1806), et unde Bucco rubrifrons, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat., IV, p. 497 (1816), et unde Bucco parvus, mâle, Cuvier (nec Gmelin), Règn. Anim., I, p. 428 (1817); Guérin, Icon. Règ. Anim., t. 34, fig. 1. — Bucco barbatula, Temminck, Pl. col., Texte de la livr. 88 (1835). — Bucco chrysoptera, Swainson, Two Cent. and a quart. of Birds new or imperf. descr., p. 322 (1857). — Bucco minutus, Temminck (Mus. Batav.), in Bonaparte, Consp. Avium, I, p. 144. — Barbatula minuta, Hartlaub, Syst. Ornith. West-Afr., p. 175. — Megalaema pumila, Lichtenstein, Nomenclat. Avium Mus. Zoolog. Berol., p. 74 (1854) (?).

En dessus noir, tacheté longitudinalement de jaune de soufre, teinte qui couvre aussi les sus-caudales; une grande tache rouge écarlate sur le sinciput; une ligne sourcilière d'un jaune clair; capistrum, freins jusqu'au dessous des yeux, une ligne derrière l'oeil et une autre, partant de l'angle du bec, d'un blanc tirant un peu au jaunâtre: ces deux lignes et la ligne sourcilière séparées d'entre elles, et celle à l'angle du bec séparée de la gorge par des lignes noires parallèles; ailes et queue d'un noir brunâtre: rectrices lisérées latéralement d'un jaune de soufre pâle; moyennes couvertures alaires jaune d'or, mais noires à la base; les grandes couvertures et les dernières rémiges primaires lisérées, et les rémiges secondaires largement bordées en dehors de jaune d'or, qui passe cependant au blanc soufré sur les trois dernières rémiges; dessous du corps d'un jaune verdâtre clair, mais la gorge et les sous-caudales jaune de soufre; couvertures inférieures des ailes blanches; bec noir; pieds couleur de plomb. — Bec 5 lignes; aile 2 pouces 4 lignes; queue 1 pouce 2 lignes.

De l'Afrique méridionale et orientale: observé sur la rivière Zondag, en Cafrérie et dans le pays des Namaquais par Le Vaillant; en Cafrérie par Burchell, Delalande, etc; sur les bords du Bahr-el-Azrek par Heuglin; et en Abyssinie selon Verreaux. — Ces Barbus vivent en petites troupes, c'est à dire

par famille; ils fréquentent les mimosas, sur les branches desquels on les voit se suspendre en tous sens comme nos Mésanges, et béqueter les écorces, pour en détacher les petits insectes et les oeufs de papillons: ils ont un petit cri d'appel »piri-piri-piriri-piri", qu'on leur entend continuellement faire pendant qu'ils sont en recherche de leur proie; ce qui donne assez de facilité pour les reconnaître et les trouver. Dans les temps des amours le mâle fait entendre une espèce de chant formé des cris »piron-piron-piron", qu'il répète pendant des heures entières perché sur le sommet des plus grands arbres. La femelle pond six oeufs blancs dans le trou d'un arbre, et le mâle les couve à son tour (Le Vaillant, l. c., p. 74).

♂ 1. Mâle adulte, Cafrérie. — ♂ 2. Adulte, pays des Namaquais: individu tué et rapporté par Le Vaillant. — ♂ 3. Adulte, Cafrérie, voyage de van Horstock. — ♂ 4. Adulte, acquis comme provenant du Sénégal!?

MEGALAIMA CHRYSOCOMA. — *Bucco parvus*, var., Lesson, Traité d'ornith., p. 165 (1831). — *Bucco chrysocomus*, Temminck (ex errore *chrysoconus* et *chrysozonus*), Pl. col. 536, fig. 2 (1833).

En dessus noir, varié longitudinalement d'un blanc sale ou de crème, qui passe au jaune de soufre pâle sur le croupion et les sus-caudales; front jusque sur le sommet de la tête d'un jaune d'or brillant, bordé en devant et sur les côtés de noir; capistrum et freins blanchâtres; une ligne partant de l'angle du bec, une autre derrière l'oeil et une ligne sourcilière blanches: ces trois lignes séparées d'entre elles, et celle à l'angle du bec séparée de la gorge par trois lignes noires parallèles; ailes et queue comme dans l'espèce précédente, mais le noir brun du fond est moins profond, le jaune d'or moins vif et les lisérés des rectrices, ainsi que les couvertures inférieures des ailes sont blanchâtres; dessous du corps d'un jaune vineux clair, mais la gorge et les sous-caudales d'un jaune de soufre pâle; bec noirâtre; pieds couleur de plomb. — Bec 4 lignes et demie; aile 2 pouces 1 ligne; queue 1 pouce 1 ligne.

De l'Afrique occidentale et orientale: Sénégal, Galam (Mus. des Pays-Bas); observé à la Gambie selon Hartlaub; à la Casamanze selon Verreaux; au Sennaar, au centre et dans l'ouest de l'Abyssinie, ainsi que sur les bords du Bahr-el-Abiad par Heuglin; au Fazoglo par le Prince Paul de Wurtemberg.

1. Adulte, Afrique orientale. — 2. Individu du Sénégal. — 3. Individu du Sénégal. — 4. Individu de Galam en Sénégal: figuré dans les Planches coloriées. — *).

MEGALAIMA ATROFLAVA. — Le Barbu à dos rouge, Le Vaillant, Barbus, p. 131. t. 57. — Sparrman, Act. Suecic., XVIII, t. 9. — Bucco atroflavus, Blumenbach, Abbild. naturhistor. Gegenst., t. 65 (1810). — Bucco erythronotus, Cuvier, Règn. Anim., I, p. 428 (ex Vaillant) (1817); Lesson, Traité d'Ornith., p. 144. — Verreaux, Rev. et Mag. de Zool. 1851, p. 262.

En dessus, côtés de la tête et sus-caudales d'un noir à reflets bleus; croupion rouge écarlate; rémiges d'un brun noir; moyennes couvertures alaires terminées de jaune de soufre; grandes couvertures alaires, rémiges secondaires et les rectrices latérales lisérées en dehors de la même couleur, mais ces rectrices très finement; couvertures inférieures des ailes et bordures intérieures des rémiges blanchâtres; capistrum et freins blancs; une ligne sourcilière, une ligne sur les joues, partant de l'angle du bec, ainsi que le menton et la gorge d'un jaune pur; dessous

*) **MEGALAIMA UROPYGIALIS.** — Barbatula uropygialis, Heuglin, Caban. Journ. für Ornith., X, p. 37 (1862).

Ressemble beaucoup au Megalaima chrysocoma. La pointe du bec un peu relevée; une tache occipitale d'un rouge écarlate tirant au rouge de minium, et passant vers la nuque au jaune citron pur; croupion largement couvert d'orangé; milieu du dos, gorge et abdomen d'un jaune de soufre pâle; couvertures inférieures des ailes blanchâtres; front noir, mais d'un blanc pur vers la base du bec; bec noir; pieds noirâtres; iris brun. — Longueur totale 3 pouces 9 lignes; bec 5 lignes; aile 2 pouces à peine; queue 1 pouce 2 lignes (Heuglin).

Commun par couples à l'Ain-Saba (affluent de l'Atbara) sur les grands arbres et dans les broussailles; il voltige autour des branches à la manière des Sylvains. Sa voix ressemble à celle du Pogonorhynchus abyssinicus. Les deux sexes se ressemblent parfaitement dans leurs couleurs. Il fait son nid dans un trou d'arbre, qu'il creuse probablement lui même, comme le font les Pics (Heuglin).

du corps, à l'exception de la gorge, d'une couleur jauné verdâtre clair et assez sale; bec noir de corne; pieds couleur de plomb. — Bec à peu près de 6 lignes; aile 2 pouces 3 lignes; queue 13 lignes.

De l'Afrique occidentale: observé au Galam et à la Casamanze selon Verreaux; en Liberia selon le Prince Paul de Wurtemberg; à la Côte d'or par Riis et Nagtglas; au Gabon par les voyageurs de Verreaux; aux bords de la rivière Mounda par Duchaillu. — Cette espèce fréquente les grands bois, où elle se nourrit d'insectes, principalement de larves, qu'elle recherche sous les écorces (Verreaux).

1, 2, 3, 4 et 5. Adultes, tués dans les environs de St. George d'Elmina, Côte d'or, au printemps 1861, présentés par Mr. le gouverneur Nagtglas.

MEGALAIMA BILINEATA. — *Megalaema bilineata*, Sundevall, Öfvers. af Kongl. Vetenskaps-Akad. Förhandl. 1850, p. 109, N°. 54.

En dessus, région parotique et sus-caudales d'un noir glacé de vert; croupion d'un jaune gomme-gutte ou orpin vif et brillant; rémiges et queue d'un noir brunâtre; moyennes couvertures des ailes terminées d'un jaune de soufre pur; grandes couvertures, rémiges secondaires et rectrices bordées en dehors de la même couleur; lisérés internes des rémiges, couvertures inférieures des ailes, menton, gorge, une ligne sourcilière allongée et commençant au dessus des yeux, le capistrum et les freins blancs; une ligne de la même couleur part des freins, passe au dessous des yeux et de la région parotique, et est inférieurement bordée par une ligne noire; dessous du corps, à l'exception de la gorge, d'un jaune de soufre assez pâle, tirant au grisâtre sur les flancs et le jabot; bec noir; pieds brunâtres. — Longueur totale 4 pouces 4 lignes; bec à peu près de 6 lignes; aile 2 pouces 2 lignes; queue 1 pouce 3 lignes; tarse 7 lignes.

La description de Sundevall est trop succincte pour donner une idée nette des caractères spécifiques de son *Megalaema bilineata*; cette description peut s'appliquer tout aussi bien à cette espèce qu'au *Megalaima subsulphurea* et au *Megalaima*

leucolaima. Hartlaub (Syst. Ornith. West-Afr., p. 173, N° 515), jugeant par cette description, a indiqué bien certainement à tort cette espèce comme synonyme du *M. leucolaima*. J. Verreaux, dans son énumération des espèces africaines de *Barbus* (Proc. Zool. Soc. Lond. 1859, p. 389, N° 19), commet la même erreur. Au reste on voit figurer dans cette liste le *Pogonorrhynchus undatus* (Rüppell) parmi les synonymes du *Pog. Saltii* (Stanly); le *Megalaima leucotis*, Sundevall, parmi ceux du *Pog. unidentatus* (Lichtenstein); et le *Trachyphonus squamiceps*, Heuglin, parmi ceux du *Trach. cafer* (Vieillot).

De l'Afrique méridionale: observé dans la Cafrérie inférieure par Wahlberg.

1. Mâle adulte, Cafrérie inférieure, voyage de Wahlberg.

MEGALAIMA SUBSULPHUREA. — *Bucco subsulphureus*, Fraser, Proc. Zool. Soc. Lond. 1845, p. 3; Idem, Zoolog. typica, t. 52. — *Trachyphonus subsulphureus*, Bonaparte, Consp. Avium, I, p. 142. — *Barbatula flavimentum*, Verreaux, Rev. et Mag. de Zool. 1851, p. 262. — *Barbatula subsulfurea*, Hartlaub, Syst. Ornith. West-Afr., p. 172, N° 513.

Cette espèce ressemble le plus au *Megalaima bilineata*, mais, outre qu'elle est considérablement plus petite que celui-ci, elle s'en distingue aussi par les caractères de coloration suivants: le jaune qui termine les moyennes couvertures des ailes, celui des lisérés extérieurs des grandes couvertures alaires, des rémiges secondaires et des rectrices n'est pas jaune de soufre comme dans l'espèce précédente, mais il a absolument la même teinte que celui du croupion, cette dernière partie étant, tout comme dans l'autre, jaune orpin ou gomme-gutte, c'est à dire d'une teinte tenant le milieu entre le jaune citron et le jaune d'or; menton et gorge blanchâtres, avec une teinte jaunâtre à peine visible; les autres parties inférieures d'un jaunâtre assez pâle, tournant à l'olivâtre, surtout sur les côtés du tronc, et au verdâtre pâle sur le jabot. — Longueur totale 5 pouces 2 lignes; bec 5 lignes; aile 1 pouce 9 lignes; queue 10 lignes; tarse 6 lignes.

De l'Afrique occidentale, où cet oiseau remplace le *Megalaima bilineata*. Observé à Fernando-Po par Fraser; à la Côte d'or par Riis et Nagtglas; au Gabon par Gujon; aux rivières Mounda et Ogobai par Duchailu.

Les individus décrits par Fraser et Verreaux avaient le capistrum, les freins, la ligne partant de ceux-ci, ainsi que les sourcils, le menton et la gorge jaune de soufre. Parmi une douzaine d'individus, que j'ai eu occasion de comparer et qui tous provenaient de la Côte d'or, il s'en trouvaient dix, qui montraient ces parties d'un blanc assez sombre sans aucune nuance jaunâtre, les deux autres les avaient lavées d'une manière peu visible de jaune. Cependant le Museum possède un échantillon évidemment jeune (voir [N°. 6 ci-dessous) de cette espèce, provenant du Gabon, qui montre les parties en question jaune de soufre, tout comme l'indiquent Fraser et Verreaux. Reste à savoir si les individus adultes de cette dernière contrée et de Fernando-Po ressemblent à cet égard aux jeunes, en quel cas ils constitueraient une race constante, différant de celle de la Côte d'or; ou si les descriptions des auteurs cités se rapportent à de jeunes oiseaux. La dernière supposition me semble être la vraie.

Cet oiseau ressemble par ses moeurs à la Sitelle, non seulement il grimpe le long des branches d'un arbre de bas en haut avec une grande agilité, mais il descend aussi la tête en bas avec la même facilité ou avec une plus grande encore, ce que ne peuvent pas même faire les Pics, à ce que je crois. La queue est courte et très faible, et elle n'est pas employée pour grimper. Comme à notre Sitelle, la position avec la tête en bas semble lui être la plus aisée et la plus naturelle. Les *Barbus* sont stupides et paresseux; j'en ai tué trois ou quatre sur le même arbre, l'un après l'autre, sans que cela troublât les autres (Fraser).

1. Adulte, tué dans les environs de St. George d'Elmina, Côte d'or, au printemps 1861, présenté par Mr. le Gouverneur

Nagtglas: aile 20 lignes; queue 9 lignes. — 2 et 3. Adultes, tués à St. George d'Elmina, au printemps 1861, présentés par Mr. le gouverneur Nagtglas: aile 21 lignes. — 4. Adulte, tué à St. George d'Elmina, au printemps 1861, présenté par Mr. le gouverneur Nagtglas: aile 20 lignes. — 5. Individu tué dans les environs de St. George d'Elmina, au printemps 1861, présenté par Mr. le gouverneur Nagtglas: le blanc du capistrum, des sourcils, de la gorge et de la ligne sur les joues est légèrement lavé de jaune. — 6. Jeune, Gabon, par Mr. Verreaux: capistrum, freins, la ligne sourcilière, la ligne au dessous des yeux et de la région parotique, ainsi que le menton et la gorge sont d'un jaune de soufre pâle; dessous du tronc et jabot verdâtres et non pas jaunâtres; le jaune du croupion et celui aux lisérés des plumes et des pennes alaires est moins vif et plus terne que chez les adultes; le dos est finement arrosé d'un jaune de soufre pâle.

MEGALAIMA LEUCOLAIMA. — *Barbatula leucolaima*, Verreaux, Rev. et Mag. de Zool. 1851, p. 263; Hartlaub, Syst. Ornith. West-Afr., p. 173, N°. 515 (exclus. synonym.).

En dessus et sur la région parotique d'un noir glacé de bleu; croupion jaune de soufre; rémiges et queue noires; moyennes couvertures des ailes terminées d'un jaune de soufre pâle; grandes couvertures alaires, rémiges secondaires et rectrices lisérées en dehors de la même couleur; couvertures inférieures des ailes, menton, gorge, jabot, ligne sourcilière allongée, capistrum et freins blancs; une ligne de la même couleur part des freins, passe au dessous des yeux et de la région parotique, et est inférieurement bordée par une ligne noire; dessous du tronc d'un jaune assez pâle, sans teinte olivâtre; bec noir; iris couleur noisette; pieds couleur de plomb. — Longueur totale 5 pouces 8 lignes; bec 5 lignes et demie; aile 1 pouce 11 lignes; queue 1 pouce; tarse 6 lignes et un tiers.

Cette espèce est plus grande que le *Megalaima subsulphurea*, dont elle se distingue d'ailleurs aisément par le noir glacé de bleu et non de vert, qui couvre le dessus du corps; par le

ton du jaune du croupion et des lisérés des couvertures et des pennes de l'aile, ce ton étant très différent de celui de l'espèce précédente; par le blanc sombre du menton, de la gorge et du jabot, cette dernière partie étant verdâtre dans le *Megalaima subsulfurea*; enfin par le jaune blanchâtre du dessous du tronc, qui ne montre point la teinte olivâtre si saillante dans l'autre. — Le *Megalaima bilineata* de la Cafrérie est d'une taille plus forte; le noir qui couvre ses parties supérieures est glacé de vert; le croupion seul est jaune orpin, tandis que le bout des moyennes couvertures alaires, les bordures extérieures des grandes couvertures, ainsi que celles des rémiges secondaires et des rectrices sont jaune de soufre.

De l'Afrique occidentale: observé au Sénégal selon Verreaux; à la Casamanze par Payés; à la Côte d'or par Riis et Nagtglas; au Gabon par Gujon.

1, 2, 3 et 4. Adultes, tués dans les environs de St. George d'Elmina, Côte d'or, au printemps 1861, présentés par Mr. le gouverneur Nagtglas.

MEGALAIMA SCOLOPACEA. — *Bucco scolopaceus*, Temminck, in Bonaparte, *Consp. Avium*, I, p. 141 (sub nomine generic. *Xylobucco*) (1850); Hartlaub, *Syst. Ornith. West-Afr.*, p. 174. — *Barbatula flavisquamata*, Verreaux, *Caban. Journ. für Ornith.*, III, p. 101 (1855). — Fraser, *Proc. Zool. Soc. Lond.* 1843, p. 4, in annotatione (minime vero sub nomine *Bucco stellatus* ut indicat Hartlaub, l. c.).

Dessus du corps et côtés de la tête d'un noir un peu moins prononcé sur ces derniers, avec les plumes du dessus de la tête marquées, de chaque côté vers le bout, d'une très petite tache d'un jaune gomme-gutte assez sale, et celles des côtés de la tête, du derrière du cou, du dos et des scapulaires terminées par un liséré du même jaune; ailes et queue d'un brun noirâtre, avec les couvertures alaires, les rémiges secondaires et les rectrices lisérées en dehors, les premières aussi au bout, les pennes caudales très finement, d'un jaune gomme-gutte assez

sombre; rémiges en dedans bordées de blanchâtre; couvertures inférieures des ailes d'un blanc sale et jaunâtre; le dessous du corps longitudinalement varié d'un jaune gomme-gutte sale sur un fond blanc sordide; gorge blanchâtre; cuisses et sous-caudales ondulées d'une manière indistincte de brunâtre; bec noir de corne, comparativement plus grand et plus fort que dans les autres espèces de ce sous-genre, à mandibule supérieure droite; iris jaune; pieds noirâtres. — Bec 7 lignes; aile 2 pouces 1 ligne; queue 14 lignes.

De l'Afrique occidentale: observé à la Côte d'or par Pel et Nagtglas; au Calabar par Laurein; à Fernando-Po par Fraser; au Gabon par les voyageurs de Verreaux; sur les bords des rivières Mounda et Camma par Duchailu.

1. Mâle adulte, Côte d'or, voyage de Mr. Pel: individu type. — 2. Femelle, Côte d'or, voyage de Mr. Pel. — 3, 4, 5, 6, 7 et 8. Individus adultes, tués dans les environs de St. George d'Elmina, au printemps 1861, présentés par Mr. le gouverneur Nagtglas. — 9. Jeune, tué dans les environs de St. George d'Elmina, au printemps 1861, présenté par Mr. le gouverneur Nagtglas: mandibule inférieure blanchâtre à la base; dessus du corps d'un brun noirâtre, avec le jaune aux lisérés des plumes et des pennes, ainsi que celui du dessous du corps plus pâle que chez l'adulte.

D. Bec gros, bombé, comprimé à la pointe, ressemblant à celui des Pogonorrhynchus, mais à bords mandibulaires lisses et unis, et à arête dorsale munie d'une carène tranchante. Ailes passablement pointues et plus longues que d'ordinaire. Tarse plus court que le doigt externe antérieur et son ongle. Plumage brun et blanc.

De l'Afrique. — Sous-genre *Anodontolaema* de Goffin.

MEGALAIMA LEUCOTIS. — *Megalaema leucotis*, Sundevall, Öfvers. af Kongl. Vetenskaps-Akad. Förhandl. 1850, p. 109, N°. 53.

Dessus de la tête et nuque noirs; avec les baguettes des plumes de la première partie luisantes, rigides et allongées;

côtés de la tête et du cou, gorge, devant du cou et de la poitrine, ainsi que les côtés du derrière de la poitrine et du ventre d'un brun noir: les baguettes des plumes du devant du cou et de la gorge un peu rigides, luisantes et allongées en soies très fines; une raie, commençant derrière les yeux et longeant les côtés du cou, d'un blanc de neige; dessus du tronc, ailes et queue d'un brun obscur, rémiges très finement lisérées d'un noir profond en dehors; derrière de la poitrine, ventre, bas-ventre, sous-caudales et couvertures inférieures des ailes d'un blanc pur; bec d'un noir plombé; iris jaune; pieds bruns. — Bec 8 lignes; aile 3 pouces 5 lignes; queue 2 pouces. — Point de différence entre les deux sexes.

De l'Afrique méridionale et orientale: observé dans la Cafrérie inférieure par Wahlberg; au Mossambique par Peters.

1. Mâle adulte, Cafrérie inférieure, voyage de Wahlberg.

E. Bec fort, aussi haut que large à la base, très comprimé; un bouquet de soies roides de chaque côté de la base de la mandibule inférieure, et un autre au menton. Tête plus ou moins nue. Tarse plus court que le doigt externe antérieur et son ongle; doigts allongés. Plumage simple, brunâtre.

De l'Afrique. — Sous-genre *Gymnobucco* de Bonaparte.

MEGALAIMA CALVA. — *Bucco calvus*, Lafresnaye, Revue Zoolog. 1841, p. 241 (foem.). — *Gymnobucco calvus*, Bonaparte, Consp. avium, I, p. 141 (mas). — *Gymnobucco calvus*, Hartlaub, Syst. Ornith. West-Afr., p. 174 (foem.); Idem, Caban. Journ. für Ornith., IX, p. 262. — *Gymnobucco Peli*, Hartlaub, Syst. Ornith. West-Afr., p. 175 (mas) (1857); Idem, Caban. Journ. für Ornith. IX, p. 263.

Dessus et côtés de la tête nus, noirâtres; dos, ailes et queue d'un brun de café, plus obscur sur les dernières parties: plumes du croupion et sus-caudales lisérées d'une manière indistincte d'olivâtre; rémiges en dedans bordées d'un grisâtre sombre, les secondaires en dehors très finement lisérées d'olivâtre; occiput,

derrière et côtés du cou, ainsi que les parties inférieures du corps d'un brun plus clair que celui du dos; couvertures internes des ailes d'un brun pâle. Bec d'un jaune roussâtre, à bords mandibulaires d'un blenâtre livide; iris d'un jaune rougeâtre; pieds noirâtres. — Bec 8 lignes et demie; queue 1 pouce 9 lignes.

Mâle: un bouquet de soies roides de chaque côté derrière les narines, un autre de chaque côté de la mandibule inférieure et un au menton, roux clair: mais les deux derniers bouquets beaucoup plus courts que le premier. Aile 3 pouces 1 ligne; tarse 8 lignes et demie; doigt externe postérieur 7 lignes et demie; doigt externe antérieur 9 lignes et demie.

Femelle: sans bouquets de soies roides derrière les narines, celui au menton et ceux à la base de la mandibule inférieure sont peu distincts; les baguettes des plumes du dos et de la poitrine sont pâles et grisâtres. Aile 3 pouces 3 lignes; doigt externe postérieur 8 lignes; doigt externe antérieur 10 lignes.

Je n'ai pas vu l'individu type du *Bucco calvus* de Lafresnaye, mais j'ai soigneusement comparé entre eux et avec les descriptions données par ce savant et par le Dr. Hartlaub onze individus, provenant tous de la Côte d'or, et parmi lesquels il s'en trouvaient des mâles et des femelles, dont le sexe avait été déterminé sur le lieu même de la capture. Par cet examen j'ai vu à l'évidence que le *Bucco calvus* de Lafresnaye n'est autre que la femelle, et le *Gymnobucco Peli* de Hartlaub le mâle d'une seule et même espèce, quoi qu'en dise ce dernier auteur et en dépit de l'opinion de Verreaux et de Cassin. — Quant au caractère assigné par Lafresnaye à son *Barbu chauve*, que d'avoir la mandibule supérieure munie à sa base latérale d'une sorte de dent prolongée en forme de lame etc.; je ferai observer que tous les *Megalaima* le montrent plus ou moins. Mais quand il dit que cette sorte de dent est prolongée horizontalement, j'avoue franchement n'y rien comprendre, si ce n'est pas une abnormité individuelle.

De l'Afrique occidentale: observé à la Côte d'or par Pel et Nagtglas; au Gabon par Aubry le Comte; à la rivière Ogobai par Duchaillu.

1. Mâle adulte, Dabocrom (hameau situé sur les limites entre le Fantin et l'Achanti), voyage de Mr. Pel: bec 8 lignes et demie; aile 3 pouces 1 ligne; queue 21 lignes. — 2. Mâle, St. George d'Elmina, présenté en 1861 par Mr. le gouverneur Nagtglas: bec 8 lignes et demie; aile 3 pouces 1 ligne; queue 21 lignes. — 3. Jeune mâle, tué dans les environs de St. George d'Elmina, au printemps 1861, présenté par Mr. le gouverneur Nagtglas: tête parsemée à claire voie de plumes étroites; les bouquets de poils derrière les narines brunâtres; dessous du corps d'un brun pâle; aile 2 pouces 11 lignes; bec 7 lignes et demie. — 4. Femelle, Dabocrom, Côte d'or, voyage de Mr. Pel: aile 3 pouces 3 lignes. — 5. Femelle, tuée dans les environs de St. George d'Elmina, au printemps 1861, présentée par Mr. le gouverneur Nagtglas: aile 3 pouces 3 lignes. — 6. Femelle, tuée dans les environs de St. George d'Elmina, au printemps 1861, présentée par Mr. le gouverneur Nagtglas: bec 8 lignes et demie; aile 3 pouces 2 lignes; queue 1 pouce 9 lignes. — *).

(*) **MEGALAIMA BONAPARTEL**. — *Gymnobucco Bonapartei* Verreaux, Caban. Journ. für Ornith. III, März 1855, p. 201. — *Barbatula fuliginosa*, Cassin, Proc. Acad. Nat. Scienc. Philad., November 1855, p. 324. — *Gymnobucco Bonapartei*, Hartlaub, Syst. Ornith. West-Afr., p. 175; Idem, Caban. Journ. für Ornith., IX, p. 263.

En dessus d'un brunâtre olive, avec les plumes bordées d'une manière indistincte d'un jaunâtre olivacé; en dessous d'une couleur jaunâtre olive plus prononcée; tête emplumée et comme le cou cendré; plumes du front étroites, jaunâtres, avec les baguettes un peu rigides et d'un brun luisant; côtés de la tête un peu dénudés, rougeâtres; queue d'un brun noirâtre lavé d'olivâtre; rémiges primaires noires, les dernières des secondaires bordées d'une couleur verdâtre olive; bec brun de corne, à bords mandibulaires plus obscurs; derrière les narines se trouvent deux pinceaux de soies roides; poils à la base du bec mous, noirs; pieds noirs. Aucune différence entre les deux sexes. — Bec 7 lignes deux tiers; aile 2 pouces 11 lignes; queue 1 pouce 5 lignes; doigt du milieu 10 lignes et un tiers (Hartlaub).

La description de Hartlaub diffère un peu de celle donnée par Verreaux: «Entièrement d'un brun roussâtre, passant au noir sur l'occiput.» — La tête ne devient jamais chauve dans cette espèce (Hartlaub, Cassin).

De l'Afrique occidentale: observé au Gabon par les voyageurs de Verreaux; aux rivières Mounda, Ogobai et Camma par Du Chaillu.

Cette espèce se rencontre en troupes nombreuses parmi les bois de moyenne futaie à peu de distance des côtes (au Gabon); elle se nourrit d'insectes et de larves. Son naturel est peu farouche. Elle émigre pendant l'hiver (Verreaux).

CAPITO, Vieillot.

Bec un peu plus court que la tête, dilaté et un peu plus large que haut à la base, comprimé dans le reste de sa longueur, à dos s'élevant entre les narines et entamant les plumes du front; mandibule supérieure courbée, à pointe dépassant un peu celle de la mandibule inférieure, garnie de chaque côté derrière les narines de quatre ou de cinq poils faibles, courts et mous; mandibule inférieure pointue, droite ou à peu près droite dans la dernière moitié de sa longueur; bords mandibulaires lisses et unis. Narines arrondies, basales. Ailes médiocres, arrondies: 1^{re} rémige très courte; 4^{me}, 5^{me} et 6^{me} rémiges, ou 5^{me} et 6^{me} à peu près d'égale longueur, et les plus longues. Queue d'un quart plus courte que les ailes, ou à peu près de la longueur de celles-ci, arrondie, ou à penne médianes d'égale longueur, et alors les latérales étagées ou un peu raccourcies. Tarse plus court ou de la même longueur que le doigt externe antérieur avec son ongle. — Dans le plus grand nombre des espèces les deux sexes ne montrent que peu ou point de différence dans les teintes.

Les espèces de ce genre habitent l'Amérique méridionale, l'isthme de Panama et l'Afrique.

A. Ailes aux 4^{me}, 5^{me} et 6^{me} rémiges à peu près d'égale longueur. Queue étroite, d'un quart plus courte que les ailes; ses penne plus ou moins rétrécies à la pointe, les médianes d'égale longueur, les latérales étagées ou un peu raccourcies. Tarse plus court que le doigt externe antérieur avec son ongle. — Sous-genre *Capito*.

Ces espèces appartiennent à une partie assez limitée de l'Amérique méridionale. Jusqu'à présent aucune n'a été trouvée au sud du fleuve des Amazones, une seule a été observée à l'isthme de Panama et une en Guyane; toutes les autres habitent les contrées arrosées par les branches du Marañon supérieur, et les vallées de la Nouvelle Grenade, de l'Écuador et du Pérou. On ne possède que peu de détails sur les mœurs de ces

oiseaux. Ils se tiennent ordinairement sur les arbres fruitiers, sautant de branche en branche à la manière des Toucans. Comme les *Megalaima*, qu'ils remplacent dans l'Amérique du Sud, ils se nourrissent principalement de fruits et de grains.

a. Queue à pennes latérales un peu raccourcies. En dessus noir, à dos le plus souvent varié de jaune de soufre; flancs marqués de quelques taches ovalaires d'un noir pur. La teinte du fond du plumage des oiseaux adultes ne diffère pas de celle des jeunes: mais ces derniers se distinguent en ce qu'ils ont toutes les plumes du dessus du corps y compris les couvertures alaires lisérées, et les côtés de la tête et du cou finement striés de jaunâtre; et toutes les parties inférieures marquées de taches rondes ou en forme de larmes d'un noir pur.

CAPITO CAYANENSIS. — *Bucco cayanensis*, Brisson, Ornith., IV, p. 95 (1760). — Barbu de Cayenne, Buffon, Pl. enl. 206, fig. 1, unde *Bucco erythrocephalus*, Boddaert, Table des Pl. enl. de d'Aubent. (1783). — *Bucco cayennensis*, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 405 (ex Brisson) (1788). — Barbu de la Guyane, Le Vaillant, Barbus, p. 60. t. 24 (adult.). — *Capito cayennensis*, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat., IV, p. 500 (1816). — *Capito rubricollis*, Vieillot (nec Cuvier), Tabl. encycl. méth., Ornith., p. 1426, N°. 15 (1823). — Genus *Nyctactes*, Gloger, Observ. sur les noms d'Ois. (1827). — *Micropogon cayanensis*, Temminck, Pl. col., texte de la livr. 83 (1830). — Genus *Psilopogon*, Boié, Mss. (nec S. Müller, 1835) in Bonaparte, Consp. Avium, I, p. 142 (1850). — Schomburgk, Reis. in Britisch-Guyana, III, p. 720, N°. 249.

Avis jun.: *Bucco cayanensis naevius*, Brisson, Ornith., IV, p. 97, unde *Bucco cayennensis*, var., Gmelin, Syst. Nat., I, p. 405. — Barbu de St. Domingue, Buffon, Pl. enl. 602, fig. 2. — Barbu de Guyane, Le Vaillant, Barbus, p. 58. t. 23 (jun.), p. 61. t. 25 (juv.). — *Micropogon naevius*, Temminck, l. c.

En dessus, ainsi qu'une large bande partant de la commissure

du bec, couvrant la région parotique et longeant les côtés du cou, d'un noir glacé de bleuâtre: derrière du cou et manteau variés d'un jaune de soufre très pâle; les lisérés des plumes du croupion et ceux des sus-caudales, ainsi qu'une étroite raie, commençant au dessus des yeux et longeant les côtés de l'occiput et de la nuque, du même jaune; sommet de la tête d'un jaune clair, luisant, peu tranché et se perdant insensiblement dans la teinte des lisérés des plumes occipitales; occiput et nuque noirs, les plumes du premier lisérées d'un brun jaunâtre; rémiges et queue d'un brun noirâtre, les premières bordées en dehors de couleur d'olive, la queue légèrement lavée d'olivâtre: une tache d'un blanc jaunâtre se trouve sur les barbes externes de chacune des grandes couvertures alaires et sur celles des dernières rémiges; front et gorge rouge écarlate; les autres parties inférieures y compris le menton d'un jaune de soufre pâle, avec quelques taches d'un noirâtre peu prononcé sur les flancs, et les sous-caudales flamméchées de même; iris rouge; bec noir à base de la mandibule inférieure couleur de plomb. — Bec 10 lignes; aile 5 pouces; queue 1 pouce 10 lignes (Mâle et femelle adultes). Habite la Guyane. — Cet oiseau est d'un naturel beaucoup plus vif que les espèces des genres *Bucco* et *Chelidoptera*. Ils vivent en petites troupes, parcourant les forêts claires. Ils se tenaient de préférence sur les *Cecropiens*, que chaque matin ils visitaient en troupes de 16 à 20 individus pour y chercher des insectes en même temps que d'autres oiseaux (Schomburgk).

1. Adulte, Cayenne, présenté par Mr. F. Pollen, 1862. — 2. Adulte, Cayenne. — 3. Individu en livrée de passage, Cayenne: chaque plume du jabot et des côtés du tronc porte une tache en forme de larme d'un noir profond. — 4. Jeune, Guyane hollandaise: côtés de la tête et du cou striés de blanc jaunâtre; les plumes du dessus du tronc et du derrière du cou, ainsi que les couvertures alaires lisérées (souvent en partie) d'un jaune de soufre pâle; à l'exception du milieu du ventre, chaque plume du dessous du corps, à partir du haut de la gorge, est marquée

d'une tache plus ou moins ronde d'un noir profond ; ces taches prennent une forme ovulaire sur les côtés du ventre et augmentent en grosseur de la gorge à l'abdomen ; bas-ventre et sous-caudales flammés de noirâtre ; aile 5 pouces ; queue 2 pouces.

CAPITO AURATUS. — Le Barbu orangé de Pérou, Le Vaillant, *Barbus*, p. 65. t. 27, unde *Bucco auratus*, Dnmont, *Dict. des Scienc. natur.* (1^{re} édit.), IV, p. 54 (1806). — Barbu de la Guyane, seconde var. ou l'extrême vieillesse, Le Vaillant, l. c., p. 62. t. 26 (avis adult. decolor.). — *Bucco peruvianus*, Cuvier, *Règn. Anim.*, I, p. 428 (ex Le Vaillant, t. 27) (1817). — *Micropogon flavicollis*, Bonaparte (nec Vieillot), *Proc. Zool. Soc. Lond.* 1857, p. 120. — *Micropogon aureus*, Temminck, *Pl. col.*, texte de la livr. 85 (1850). — Deville et Des Murs, *Rev. et Mag. de Zool.* 1849, p. 161 et seq.

Avis jun. : *Capito punctatus*, Lesson, *Traité d'Ornith.*, p. 65 (1851) ; O. Des Murs, *Iconogr. Ornith.*, t. 20. — *Capito aurifrons*, Vigors, *Proc. Zool. Soc. Lond.* 1852, p. 3 (juven.).

Dessus du corps, ainsi qu'une large bande partant de la commissure du bec, couvrant la région parotique et longeant les côtés de la tête et du cou, d'un noir glacé de bleuâtre : manteau et derrière du cou variés d'un jaune de soufre plus vif que dans le *Capito cayanensis* ; les lisérés des plumes du croupion et ceux des sus-caudales, ainsi qu'une étroite raie, commençant au dessus des yeux et descendant le long des côtés de l'occiput et de la nuque, du même jaune : cette raie est quelquefois orangée, et les lisérés des plumes de la partie mitoyenne du dos sont quelquefois jaune d'or ; front, sommet de la tête et bordures des plumes occipitales et nuchales d'un jaune luisant, lavé d'orangé sur le front, plus terne et tournant parfois à l'olivâtre vers la nuque ; rémiges et queue d'un brun noirâtre, celles-là bordées en dehors d'olivâtre, queue lavée de la même couleur : une tache d'un jaune de soufre assez pâle se trouve sur les barbes externes de chacune des grandes couvertures alaires et sur celles des dernières rémiges ; menton et gorge jusque sur le jabot d'un bel

orangé; les autres parties inférieures jaunes, avec quelques taches noires en forme de larmes sur les côtés du ventre, et des flammèches noirâtres sur les sous-caudales; iris rouge cramoisi; tour nu des yeux noirâtre; bec noir, moitié basale de la mandibule inférieure d'un bleu cendré foncé; pieds d'un cendré bleuâtre clair tournant au verdâtre; ongles cendrés à pointe noirâtre. — Bec 10 lignes; aile 3 pouces 2 lignes; queue 2 pouces (Mâle et femelle adultes).

Observé dans l'intérieur de la Nouvelle Grenade selon Slater, Verreaux, etc.; au Rio Napo (en Ecuador) par Jameson; dans la province de Quixos ou Qujos de l'Ecuador selon Gould; à Chamicurros ou Camucheros dans le nord-est du Pérou par Hawxwell; au Rio Javari ou Hyabari (affluent du Marañon et rivière frontière entre le Pérou et le Brésil) par Bates et Deville; dans les environs de Castanheiro au Rio Negro (nord-ouest du Brésil) par Natterer; à Ega et à Santa-Maria par Deville.

1. Mâle adulte, Nouvelle Grenade. — 2. Mâle adulte, du Rio Napo, en Ecuador, par Mr. Verreaux: les lisérés des plumes de la partie mitoyenne du dos sont jaune d'or, les flancs ont une nuance de la même couleur. — 3. Mâle presque adulte, Ecuador: le jaune du dessus de la tête tourne à l'olivâtre sur l'occiput et la nuque; la raie jaune longeant les côtés de l'occiput offre une légère teinte orangée; flancs avec des taches noires en assez grand nombre; le plus grand nombre des plumes de la gorge et de la poitrine est marqué de croissants très étroits et presque effacés, dernières traces des taches noires qui couvrent le dessous du corps dans un âge plus jeune. — 4. Jeune mâle, Pérou: dessus de la tête comme dans le N^o 3; la raie jaune longeant les côtés de l'occiput très étroite et indistincte; côtés de la tête et du cou striés de jaune blanchâtre; plumes du dessus du corps lisérées, partiellement ou en entier, de jaune de soufre; point de taches sur les grandes couvertures alaires, mais celles-ci et les autres couvertures de l'aile largement écaillées d'un jaune orangé; l'orangé de la gorge

plus clair que dans l'adulte; chaque plume des parties inférieures du corps, à l'exception de celles du milieu du ventre, porte une tache plus ou moins ronde d'un noir profond: ces taches augmentent en grosseur du menton à l'abdomen et prennent une forme oblongue sur les flancs. — 5. Adulte, Pérou, par Le Vaillant, un des types de la planche 26 de sa Monographie des Barbus; individu décoloré: le jaune orangé du front a changé en un jaune d'ocre sale, le jaune du dos en un blanc jaunâtre sale; la couleur de la raie qui longe les côtés de l'occiput, celle des taches des grandes couvertures alaires et des dernières rémiges est devenue fauve; dessous du corps d'un blanc tirant au fauve; l'orangé de la gorge est devenu un jaune d'ocre assez saturé. — 6. Adulte, Pérou: individu décoloré, ressemblant au N°. 5, mais le jaune du dos et des ailes a blanchi, et celui des parties inférieures a changé en un blanc jaunâtre. — *).

*) Les autres espèces connues de cette section sont:

CAPITO AMAZONICUS, Deville et O. Des Murs, Rev. et Mag. de Zool. 1849, p. 170. — *Micropogon amazonicus*, Des Murs, Anim. nouv. ou rares recueilli. pend. l'Expéd. de Castelnau, Oiseaux, p. 28. t. 8, fig. 2.

Haut du front jaune vermillon peu tranché, se perdant en un jaunâtre orangé, qui se termine en jaune sale ou olive noirâtre vers la nuque; raie étroite sourcilière jaune orangé, rougeâtre chez les uns, jaune jonquille chez d'autres; menton, gorge et devant du cou d'un rouge ponceau vif, se terminant par une nuance orangée ou aurore, qui se perd dans le jaune jonquille de l'estomac et du ventre: ces deux dernières parties flamméchées, chez quelques-uns, d'orange rougeâtre ou aurore; iris orangé; le reste comme dans le *Capito auratus*.

Jeune: ressemble parfaitement au jeune *Capito auratus*, mais le menton et la gorge sont rouge ponceau (Des Murs).

Cette espèce se distingue du *Capito cayanensis* par la teinte jaune rougeâtre peu tranchée du front, et du *Capito auratus* par le rouge ponceau de sa gorge.

Observé à Santa Maria sur le Rio Branco ou Parima, affluent du Rio Negro, par De Castelnau et Deville; et à Ega à l'embouchure du Teffé ou Jépé (dans le nord-ouest du Brésil), affluent du Maranon, par Deville et Wallace.

CAPITO MACULICORONATUS, Lawrence, Ann. Lyc. of Nat. Hist. New-York, VII, 1861, p. 300; Sclater, Ibis, IV, p. 1 (1862).

Mâle. En dessus noir avec le dessus de la tête tacheté de brun jaunâtre; dessous du corps d'un blanc tirant au jaune pâle de limonade, mais le jabot et le devant de la poitrine arrosés de jaune orangé, les flancs tachetés de noir, et une plage

b. Queue aux pennés latérales étagées. Parties supérieures vertes; tête et devant du cou ornés de belles teintes rouges, orangées, jaunes ou bleues; dessous du tronc jaunâtre, avec des flammèches verdâtres sur les flancs.

CAPITO AUROVIRENS. — Le Barbu oranvert Le Vaillant (Hist. Nat. Promérops), Barbus, Suppl., p. 44. fig. E, unde Bucco aurovirens, Cuvier, Règn. Anim., I, p. 458 (1829). — Sclater, Ibis, III, p. 187.

En dessus, côtés de la tête et du cou d'un brun obscur lavé de vert d'olive, avec une légère nuance jaunâtre sur les ailes; dessus de la tête et nuque d'un beau rouge écarlate; menton blanchâtre; gorge jusque sur les joues et jabot jusqu'au milieu de la poitrine d'un beau jaune orangé: sur la poitrine cette couleur se perd insensiblement dans le vert sale et passablement clair, qui couvre le reste des parties inférieures; couvertures internes des ailes d'un jaune d'ocre blanchâtre; bec noir, base de la mandibule inférieure couleur de plomb; iris rouge; pieds couleur de plomb. — Bec à peu près de 9 lignes; aile 3 pouces 1 ligne; queue 2 pouces 5 lignes.

Femelle: dessus de la tête et nuque de la même couleur que les autres parties du dessus du corps.

Observé au Rio Napo (en Ecuador) par Jameson; à Sarayacu sur l'Ucayale (en Pérou) par De Castelnau, Deville et Hawxwell.

1. Mâle adulte, Pérou, par Mr. Verreaux.

CAPITO BOURCIERII — *Micropogon Bourcierii*, Lafresnaye,

allongée orangée sur les côtés de l'abdomen; iris brun; bec de couleur de corne obscure, avec une tache orangée devant les narines, mandibule inférieure blanchâtre à la base; pieds noirs. — Longueur totale 6 pouces 3 lignes; aile 3 pouces 2 lignes; queue 2 pouces 2 lignes (mesure anglaise).

Femelle. Gorge et jabot d'un noir profond, le reste comme dans le mâle (Sclater).

Observé à l'isthme de Panama par Leanman et Galbraith. — C'est la seule espèce de ce genre qu'on ait observé jusqu'à présent dans l'Amérique centrale.

Rev. Zool. 1843, p. 179, et Rev. et Mag. de Zool. 1849, p. 116. t. 4.

Dessus du corps, ailes et queue d'un vert assez foncé, passant au vert d'olive sur le derrière et les côtés du cou, ainsi que sur les barbes externes des rémiges primaires; barbes internes des rémiges noires, bordées de jaune pâle; couvertures internes des ailes de cette dernière couleur; toute la tête, la gorge et le jabot rouge écarlate: dans quelques individus cette couleur se répand largement sur le milieu de la poitrine jusqu'au ventre; le rouge du dessus et des côtés de la tête est séparé du vert d'olive du derrière et des côtés du cou par une bande étroite, plus ou moins interrompue sur la nuque, d'un bleu de ciel tournant au blanc; freins et menton noirs; poitrine (ou ses côtés seulement quand son milieu est rouge), ventre, bas-ventre et sous-caudales d'un jaune tirant au blanchâtre sur les deux dernières parties et sur les flancs, qui sont comme les sous-caudales flamméchés longitudinalement de verdâtre; tour nu des yeux jaunâtre; iris rouge; bec d'un jaune verdâtre, à pointe et aux bords mandibulaires jaunes; pieds verdâtres. — Aile 2 pouces 9 lignes; queue 1 pouce 10 lignes.

Observé dans l'intérieur de la Nouvelle Grenade selon Lafresnaye, Sclater, etc.; au Rio Napo en Ecuador selon Gould; à Pueblo-viejo et à Esmeraldas (dans l'ouest de l'Ecuador) par Fraser. — Cet oiseau est passablement stupide. Il est d'un naturel solitaire, et se tient sur les hauts arbres. Son estomac contient des fruits, de petits grains et des restes d'insectes (Fraser).

1. Mâle, Nouvelle Grenade, 1860, par Mr. Frank: bec 9 lignes. — 2. Mâle, Ecuador, par Mr. Verreaux: le rouge du jabot s'étend aussi sur la poitrine, dont les côtés seulement sont jaunes; bec 7 lignes et demie.

CAPITO RICHARDSONI, G. R. Gray, Gener. of Birds, II, p. 430. t. 106 (1846). — Capito sulphureus, Eyton, in Jardine, Contrib. to Ornith. 1849, p. 130. — Eubucco Richardsoni, Bonaparte, Consp. Avium, I, p. 142. — Sclater, Ibis, III, p. 189.

Dos, scapulaires et couvertures alaires verts; queue et barbes externes des rémiges vert d'olive; barbes internes des rémiges noirâtres, bordées de jaune blanchâtre; couvertures internes des ailes de cette dernière couleur; nuque et derrière du cou d'un cendré bleuâtre, plus clair aux pointes d'un nombre plus ou moins grand des plumes de ces parties; dessus de la tête jusqu'à la nuque, région oculaire, temporale et parotique, ainsi que le menton d'un pourpré noirâtre; gorge jusque sur les joues et jabot d'un jaune pur et vif, mais le derrière du jabot et la poitrine plus ou moins fortement mouillés de rouge écarlate; milieu du ventre d'un jaune vif; flancs, bas-ventre et sous-caudales d'un jaune blanchâtre, flamméchés longitudinalement de verdâtre; bec jaune, à base d'une couleur de plomb verdâtre; pieds d'un verdâtre plombé. — Bec 7 lignes et demie; aile 2 pouces 5 lignes; queue 1 pouce 7 lignes.

Sclater appelle la teinte de la gorge »jaune de soufre pâle»; les individus du Musée des Pays-Bas ont la gorge d'un jaune pur et vif.

De l'intérieur de la Nouvelle Grenade (Sclater, Verreaux).

1. Mâle, Nouvelle Grenade, par Mr. Verreaux. — 2. Nouvelle Grenade, acquis de Mr. Frank, 1862: le rouge dont sont lavés le jabot et la poitrine est moins étendu et plus pâle que dans le N° 1.

CAPITO AURANTIICOLLIS. — *Eubucco aurantiicollis*, Sclater, Proc. Zool. Soc. Lond. 1857, p. 267, N° 74.

Dos, scapulaires et couvertures alaires d'un vert olivâtre; queue et barbes externes des rémiges d'un vert d'olive plus sombre que celui du dos; barbes internes des rémiges noirâtres, bordées de blanchâtre; couvertures internes des ailes de cette dernière couleur; nuque et derrière du cou jusque sur ses côtés d'un vert très clair tirant au jaune de soufre; dessus de la tête, région oculaire, temporale et parotique, ainsi que le menton d'un beau rouge de sang assez saturé; gorge jusque sur les joues et devant du jabot d'un beau jaune orangé; le bas de cette dernière partie ainsi que le devant de la poitrine rouge écarlate; derrière

de la poitrine et ventre jaune de soufre; flancs et sous-caudales d'un jaune blanchâtre, flamméchés longitudinalement de verdâtre; iris rouge; bec (dans l'oiseau mort) de couleur foncée, mais jaunâtre à la pointe et aux bords des mandibules; pieds d'un verdâtre plombé. — Bec 8 lignes; aile 2 pouces 5 lignes; queue 1 pouce 8 lignes.

Observé au Maranon péruvien; au Rio Javari ou Hyabari (dans le nord-est du Pérou aux limites) par Bates; à l'Ucayale (en Pérou) par Hawxwell.

1. Mâle, Ecuador, par Mr. Verreaux. — 2. Adulte, Pérou.

CAPITO HARTLAUBI. — *Micropogon Hartlaubii*, Lafresnaye, Rev. Zool. 1843, p. 180, et Rev. et Mag. de Zool. 1849, p. 176. t. 6. — *Capito capistratus*, Eyton, in Jardine, Contrib. to Ornith. 1849, p. 151. — *Megalaima capistratus*, Eyton, in Jardine, Contrib. to Ornith. 1850, p. 29. t. 45. — *Capito Hartlaubi*, Sclater, Ibis, III, p. 189.

(Avis jun. aut foem.). *Eubucco Hartlaubi*, Sclater, Proc. Zool. Soc. Lond. 1857, p. 267. N°. 73. — *Capito melanotis*, Hartlaub (in Mus. Bremensi), Sclater, Ibis, III, p. 190 (1861).

Mâle. En dessus vert; barbes externes des rémiges vert d'olive, les internes noires bordées de blanchâtre; couvertures internes des ailes d'un blanc jaunâtre; front, freins, menton et une tache, quelquefois peu distincte, derrière la région parotique d'un noir profond; front bordé en arrière d'un bleu de ciel grisâtre clair: de cette couleur sont aussi une courte ligne sourcilière, la région parotique et les joues; tout le dessus de la tête, à partir de la bordure bleue du front, et le derrière du cou lavés de jaune d'or sur un fond brun d'olive: ce jaune, très distinct sur le sommet de la tête, devient plus faible vers la nuque et se perd insensiblement avec la couleur du fond dans le vert du manteau; gorge d'un vert très clair, tirant parfois au jaunâtre; un plastron orangé couvre le jabot et se prolonge, en se rétrécissant beaucoup, sur les côtés du cou jusque derrière la tache noire postauriculaire; poitrine d'un

vert soufré très clair, mais son milieu ainsi que celui du ventre jaunes; côtés du ventre, bas-ventre et sous-caudales d'un jaune blanchâtre, flamméchés longitudinalement de verdâtre; bec d'un bleu de plomb verdâtre, à pointe et aux bords mandibulaires jaunâtres. — Bec 7 lignes et demie; aile 2 pouces 7 lignes; queue 2 pouces.

Femelle. Front cendré, sans bordure bleue; vertex, occiput et derrière du cou du même vert d'olive que le dos, avec une nuance jaunâtre, très peu prononcée, sur les deux premières parties; une ligne sourcilière, peu distincte, d'un cendré blanchâtre; freins et une tache, parfois peu distincte, derrière la région parotique noirs; les joues en partie et la région parotique d'un noir moins obscur: la dernière partie encadrée en haut et en arrière de jaune orpin; gorge d'un gris qui tire au vert clair sur le menton; jabot couvert d'un plastron orangé, mais l'extrémité des plumes qui terminent ce plastron rouge de minium; poitrine, ventre et dessus du tronc comme dans le mâle. — Aile 2 pouces et demi; queue 1 pouce 9 lignes.

Je suis convaincu que le *Capito melanotis* de Hartlaub n'est que la femelle du *Capito Hartlaubii* de Lafresnaye. Il semble du reste que cette espèce offre des différences individuelles dans les teintes: dans un mâle du Musée des Pays-Bas (voir N°. 2 ci dessous) la bordure bleue du front manque, etc.; Selater dit du *Capito melanotis*: »menton blanc, une bande sur le jabot jaune de soufre"; l'individu décrit ci dessus a la première partie verdâtre, et le plastron orangé avec l'extrémité de ses plumes terminales rouge de minium.

Observé dans l'intérieur de la Nouvelle Grenade selon Lafresnaye et Selater; au Rio Napo en Ecuador, selon Verreaux et Gould; au Rio Javari ou Hyabari par Bates; à l'Ucayale par Hawxwell et De Castelnau; et au Maranon péruvien.

1. Mâle, du Rio Napo, par Mr. Verreaux: individu décrit ci dessus. — 2. Mâle, Nouvelle Grenade, par Mr. Frank: la bordure bleu grisâtre du front manque; la tache noire derrière

la région parotique est peu distincte; toute la poitrine et le milieu du ventre sont jaune citron, et la gorge est d'un vert jaunâtre clair. — 3. Femelle, du Rio Napo, par Mr. Verreaux: individu décrit ci dessus. — 4. Jeune, Ecuador, par Mr. Verreaux: ressemble à la femelle, mais le cendré du front est sale; le jaune qui encadre la région parotique en haut et en arrière moins vif; le menton et la gorge sont d'un cendré clair, légèrement lavé de verdâtre; le plastron sur le jabot est d'un jaune orpin, non pas orange; la poitrine est d'un vert jaunâtre clair, et les autres parties inférieures, à l'exception de la gorge, sont blanchâtres et flamméchées de verdâtre; bec 6 lignes et un tiers; aile 2 pouces 4 lignes; queue 1 pouce 5 lignes. — *).

*) Les autres espèces connues de cette section sont:

CAPITO MAYNANENSIS. — *Bucco maynanensis*, Brisson, Ornith., IV, p. 102 (1760). — *Barbu de Maynas*, Buffon, Pl. enl. 330, unde *Bucco pictus*, Boddaert, Tabl. des Pl. enl. de d'Aubent. (1783). — *Bucco elegans*, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 406, N^o. 4 (ex Brisson) (1788). — *Le Barbu élégant*, Le Vaillant, *Barbus*, p. 76. t. 34. — *Capito maynanensis*, G. R. Gray, Gener. Birds, II, p. 430. — *Eubucco elegans*, Bonaparte, Consp. Avium, I, p. 142. — *Capito pictus*, Sclater, Ibis, III, p. 187 (1861).

En dessus vert; barbes internes des rémiges d'un brun noirâtre, bordées de blanchâtre; couvertures internes des ailes d'un jaune blanchâtre; front, sommet de la tête et région oculaire ainsi que la gorge rouge écarlate, qui sur la tête est séparé du vert de l'occiput par une bordure bleu clair; de larges moustaches d'un bleu clair occupent l'espace compris entre le rouge de la gorge et celui de la tête et sont jointes en bas par une étroite bande du même bleu, laquelle sert de bordure inférieure à la gorge; jabot et poitrine jaunes; une grande tache rouge couvre le milieu du bas de la poitrine; ventre, ainsi que les flancs et les sous-caudales d'un jaune blanchâtre, flamméchés de verdâtre. — Long. tot. 5 pouces 8 lignes; bec 10 lignes; aile 2 pouces 9 lignes; queue 1 pouce 10 lignes.

Il règne de l'incertitude sur la véritable patrie de cet oiseau, très rare encore dans les collections. L'individu du cabinet de Réaumur, qu'a décrit Brisson, avait été rapporté, suivant cet auteur, de la province de Maynas, en Brésil, par Godin. Celui qui se trouvait dans l'ancienne collection du comte de Derby était noté comme provenant de la Bolivie; mais Sclater dit que la peau de cet individu avait tout l'apparence d'avoir été préparée à Bogota.

CAPITO TSCHUDII. — *Capito erythrocephalus*, von Tschudi (nec Boddaert), Fauna Peruana, p. 260. — *Eubucco erythrocephalus*, Sclater, Proc. Zool. Soc. Lond. 1857, p. 268. — *Capito Tschudii*, Sclater, Ibis, III, p. 188 (1861).

En dessus vert; nuque d'un bleu de ciel grisâtre; dessus de la tête et région des yeux rouge écarlate; en dessous jaune, mais la gorge et le milieu de la poitrine

B. Ailes plutôt courtes que médiocres, très arrondies: 5^{me} et 6^{me} rémiges les plus longues, 4^{me} rémige un peu plus courte. Queue à peu près de la longueur des ailes, arrondie, large et à pennes obtuses à l'extrémité. Tarse de la longueur du doigt externe antérieur avec son ongle. Pouce très court. Les deux sexes ne semblent différer que peu ou point dans les teintes de leur plumage.

rouge écarlate, et le bord guttural inférieur (margo subgutturalis) bleu de ciel et puis orangé; côtés du tronc et bas-ventre flamméchés de verdâtre. — De la même grandeur que le *Capito pictus* (Sclater).

Observé dans l'est du Pérou par von Tschudi.

CAPITO GLAUCOGULARIS, von Tschudi, *Avium Conspect. quae in Re-publ. Peruana reperiunt.*, in Wiegmann, *Archiv für Naturgeschichte*, 1844, pars I, p. 301; Idem, *Fauna Peruana*, Ornith., p. 259. t. 24, fig. 2.

En dessus vert d'herbe, avec le dessus de la tête et la nuque d'un vert jaune; rémiges noirâtres, avec les barbes externes vert d'olive, et la base des internes jaunâtre; rectrices vert d'olive; en dessous jaune de paille, flamméché longitudinalement de vert; front, toute la face et la gorge d'un bleu de ciel verdâtre; région parotique et freins noirs; un demi-collier d'un rouge d'oeuf intense s'étend sur le devant du cou; poitrine d'un vert bleuâtre; bec vert à la base, jaune à la pointe et aux bords des mandibules; iris jaune; pieds d'une couleur de plomb verdâtre. — Longueur totale 6 pouces (von Tschudi).

Observé dans l'est du Pérou par von Tschudi.

Je fais ici encore mention, d'après la diagnose de Sclater, d'un *Capito* à bec d'une forme singulière, et qui a été séparé par Jardine des autres espèces, sous la dénomination générique de *Tetragonops*. La mode anormale de coloration de cet oiseau rappelle fortement celle de quelques Toucans du sous-genre *Andigena*.

TETRAGONOPS RAMPHASTINUS, Jardine, *Edinb. New Philosoph. Journ.* 1855, new ser., II, p. 404, et III, p. 92 (cum fig.); Sclater, *Ibis*, III, p. 184. t. 6.

Dessus de la tête, milieu de la nuque et derrière du cou d'un noir profond; côtés de la nuque d'un blanc pur; dos d'un brun d'olive jaunâtre; croupion jaune d'olive; ailes et queue d'un noir ardoisé, mais les rémiges olivâtres en dehors; gorge largement couverte de gris d'ardoise; poitrine et devant du ventre jaune d'olive, mais le milieu de ces parties ainsi qu'une bande traversant le jabot rouge écarlate; bas-ventre, sous-caudales et flancs d'un verdâtre ardoisé; bec couleur de schiste, mais jaune à sa moitié basale. — Longueur totale 8 pouces 3 lignes; aile 4 pouces; queue 3 pouces 2 lignes et demie (mesure angl.).

Bec fort, quadrangulaire à la base; mandibule inférieure fourchue à la pointe; mandibule supérieure légèrement courbée, fermant la fourchure de l'inférieure (Sclater).

Observé dans l'ouest de l'Écuador (à Nanegal) par le Professeur Jameson.

Espèces africaines. — Sous-genre *Trachyphonus* de Ranzani.

Trachyphonus

CAPITO CAFER. — Le Promépic, Le Vaillant, Hist. nat. des Promérops, p. 77. t. 32 (fig. mediocr.), unde *Picus cafer*, Vieillot (nec Gmelin, nec Latham), Nouv. Dict. d'Hist. nat., XXVI, p. 102 (1818); Idem, Tabl. encycl. méthod., III, Ornith., p. 1323, N° 79 (exclus. diagn.) (1823). — *Trachyphonus Vaillantii*, Ranzani (ex Le Vaillant), Elementi di Zoologia, III, Ucelli, part. II, p. 159 (1821). — *Cucupicus cafer*, Lesson, Manuel d'Ornith., II, p. 116 (1828). — *Micropogon sulphuratus*, Lafresnaye, Mag. de Zool. 1856, t. 60. — *Polystictus quopopa*, A. Smith, Report of an Exped. expl. Inter. Africa, p. (1837). — *Minime vero Picus cafer*, Gmelin, Latham, quae avis nil aliud est nisi *Picus (Colaptes) rubricatus*, Lichtenstein, ex Mexico.

Ailes, manteau, scapulaires, derrière du cou, milieu de la nuque et occiput d'un noir à reflets bleus métalliques, avec les plumes de la dernière partie allongées et formant une petite huppe; les premières séries des petites couvertures alaires cubitales d'un blanc pur; grandes couvertures alaires, dernières rémiges, et parfois aussi les moyennes couvertures, terminées par une bordure de la même couleur; rémiges d'un brun noirâtre, marquées de taches blanches sur les barbes externes, et d'un moindre nombre de taches plus petites de la même couleur sur le bord des barbes internes; queue d'un noir moins luisant que celui du dos, avec les rectrices terminées d'un blanc pur et marquées sur les bords des barbes externes et internes de trois ou de quatre taches transversales de la même couleur; couvertures internes des ailes blanches; sus-caudales rouge écarlate; partie mitoyenne du dos, croupion, dessous du tronc ainsi que la gorge jaune de soufre, mais la base des plumes, à l'exception de celles de la dernière partie, noire, et les plumes de la poitrine striées longitudinalement de rouge; un large plastron en forme de croissant d'un noir à reflets bleus occupe le jabot et est bordé de blanc en arrière

et aux côtés; front, vertex, côtés de la tête, de l'occiput et de la nuque d'un jaune vif de soufre, avec les plumes des deux premières parties largement terminées d'un beau rouge, et celles des autres parties, ainsi que celles au bas de la gorge terminées par un liséré très fin de la même couleur, ce qui forme une hachure très agréable; bord postérieur de la région oculaire noir; bec jaunâtre, à pointe noirâtre; pieds brun obscur. — Bec 10 lignes et demie; aile 3 pouces 9 lignes; queue 3 pouces 2 lignes; tarse 1 pouce.

Latham, dans son *Synopsis of Birds*, II, p. 599, décrit un Pic, qu'il dit venir du Cap de Bonne Espérance, et qu'il considère comme une variété de son « *Gold-winged Woodpecker* » (*Picus auratus*, Linné), décrit page 597. Gmelin, dans la 13^{me} édition du *Systema Naturae* de Linné, I, p. 431, N°. 56, a introduit cet oiseau dans la science sous le nom de *Picus cafer*, et a été suivi en cela par Latham. Depuis ce temps les Ornithologistes ont été continuellement dans l'erreur en considérant le *Picus cafer*, Gmelin, Latham, comme étant identique avec le Promépic de Le Vaillant; ce qui ne saurait avoir eu lieu s'ils s'étaient donnés la peine de jeter un coup d'oeil sur la description exacte de Latham. Cet auteur dit que son oiseau ressemble parfaitement au *Picus auratus*, Linné, quant à la forme du bec et à celle des pennes caudales, mais qu'il en diffère par une paire de moustaches rouges, qui manquent à l'autre; par la couleur rouge de minium de la face interne des ailes, des baguettes des rémiges et de la moitié basale des baguettes de la queue: toutes ces parties étant jaunes dans le *Picus auratus*; par le brun du dessus de sa tête et de son corps, et enfin par le vineux des parties inférieures. De cette description il résulte à l'évidence que le *Picus cafer*, Gmelin, loin d'être le Promépic de Le Vaillant, n'est autre que le *Picus* (*Colaptes*) *rubricatus*, Lichtenstein, qui habite le Mexique et non pas le Cap, comme l'a mentionné erronément Latham. De l'Afrique méridionale: observé à Kurrichaine ou Kurritschaini (25° lat. mérid) non loin des sources du Notuani,

affluent du Limpopo, par A. Smith. — Le Vaillant dit qu'il n'a pu se procurer cet oiseau qu'une seule fois pendant ses voyages en Afrique. A en croire ce voyageur, il fréquente les forêts, se nourrit d'insectes et de leurs larves, qu'il cherche dans la mousse ou sous les écorces des arbres, contre le tronc desquels il s'accroche seulement sans grimper. Il fait entendre un cri composé de plusieurs craquements précipités: »cral-cral-cral-cral.»

1. Mâle, Kurrichaine, voyage de A. Smith. — 2. Mâle, Kurrichaine, voyage de A. Smith: quelques plumes du plastron noir sont terminées de blanc; aile 3 pouces 8 lignes; queue 3 pouces 1 ligne. — 3. Jeune, Kurrichaine, par Mr. Verreaux: les plumes du derrière du cou, celles du manteau et des scapulaires, ainsi que les couvertures alaires bordées de blanc au bout; plusieurs plumes du plastron noir sont terminées de rose clair; aile 3 pouces 5 lignes.

CAPITO MARGARITATUS. — *Bucco margaritatus*, Rüppell, Atlas zu der Reise im nördlich. Afrika, Vogel, p. 30. t. 20 (1826). — *Tamatia erythropygos*, Ehrenberg, Symbol. physicae, Aves, t. 7 (1828). — *Lypornix erythropyga*, Wagler, Isis, 1829, p. 658. — *Micropogon margaritatus*, Temminck, Pl. col. 490 (1850). — *Micropogon margaritaceus*, Temminck, Tabl. méthod. des Pl. col., p. 55 (1838).

Dos, scapulaires, couvertures alaires et le bas des côtés du cou brun de terre, avec une tache blanche et presque ronde au bout de chaque plume, ce qui donne à ces parties un aspect perlé; rémiges du même brun que le dos, marquées sur les barbes externes de quatre ou de cinq taches blanc de crème, presque rondes sur les dernières rémiges, quadrangulaires sur les autres: et sur le bord des barbes internes de trois ou de quatre taches blanches de forme plus ou moins ronde; queue d'un brun à peine plus obscur que celui du dos, légèrement arrondie, mais la penne la plus externe sensiblement raccourcie et traversée par de larges bandes d'un

jaune très pâle, la suivante par des barres semblables mais interrompues dans leur milieu, et toutes les autres pennes marquées sur le bord des barbes externes de cinq ou de six taches d'un blanc jaunâtre, et d'un même nombre de taches blanches sur le bord des internes; croupion jaunâtre; sus- et sous-caudales d'un beau rouge écarlate; plumes du dessus de la tête d'une structure particulière, un peu rigides, élastiques et d'un noir à reflets d'acier poli; sourcils, côtés de la tête, cou, gorge et jabot d'un jaune citron luisant, avec le bas de l'occiput, la nuque et le derrière du cou marqués de points noirs; une tache d'un noir à reflets d'acier poli se dessine sur le devant du cou; poitrine, ventre et bas-ventre d'un blanc lavé de jaune, mais les flancs légèrement lavés de couleur isabelle; le jaune du jabot est séparé du blanc jaunâtre de la poitrine par une bande traversant cette dernière partie de l'un poignet de l'aile à l'autre: aux extrémités cette bande est formée de plumes d'un brun obscur, marquées, chacune, au bout d'une tache ronde, blanche: au milieu par des points noirs, se dessinant sur l'extrémité de plusieurs des dernières plumes jaunes du jabot; quelques plumes, placées immédiatement au dessous de cette bande et vers les côtés de la poitrine, lavées d'un rouge cochenille tendre; couvertures internes des ailes blanches; bec rouge, de la longueur de la tête et plus comprimé que d'ordinaire; iris violet; pieds d'un brun clair. — Longueur totale 8 pouces 4 lignes; bec à peu près de 11 lignes; aile 3 pouces 4 lignes; queue 3 pouces 1 ligne; tarse 11 lignes.

La femelle est un peu plus petite que le mâle.

De l'Afrique orientale: observé au Cordofan par Petherick et Rüppell; au Sennaar par ce dernier voyageur; en Abyssinie par Harris et Rüppell. — Cet oiseau est commun dans les steppes de Bahiuda le long des bords du Nil (17° lat. bor.), au Cordofan, au Sennaar, en Abyssinie, au Taka, dans le pays des Nègres-Bogos et au littoral dit la Somalie. On le rencontre encore à une hauteur de 5000 à 6000 pieds. Il

est propre à l'Afrique orientale, et il y est très répandu (Heuglin).

Cet oiseau aime les hauts arbres touffus; il a un chant bien sonore (Rüppell). — On rencontre les *Trachyphonus* fréquemment dans les plaines, et quoique également sauvages, ils sont plus vifs et plus inconstants que les *Pogonorrhynchus* et les *Barbatula*. La voix des *Trachyphonus* est sonore et mélodieuse. Ils montent et descendent le long des troncs des arbres, quoique d'une manière toute différente de celle des Pics. Ils se nourrissent d'insectes, de baies et de fruits, tout en sautillant de branche en branche. Leur vol est saccadé et pourtant rapide, tandis que leur mouvement se compose d'une série d'ondulations. Jamais je n'ai vu des individus de cette espèce par terre. Le *Trachyphonus margaritatus* pond quatre à six oeufs blancs. Pendant les mois d'Octobre et de Novembre j'ai souvent vu les petits de cette espèce, dans leur demi-plumage, se groupant ensemble de cette manière particulière qu'on observe dans quelques genres d'oiseaux de l'Europe (p. e. les Mesanges), se perchent sur les rameaux du côté abrité des arbres dans l'attente de leurs parents. J'en ai gardé quelquefois pendant longtemps dans une cage en les nourrissant de viande crue et d'oeufs durs et à la coque (Heuglin, Ibis, III, p. 122).

Le 26 Septembre je trouvai le nid du *Trachyphonus margaritatus* dans une paroi verticale d'un ravin, creusé par la pluie dans l'aluvium, le » Dari » des indigènes, menant à l'Ain-Saba (affluent de l'Atbara). Il était élevé de 8 à 9 pieds à peu près au dessus du fond. Un trou dans la paroi, parfaitement rond, ayant 2 pouces et demi de diamètre, légèrement incliné vers le haut, conduit, à une profondeur de 2 pieds environ, dans un espace arrondi, se terminant en bas en forme d'entonnoir, mais séparé de la galerie, qui y mène, par une espèce de petite digue. Un oeuf frais gisait, sans aucune couche interposée, sur un peu de terre remuée, dans l'intérieur de cet espace. Il est de grandeur moyenne en proportion de l'oiseau, de forme ovale, passablement obtus aux

deux bouts, d'un blanc pur, teint de rose par transparence, à coquille d'une délicatesse extraordinaire et luisante, avec le grand axe de 11 lignes et demie, et le petit de 8 lignes et un tiers. Le 8 Octobre je découvris dans une localité semblable un nid contenant quatre oeufs couvis. Ils sont un peu plus courts que celui, qui est décrit ci-dessus, et devenus presque d'un blanc de lait par l'incubation. Ce nid ressemblait au premier, mais le lit des oeufs était rempli (par hasard?) de grains de mauve. Je ne puis donner aucun renseignement si le *Trachyphonus* creuse lui-même le trou pour son nid. Dans la même localité on voyait six à huit trous semblables dans la paroi du ravin, dont quelques uns servaient évidemment de nid à cet espèce, d'autres à l'*Atticora pristoptera*, Rüppell; dans un de ces trous, cependant, je trouvais le logis d'une espèce d'*Acomys*, qui peut-être fait ces trous, dont les oiseaux s'emparent ensuite en les modifiant selon leurs besoins (Heuglin, Caban. Journ. Ornith., X, p. 37).

1. Mâle, Abyssinie, voyage du Dr. Rüppell: individu figuré dans les Planches coloriées. — 2. Mâle, Sennaar, voyage du Dr. Rüppell. — 3. Femelle, Abyssinie, voyage du Dr. Rüppell: aile 3 pouces 2 lignes; queue 2 pouces 11 lignes. — 4. Individu du Cordofan, voyage de Mr. Ruysenaers: la tache noire au centre de la gorge n'est que peu développée; bec 1 pouce; aile 3 pouces 5 lignes. — *).

*) **CAPITO SQUAMICEPS.** — *Trachyphonus squamiceps*, Heuglin, System. Uebers. Vög. N. O. Afrika's, p. 47, N^o. 482 (1856); Idem, Ibis, III, p. 127. t. 5, fig. 4.

Cette espèce est beaucoup plus petite que le *Capito margaritatus*, auquel elle ressemble le plus, tant par sa forme que par ses teintes. Les plumes de sa tête sont plus élastiques et leur structure cornée est toujours plus développée que dans l'autre. Face et vertex d'un jaune ardent ou jaune roussâtre, mais chaque plume, à l'exception de celles du menton, porte un point noir à reflets d'acier poli; la base des plumes de tout le dessus de la tête et une tache au centre de la gorge de cette dernière couleur; nuque blanchâtre, avec une large moucheture noire vers le bout de chaque plume; scapulaires et ailes tachetées de blanc sur un fond brun de fumée, mais ces taches ne sont pas placées aux bords des plumes comme dans le *Capito margaritatus*: elles se trouvent sur les ailes

CAPITO PURPURATUS. — *Trachyphonus purpuratus*, Verreaux, Rev. et Mag. de Zool. 1851, p. 260; Hartlaub, Syst. Ornith. West-Afr., p. 175, N° 522.

Dessus du corps, y compris les couvertures alaires, les rémiges secondaires et la queue; noir: les plumes de l'occiput, du derrière du cou, du manteau et des scapulaires affectent la forme d'écailles et montrent des reflets bleus métalliques; les premières séries des petites couvertures alaires cubitales d'un blanc pur, mais noires à leur base; rémiges primaires d'un noir brunâtre, bordées en dedans, vers la base, d'un blanc de crème; bords internes des rémiges secondaires et couvertures internes des ailes de cette dernière couleur; front et vertex, ainsi que les sourcils arqués, qui se prolongent jusque derrière la région parotique, d'un rouge pourpré intense; joues et région parotique de la même couleur, mais la base des plumes noire, et un nombre plus ou moins grand des plumes des joues terminées d'un blanc tirant un peu sur le grisâtre; menton, gorge et jabot noirs, à plumes échancrées à leur extrémité et terminées d'un blanc tirant un peu sur le grisâtre; le bas du jabot traversé par une étroite bande rouge: les plumes composant cette bande noires à leur base, puis rouges et terminées de jaune de soufre; poitrine, ventre et bas-ventre d'un jaune

et sur les grandes couvertures alaires, mais point du tout sur les barbes internes; rémiges tachetées d'un jaune clair; croupion et sus-caudales d'un jaune verdâtre, avec des marques indistinctes et d'étroites taches lanciformes d'un gris de fumée; couvertures internes des ailes blanchâtres vers la base, ainsi que la surface interne des rémiges; parties inférieures du corps d'un jaune de soufre clair, avec de petits points noirs à chaque plume; sous-caudales d'un rouge foncé; queue ressemblant parfaitement à celle du *Capito margaritatus*, mais ayant les taches jaunes; point de bande transversale sur le jabot; bec d'une couleur de chair cendrée; iris brun; pieds couleur de plomb. — Longueur totale 6 pouces; bec à partir de la commissure 10 lignes; aile 2 pouces 8 lignes; queue 2 pouces 10 lignes.

Il est rare dans les déserts des Nègres-Kitsch sur les bords occidentaux du Bahr-el-Abiad; je ne l'ai jamais rencontré dans le Cordofan. Les mœurs de cet oiseau sont les mêmes que ceux du *Pogonorhynchus diadematus*; il se nourrit d'insectes, de baies et de fruits. Il est d'un naturel sociable comme le *Capito margaritatus* (Heuglin).

de soufre vif, mais la moitié basale des plumes d'un noir pur, les plumes des flancs ne sont même jaunes qu'à leur dernier tiers, tandis que celles du devant de la poitrine n'ont du noir qu'à leur base; sous-caudales d'un noir pur, terminées par une large bordure jaune de soufre; tour nu des yeux jaunâtre; bec jaune; pieds d'un brunâtre plombé; queue large et arrondie en forme d'éventail; ailes courtes, amples: 4^{me} rémige tout au plus de la longueur de la 9^{me}; 5^{me}, 6^{me} et 7^{me} rémiges d'égale longueur et les plus longues. — Bec 11 lignes; aile 3 pouces 10 lignes; queue 5 pouces et demi; tarse 1 pouce.

Suivant Hartlaub le blanc à l'extrémité des plumes de la gorge et du jabot manque souvent.

De l'Afrique occidentale: observé au Gabon par les voyageurs de Verreaux; sur les bords des rivières Mounda et Camma par Duchailu. — Cette espèce fréquente les grands bois, où elle vit par petites troupes, et se nourrit d'insectes (Verreaux).

1. Mâle adulte, Gabon, par Mr. Verreaux.

nomme

CAPITO GOFFINII, Schlegel, in Mus. Batav.

Cette espèce ressemble parfaitement au *Capito purpuratus* tant par sa forme, que par sa grandeur; elle lui ressemble aussi beaucoup par ses teintes, mais elle s'en distingue réellement par les caractères de coloration suivants: les plumes du croupion et les sus-caudales, tout en étant noires comme dans le *Capito purpuratus*, sont terminées par une bordure jaune de soufre; le bas du jabot ne montre pas la bande transversale rouge que l'on observe dans l'autre oiseau; le dessous du tronc, y compris les sous-caudales, est entièrement jaune de soufre, avec la base des plumes d'un grisâtre plus foncé aux sous-caudales, mais sans la moindre trace du noir si saillant dans le *Capito purpuratus*; le blanc aux pointes échancrées des plumes de la gorge et du jabot tourne à sa base en un rouge obscur et peu distinct, mais ce caractère n'est pas constant et semble se trouver aussi dans des individus de l'autre espèce; tour nu des yeux noirâtre (dans l'individu mort); bec d'un jaune orangé.

Observé à la Côte d'or par Nagtglas. [N^o 1 *Type of species*]

1. Adulte, tué à la Côte d'or, en Avril 1860, présenté par Mr. le Colonel Nagtglas. — 2. Adulte, tué à la Côte d'or, en Juillet 1861, présenté par Mr. le Colonel Nagtglas. — 3. Individu tué à la Côte d'or, en Septembre 1861, présenté par Mr. le Colonel Nagtglas: il semble être plus jeune que les N^{os} 1 et 2; les reflets bleus du noir du dessus du corps sont très faibles; le rouge pourpré de la tête est moins pur et plus obscur encore que dans les deux autres individus; le blanc de la gorge et du jabot ne montre point de trace de rouge et ne s'étend que très peu sur la pointe des plumes.

CALORAMPHUS, Lesson.

Bec presque de la longueur de la tête, plus haut que large au front, très comprimé, à bords mandibulaires non pas enflés à la base, sans soie aucune, à base de l'arête dorsale munie d'une carène tranchante, laquelle entame les plumes du front; mandibule supérieure faiblement arquée, mais plus fortement à la pointe, qui se recourbe sur la mandibule inférieure; celle-ci légèrement dirigée vers le haut dans sa dernière moitié sans être arquée. Narines frontales, arrondies, bordées en arrière par une membrane et cachées en partie par les courtes plumes du front. Ailes médiocres, couvrant les sus-caudales: 1^{re} rémige étroite et très courte; 3^{me}, 4^{me}, 5^{me} et 6^{me} rémiges à peu près d'égale longueur et les plus longues. Queue médiocre, égale, mais arrondie aux côtés. Tarses assez faibles.

CALORAMPHUS FULIGINOSUS. — Bucco Lathamii, Raffles (nec Gmelin), Trans. Linn. Soc., XIII, p. 284 (1822); Vigors, Memoir Life Raffles, p. 667. — *Micropogon fuliginosus*, Temminck, Pl. col., Texte de la livr. 83 (adult.) (1830). — Bucco Hayii, J. E. Gray, Zool. Miscell., p. 33 (jun.) (1832). — *Caloramphus sanguinolentus*, Lesson, Rev. Zoolog., Mai 1839, p. 159, N^o 26. — *Megalorhynchus spinosus*, Eyton, Proc. Zool. Soc. Lond., June 25, 1839, p. 106. — *Psilopus* (Temminck, olim

in Mus. Batav.) Hayi, Bonaparte, Consp. Avium, I, p. 141 (1850). — Minime vero Bucco Latham, Gmelin, Syst. Nat. I, p. 408, N°. 12, ex Latham, Gener. Synops. Birds, II, p. 504, N°. 12. t. 22, quae avis est juvenis speciei parvae Megalaimae ex Asia, verisimiliter juvenis Megalaimae rubricapillae.

Toutes les parties supérieures d'un brun terre d'ombre, mêlé au front et sur les côtés de la tête d'un peu de rouge de minium, avec les plumes du dos ainsi que les sus-caudales lisérées très finement et d'une manière indistincte d'olivâtre sordide, aux baguettes des plumes du front et du vertex d'un noir luisant, fortes et assez rigides; menton, gorge et devant du cou rouge de minium, à base des plumes fauve: ce rouge se perd d'une manière peu sensible dans le brun obscur sur les côtés de la tête et du cou; poitrine, ventre, bas-ventre et sous-caudales d'un blanc jaunâtre sale, lavé de rouge de minium au milieu des deux premières parties; couvertures internes des ailes d'un blanc jaunâtre; rémiges en dedans lisérées d'une manière peu prononcée d'isabelle; bec (dans l'oiseau mort) d'un blanc rougeâtre; pieds d'un jaune pâle. — Bec 10 lignes; aile 3 pouces à 3 pouces 3 lignes; queue 1 pouce 11 lignes.

C'est faute d'avoir comparé la description et la figure données par Latham de son «Buff-faced Barbet» (Bucco Latham, Gmelin) avec le Barbu décrit ci-dessus, que plusieurs auteurs ont cru ces deux oiseaux identiques. Latham dit expressément que le «Buff-faced Barbet» a le bec garni de soies longues, dépassant sa pointe; qu'il a le plumage d'un vert d'olive obscur, plus clair en dessous, etc. Or le premier de ces caractères suffit à lui seul, pour faire disparaître chaque doute sur la différence, qui existe entre cet oiseau et le Caloramphus fuliginosus; puisque ce dernier a dans tout âge la base du bec dépourvue de poils. Le Bucco Latham, Gmelin, est certainement fondé sur un jeune individu de quelque petite espèce de Megalaima de l'Asie, et probablement sur le jeune du Megalaima rubricapilla.

Observé dans la péninsule Malaïasienne par Hay, Eyton,

Cantor, etc.; à Sumatra (dans le Lampong) par Raffles, (dans les résidences de Padang et d'Indrapoura) par S. Müller; dans le sud de Bornéo par Diard, S. Müller et Schwaner.

1. Mâle adulte, Bornéo, voyage de Mr. Diard. — 2. Femelle adulte, bords du Douson, Bornéo, voyage du Dr. S. Müller: individu figuré dans les Planches coloriées. — 3. Femelle, des bords du Karou, Bornéo, voyage de Schwaner: bec 9 lignes. — 4. Femelle, de Doukou, côte sud-ouest de Sumatra, voyage du Dr. S. Müller: bec 10 lignes et demie; aile 3 pouces 3 lignes. — 5. Jeune femelle, Ankola dans les Bata-landen, Sumatra, voyage du Dr. S. Müller: gorge d'un rouge de minium très pâle, ses plumes terminées par un liséré très fin d'un jaune blanc. — 6. Jeune femelle, des bords de la rivière Kapouas, Bornéo, voyage de Schwaner: gorge légèrement lavée d'un rouge sale; les autres parties inférieures d'un jaune blanc livide; aile 3 pouces 2 lignes. — 7. Jeune, de l'île de Singapour, voyage de Mr. Diard: ressemble au N°. 6, mais le bec est noir, tandis qu'il est d'un rougeâtre blanchi dans tous les N°. précédents.

8. Squelette, Bornéo, voyage de Schwaner.

Queue composée de 12 pennes *).

BUCCO, Linné.

*) Cette sous-famille est propre à l'Amérique méridionale. On en connaît à présent 41 à 42 espèces, dont 3 ou 4 très douteuses, tandis que 6 ou 7 autres peuvent être considérées comme autant de races locales (constantes?) d'espèces à distribution géographique plus étendue que d'ordinaire (p. ex. le *Bucco giganteus*, le *Bucco Dysoni*, le *Bucco hyperrhynchus*, le *Bucco leucocrissus*, comme races locales du *Bucco macrorhynchus*).

Pour les caractères génériques et spécifiques on peut consulter Sclater "Synopsis of the Fissirostral Family Bucconidae, Lond., 1854." Les espèces découvertes après la publication de ce Synopsis sont décrites dans les Proc. of the Zool. Soc. of Lond. 1855, p. 193 et suiv., 1860, p. 284 et 296., et 1862, p. 86.

BUCCO COLLARIS. — Bucco, Brisson, Ornith., IV, p. 92, unde Bucco capensis, Linné, Syst. Nat. (édit. 12), I, p. 168 (1766). — Le Barbu à collier de Cayenne, Buffon, Pl. enl. 595. — Bucco collaris, Latham, Index Ornith., I, p. 202, N° 3 (1790). — Le Tamatia à collier noir, Le Vaillant, Barbus, p. 97. t. 42. — Tamatia collaris, Cuvier, Règ. Anim., I, p. 429 (1817). — Capito collaris, Temminck, Analyse Syst. génér. d'Ornith., p. LXXVII (1820); von Tschudi, Fauna Peruana, Ornith., p. 41, N° 5.

Femelle. Bec d'un orangé foncé, à dos d'un gris rougeâtre, à pointe de la mandibule supérieure noire; cercle oculaire très large, jaune orangé, moitié intérieure noire; région nue des yeux d'un jaune brunâtre pâle, tirant un peu au verdâtre; iris rouge de minium, son bord extérieur d'un jaune blanc sale; pieds d'un vert tirant au jaune d'ocre, ongles d'un jaune d'ocre pâle. — Mâle. Dos et pointe de la mandibule supérieure d'un brun obscur; pieds et ongles d'un jaune sale, tirant à peine sur l'olivâtre vers le haut des tarses (Natterer).

Observé dans la Guyane; au Rio Negro, et à Borba au Rio Madeira inférieur, par Natterer; dans la province de Quixos (Ecuador) par Villavicencio; dans l'est du Pérou, où il habite les grandes forêts épaisses, au pied des Andes, par von Tschudi.

1. Mâle adulte, Pérou oriental, par Mr. Verreaux: bec 11 lignes et trois quarts; aile 3 pouces et demi; queue 2 pouces et demi. — 2. Adulte, Guyane, ^{Tschudi} aile 3 pouces 1 ligne; queue 2 pouces 4 lignes.

BUCCO MACRORHYNCHOS. — Barbu à gros bec de Cayenne, Buffon, Pl. enl. 689, unde Bucco macrorhynchos, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 406, N° 5 (1788). — Le Tamatia à plastron noir, Le Vaillant, Barbus, p. 92. t. 59. — Cyphos macrorhynchos, Strickland, Ann. and Mag. Nat. Hist., VI, p. 418 (1841). — von Pelzeln, Ueber neue und wenig gekannte Arten der kaiserl. ornith. Sammlung, Fam. Alcedin., p. 9 (1856).

Cette espèce est répandue dans une grande partie de l'Amé-

rique méridionale, mais les individus présentent, selon les localités, quelques différences dans les dimensions du bec, dans l'étendue plus ou moins grande du blanc du front et dans la largeur de la bande noire pectorale. Aussi a-t-on cru, dans les derniers temps, devoir distinguer plusieurs espèces, basées sur ces différences, qui elles-mêmes sont peut-être loin d'être toujours constantes (voyez von Pelzeln, l. c.) et quelquefois très insignifiantes. De telles espèces, basées souvent sur l'inspection d'un seul individu, sont fréquemment destinées à aller grossir le fatras déjà trop embarrassant de la synonymie, dès qu'on peut les juger par un examen, fait sur des séries complètes des différentes localités, et par la comparaison de ces séries.

Observé en Guyane (*Bucco macrorhynchos*); au Rio Negro par Natterer (*Bucco giganteus*, Natterer, von Pelzeln, l. c.); dans l'Amérique centrale par Dyson (*Bucco Dysoni*, G. R. Gray, in Mus. Brit.; Selater, Proc. Zool. Soc. 1855, p. 193); dans l'Ecuador par Fraser (*Bucco leucocrissus*, Selater, Proc. Zool. Soc. 1860, p. 284, N°. 79); au Rio Napo par Villavicencio, et dans le nord-est du Pérou par Hawxwell (*Bucco hyperrhynchus*, Bonaparte, Conspect. Volucr. zygodact., p. 13 (1854); Selater, Proc. Zool. Soc. Lond. 1855, p. 193. t. 105).

Schomburgk (Reis., III, p. 719) dit que cet oiseau est rare dans la Guyane anglaise, et qu'il n'a rencontré que quelques individus aux monts Canuku.

1. Adulte, Guyane, de l'ancien cabinet de Temminck: front jusqu'au coin de l'oeil et d'ici une ligne sourcilière, qui ne s'étend pas jusque derrière l'oeil, blancs; tout le dessous du corps, à l'exception d'une très large bande noire, d'un blanc pur; côtés du ventre et du bas-ventre transversalement rayés de noir; bec 1 pouce 8 lignes et demie; bec à partir de la commissure 2 pouces 3 lignes; hauteur du bec 7 lignes et un quart; aile 4 pouces 5 lignes; queue 3 pouces 2 lignes. —
2. Adulte, Amérique méridionale, acquis de Mr. Verreaux

sous le nom de *Bucco pectoralis*, G. R. Gray : ressemble parfaitement au N^o. 1, mais le bec est plus gros, plus haut et un peu plus court ; bec 1 pouce 6 lignes et demie ; hauteur 8 lignes ; longueur à partir de la commissure 2 pouces 1 ligne ; aile 4 pouces 5 lignes ; queue 3 pouces 3 lignes. — 3. Noté comme provenant de l'île de St. Thomas ^{Ten} (Antilles) : ressemble en tout au N^o. 2 ; bec 1 pouce et demi ; aile 4 pouces 3 lignes. — 4. Mâle, du Rio Negro, voyage de Natterer, acquis en 1863 du Musée de Vienne sous le nom de *Bucco giganteus*, Natterer : ressemble en tout aux N^{os}. 2 et 3 ; bec 1 pouce et demi ; bec à partir de la commissure 2 pouces 1 ligne ; aile 4 pouces 1 ligne ; queue 3 pouces.

BUCCO TECTUS. — Barbu à poitrine noire de Cayenne, Buffon, Pl. enl. 688, fig. 2, unde *Bucco tectus*, Boddaert, Tabl. des Pl. enl. de d'Aubent., p. 43 (1785), et unde *Bucco melanoleucos*, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 406, N^o. 6 (1788). — Le petit *Tamatia* à plastron noir, Le Vaillant, Barbus, p. 95. t. 40. — *Capito melanoleucus*, Wagler, Syst. Avium, spec. 2 (1827). — *Bucco picatus*, Sclater, Proc. Zool. Soc. Lond. 1855, p. 194, N^o. 5. — von Pelzeln, Ueber neue und wenig gekannte Arten der kaiserl. ornith. Sammlung, Fam. Alcedin., p. 10 (1856).

Bec noir ; cercle oculaire noir ; région nue des yeux d'un cendré noir ; iris brun obscur ; pieds d'un noir cendré (Natterer).

Le *Bucco picatus* de Sclater, est, selon cet auteur, plus grand que le *Bucco tectus*, Boddaert ; il a la bande noire qui traverse la poitrine plus large ; et les trois premières pen- nes de la queue, seulement, portent une barre blanche sur le milieu des barbes internes, tandis que dans le *Bucco tectus* les cinq pen- nes latérales montrent cette barre. Sclater fait observer que ce n'est pas sans hésitation, qu'il s'est décidé à séparer ces deux oiseaux. Le Musée de Vienne possède un très grand individu (aile 3 pouces) du *Bucco tectus*, acquis par Natterer à Leipsick ; celui-ci a les quatre premières rectrices

traversées par une bande blanche, interrompue sur la troisième et la quatrième penne. von Pelzeln compare cet individu et un second, presque semblable au premier, avec cinq autres, rapportés par Natterer du Brésil; et il résulte de cette comparaison que la taille et avec elle la longueur et la vigueur du bec sont sujets à des variations considérables, et que le dessin du blanc sur les quatre premières rectrices, de chaque côté, offre les passages les plus nombreux. Me fondant sur ce résultat j'ai mis le *Bucco picatus* parmi les synonymes du *Bucco tectus*. — Sclater (Proc. Zool. Soc. Lond. 1860, p. 296; N^o. 77) décrit sous le nom de *Bucco subtectus* un Barbu, qui, selon lui, diffère du *Bucco tectus* par l'absence des taches blanches sur les scapulaires, et par la bande noire pectorale, qui est plus étroite de la moitié. Observé au littoral de l'Ecuador par Fraser.

Observé dans la Guyane et dans le nord du Brésil (province de Pará); à Barra do Rio Regro à l'embouchure du fleuve de ce nom, et à Villa dos Manaos par Natterer; à Chamicurros dans le nord-est du Pérou par Hawxwell.

1. Adulte, ^{Tam.} „Guyane“: bec 9 lignes et demie; aile 2 pouces 7 lignes; queue 1 pouce 11 lignes. *Bucco melanoleucos*, ^{Beck}

BUCCO TAMATIA. — *Turdus iliacus carolinensis*, Brisson, Ornith., II, p. 212, N^o. 4. — Barbu à ventre tacheté de Cayenne, Buffon, Pl. enl. 746, fig. 1, unde *Bucco tamatia*; Gmelin, Syst. Nat., I, p. 405. — Le Tamatia à gorge rousse, Le Vaillant, Barbus, p. 95. t. 41. — *Bucco variegatus*, Dumont, Dict. des Scienc. natur. (1^{re} édit.), IV, p. 52 (1806). — *Tamatia maculata*, Cuvier (nec Gmelin), Règn. Anim., I, p. 429 (1817); Swainson, Birds of Brazil, t. 11. — *Capito vulgaris*, Drapiez, Dict. classique d'Hist. nat., XVI, p. 29 (1850). — *Chaunornis tamatia*, G. R. Gray, List Gener. of Birds (1841). — *Nyctactes* (nec Gloger 1827, nec Kaup 1829) *tamatia*, Strickland, Ann. and Mag. Nat. Hist., VI, p. 418 (1841). — Schomburgk, Reis. in Britisch-Guyana, III, p. 719, N^o. 246.

Les deux sexes ont l'iris rouge cramoisi et les pieds d'un cendré olivâtre (Natterer).

Observé en Guyane; dans le nord du Brésil; à l'embouchure du Rio Negro, à Borba ($4\frac{1}{2}^{\circ}$ lat. mérid.) sur le Rio Madeira inférieur, et à Lavrinhas ($15\frac{1}{4}^{\circ}$ lat. mérid.) sur le Rio Guaporé (nom, que prend le Rio Madeira dans son cours supérieur), dans l'ouest de la province de Matto Grosso, par Natterer.

Le *Bucco tamatia* se rencontre surtout dans les forêts épaisses, et semble être très répandu dans la Guyane anglaise. Il cherche la solitude, où l'on voit ces oiseaux perchés seuls, plus rarement par paires, d'un air mélancolique et triste sur les rameaux des broussailles. Ils ne sont rien moins que farouches et se laissent approcher jusqu'à une distance de 6 à 8 pas, ne s'envolant alors qu'un peu plus loin, pour reprendre immédiatement leur position triste et mélancolique. Je n'ai jamais entendu la voix de cet oiseau. Ils se nourrissent d'insectes et semblent être répandus dans une grande partie de l'Amérique méridionale. Les Macucis leur donnent le nom de Kawari (Schomburgk).

[1. Adulte, ^{Tam.} Guyane: aile 2 pouces 11 lignes; queue 2 pouces 4 lignes.

BUCCO PULMENTUM. — *Tamatia* (Nictactes) *pulmentum*, Bonaparte et Verreaux, Ms. — *Bucco pulmentum*, Sclater, Proc. Zool. Soc. Lond. 1855, p. 194, N°. 3. t. 106. — O. des Murs, Anim. nouv. ou rares recueil. pend. l'Expéd. de Castelnau; Oiseaux, t. 11, fig. 1.

Ressemble beaucoup au *Bucco tamatia*, mais: le roussâtre du front est plus clair, il s'étend aussi sur le sommet de la tête, et se perd ensuite dans le brun obscur sur l'occiput; une très petite tache transversale fauve se voit au bout de chaque couverture alaire; plumes du croupion et sus-caudales avec un liséré terminal fauve; gorge et jabot d'un blanc, lavé de jaune d'ocre sur cette dernière partie; les taches sur la poitrine, sur le ventre et ses côtés sont d'un noir profond et beaucoup

plus nombreuses que dans le *Bucco tamatia*, surtout sur la poitrine.

Observé dans l'est du Pérou (à Chamicurros) par Hawxwell, (au Rio Javari) par Bates; dans les contrées situées au Maranon supérieur (à Pebas) par De Castelnau et Deville.

1. Adulte, Pérou oriental, par Mr. Verreaux: un des individus types; bec 10 lignes et demie; aile 2 pouces 11 lignes; queue 2 pouces 3 lignes.

BUCCO RUFICOLLIS. — *Bucco ruficollis*, Lichtenstein, in Mus. Berol. — *Capito ruficollis*, Wagler, Isis, 1829, p. 658. — *Tamatia gularis*, D'Orbigny et Lafresnaye, Rev. Zool. 1838, p. 166, N°. 14.

Observé à l'Orénoque par van Lansbergen; dans le nord de la Nouvelle Grenade (à Carthagène) par de Candé, etc.

1. Mâle, de l'Orénoque, présenté par Mr. van Lansbergen. —
2. Mâle, Nouvelle Grenade, par Mr. Verreaux.

BUCCO BICINCTUS. — *Tamatia bicincta*, Gould, Proc. Zool. Soc. Lond. 1836, p. 80. — *Tamatia bitorquata*, Swainson, Two Cent. and a Quart. of Birds new or imperf. describ., p. 327, N°. 138 (1838). — *Bucco bicinctus*, Sclater, Synops. of Buccon., t. 2.

Observé au Venezuela; à l'île de Trinidad.

1. Mâle, Venezuela, par Mr. Verreaux: bec 1 pouce 2 lignes et demie; aile 5 pouces 3 lignes; queue 3 pouces. — 2. Mâle, Caracas, présenté par Mr. van Lansbergen: bec 13 lignes; aile 3 pouces 2 lignes.

BUCCO MACRODACTYLUS. — *Cyphos macrodactylus*, Spix, Avium Species novae Brasil., I, p. 51. t. 39, fig. 2 (1824). — *Capito cyphos*, Wagler, Syst. Avium, spec. 4 (1827); von Tschudi, Fauna Peruana, Ornith., p. 41, N°. 2. — *Bucco (Cyphos) macrodactylus*, Sclater, Synops. of Buccon., p. 14.

Iris rouge cramoisi; pieds d'un cendré obscur tirant au verdâtre (Natterer).

Observé dans la Nouvelle Grenade; dans la province de Quixos de l'Ecuador par Villavicencio; au Rio Javari (rivière frontière entre le Pérou et le Brésil) par Bates; dans l'est du Pérou par von Tschudi; dans les forêts du Maranon par Spix; à St. João do Crato (6° lat. mérid.), sur la rive gauche du Rio Madeira, par Natterer.

1. Mâle, du Maranon supérieur: bec 10 lignes; aile 2 pouces et demi; queue 2 pouces 2 lignes. — 2. Pérou oriental.

BUCCO CHACURU. — El Chacuru, d'Azara, Apuntam. Hist. nat. de los Páxaros del Paraguay, II, p. 350, N°. 261, unde Bucco chacuru, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat., III, p. 259 (1816). — Bucco strigilatus, Lichtenstein, Catal. Doubl. Berl. Mus., p. 8, N°. 31 (1825). — Capito melanotis, Temminck, Pl. col. 94 (1824); Maximilian zu Wied, Beitr. zur Naturgesch. v. Brasil., IV, III^e Abth., Vögel, p. 359. — Tamatia leucotis, Swainson, Birds of Brazil, t. 10 (1834). — Burmeister, Syst. Uebers. der Thiere Brasil., II, Vögel, p. 287, N°. 6 (1856).

Observé au Paraguay par d'Azara; dans la Bolivie par de Castelnau et Deville; dans la province de São Paulo (à Mugy das Cruzes, à Ypanema sur le fleuve du même nom, etc.) par Natterer; dans la province de Minas Geraes (à Matto dentro) par Natterer, (au Lagoa Santa, 19³/₄ lat. mérid.) par Burmeister; dans la province de Bahia par Maximilien de Wied; dans l'est du Pérou par von Tschudi.

Les Guaranis donnent à cet oiseau le nom de Chacuru à cause de son cri. Je l'ai toujours vu solitaire, tranquille, sans défiance et perché sur les petites branches médiocrement élevées, comme la plupart des oiseaux. Il vole peu; son naturel est triste, stupide et paresseux. Il n'entre point dans les bois, ni dans les plaines; mais il fréquente les lieux un peu couverts, comme les plantations. Cette espèce est si rare, que je n'ai pu m'en procurer que six individus au Paraguay (d'Azara). — J'ai observé cet oiseau, quoique peu fréquent, dans les bosquets et dans les forêts en vallées du Serong de la

province de Bahia ; il est répandu dans le Brésil central, dans la province de Minas Geraes et dans d'autres provinces brésiliennes jusqu'en Paraguay. C'est un oiseau tranquille et solitaire, dont je n'ai jamais entendu la voix. D'ordinaire il est perché tranquillement sur une branche basse, ou il sautille sur le sol dans les bosquets obscurs. Son estomac contient des restes d'insectes (Maximilien de Wied). — J'ai rencontré ce beau Barbu dans les bocages près de Lagoa Santa, où il était perché tranquillement et solitairement sur des branches découvertes au dessous des couronnes du feuillage, et, sans bouger, laissait l'observateur s'approcher tout près. Il restait tranquille à une distance de 6 à 8 pas, et ne s'envolait que lorsqu'on remuait les buissons dans son immédiate proximité. Il se nourrit d'insectes, qu'il saisit de l'endroit même où il est perché, en volant à leur rencontre ou en les suivant, quand ils viennent près de lui. Il ne grimpe pas, comme les Pics, mais il attend tranquillement jusqu'à ce qu'il se présente une proie convenable. Les Brésiliens disent qu'il niche dans des trous d'arbres et qu'il pond plusieurs oeufs blancs. Je n'ai jamais entendu sa voix (Burmeister). — Son estomac contient des chenilles et des scarabées de terre (Natterer).

1. Mâle dans le plumage parfait de l'adulte, figuré dans les Planches coloriées, Brésil : tout le dessous du corps d'un blanc pur ; aile 3 pouces 2 lignes. — 2. Individu plus jeune que le N^o. 1, Brésil méridional : menton blanc ; dessous du corps d'un jaune d'ocre blanchâtre, moins pâle sur la gorge et sur le devant du cou ; flancs avec des barres nombreuses d'un brun noirâtre. — 3. Femelle, Brésil méridional.

BUCCO RADIATUS, Slater, Proc. Zool. Soc. Lond. 1855, p. 122. Aves, t. 50 ; Idem, Synops. of Buccon., p. 11.

Dessus de la tête jusqu'à la nuque d'un noir rayé transversalement de roux de rouille, mais très peu sur l'occiput ; l'espace entre les narines et les yeux, ainsi que tout le derrière du cou d'un blanc sale ; manteau noir, quelques plumes avec une tache

roux clair au centre ; toutes les autres parties supérieures sont d'un roux de rouille clair , avec la partie mitoyenne du dos, les sus-caudales et les couvertures alaires supérieures barrées d'un noir brunâtre (ces barres sont aussi larges que l'est l'espace qui les sépare), et les dernières rémiges ainsi que les barbes externes des autres rémiges traversées par des bandes de la même couleur, laquelle couvre aussi le dernier tiers des rémiges primaires ; queue traversée par huit bandes d'un noir pur ; couvertures internes des ailes d'un jauné d'ocre assez pâle ; menton blanc ; sourcils peu distincts, côtés de la tête et dessous du corps d'un blanc ocreux, avec d'étroites lignes ondulatoires noires, qui manquent cependant sur les sous-caudales, sur le milieu du ventre et sur le menton ; bec couleur de plomb ; pieds brunâtres. — Bec 13 lignes ; aile 3 pouces 3 lignes ; queue 2 pouces 9 lignes.

Observé dans la Nouvelle Grenade et dans l'est du Pérou.

1. Nouvelle Grenade.

BUCCO MACULATUS. — *Ispida brasiliensis naevia*, Brisson, Ornith., IV, p. 524, N°. 25, unde *Alcedo maculata*, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 451, N°. 25 (1788). — *Le Tamatia Tamajac*, Le Vaillant, Barbus, Suppl., p. 105. fig. F. — *Bucco somnolentus*, Lichtenstein, Catal. Doubl. Berl. Mus., p. 8, N°. 34 (1823). — *Tamatia tamajac*, Lesson, Traité d'Ornith., p. 168 (1831). — Swainson, Birds of Brazil, t. 9.

Femelle. Bec d'un rouge vermillon cendré, mais la base, la pointe des deux mandibules et l'arête dorsale noirâtres ; iris d'un jaune brunâtre clair ; pieds d'un vert d'olive cendré.

Observé dans le nord du Brésil ; dans la province de Bahia ; à Cuyaba ($15\frac{1}{2}^{\circ}$ lat. mérid.) sur le fleuve du même nom (affluent de la rive gauche du Rio Paraguay), dans l'ouest de la province de Matto Grosso, par Natterer. — Ses moeurs sont les mêmes que celles du *Bucco chacuru*.

1. Adulte, province de Bahia, Brésil : bec 14 lignes et demie ; aile 3 pouces ; queue 2 pouces 10 lignes.

MALACOPTILA, G. R. Gray.

MALACOPTILA FUSCA. — White-breasted Barbet, Latham, Gener. Synops. of Birds, II, p. 303, N°. 13, unde *Bucco fuscus*, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 408, N°. 15 (1788). — *Le Tamatia brun*, Le Vaillant, Barbus, p. 99. t. 43. — *Monastes fuscus*, Nitsch, Pterylograph., p. 135 (1840). — *Monasa unitorques*, Dubus, Bullet. de l'Acad. royale des Scienc. de Belgique, XIV, part. II, p. 107, N°. 13 (1847). — *Monasa inornata*, Dubus, l. c., N°. 14 (avis juv.) (?). — *Malacoptila fusca*, Selater, Synops. of Buccon., p. 15. — *Malacoptila nigrifusca*, Selater, Proc. Zool. Soc. Lond. 1855, p. 195, N°. 6 (?).

Mâle. Bec d'un jaune orangé sale, mais toute l'arête dorsale et la pointe de la mandibule inférieure noires; iris rouge cramoisi; pieds d'un vert d'olive pâle, tirant fortement au jaune; ongles d'un jaune d'ocre pâle. — Femelle. Bec d'un orangé sale, mais la moitié terminale et l'arête dorsale d'un noir mat; pieds vert d'olive; ongles d'un jaune sale (Natterer).

Observé en Guyane; à Marabitanas sur le Rio Negro par Natterer; dans la Nouvelle Grenade (*Malacoptila fusca* et *Malacoptila nigrifusca*); au Rio Napo par Villavicencio; au Guatemala selon Dubus, et dans le nord-est du Pérou (*Malacoptila inornata*).

1. Adulte, Guyane: aile 3 pouces 3 lignes; queue 2 pouces 5 lignes. — 2. Individu présenté, comme provenant de Haïti, par Mr. Ricord.

MALACOPTILA TORQUATA. — *Bucco torquatus*, Hahn, Ausländ. Vögel, Heft 13, t. 5 (1822). — *Bucco striatus*, Spix, Avium Species novae Brasil., I, p. 52. t. 40, fig. 2 (1824). — *Lypornix torquata*, adult., Wagler, Syst. Avium, spec. 4 (1827). — *Capito fuscus*, Maximilian zu Wied (nec Gmelin), Beitr. zur Naturgesch. v. Brasil., IV, III^e Abth., Vögel, p. 364 (1832). — *Bucco striatus*, Swainson, Birds of Brazil, t. 34. — *Lypornix striata*, Swainson, Classific. of Birds, II, p. 334 (1837). —

Monasa fusca, Burmeister (nec Gmelin), Syst. Uebers. der Thiere Brasil., II, Vögel, p. 290, N°. 1.

Mâle. Bec noir; paupières d'un vert cendré; iris d'un brun rouge; pieds d'un vert cendré; ongles noirs. — Femelle. Iris d'un rouge brun obscur; pieds d'un cendré clair, passant au verdâtre.

Observé dans la province de São Paulo (à Ypanema, etc.) par Natterer; dans celle de Rio de Janeiro par Natterer, Spix, Maximilien de Wied, etc.; dans celles de l'Espirito Santo et de Porto Seguro par ce dernier voyageur; dans celle de Bahia par Spix.

Ce Barbu est un des habitants les plus communs des forêts du Brésil méridional. Près de Rio de Janeiro je le rencontrais déjà dans tous les bosquets épais, c'est à dire ombragés, et même dans le voisinage des habitations, où, d'ordinaire tranquille et mélancolique, il perchait ou sautillait sur un rameau bas, ou même sur le sol, pour guetter les insectes, dont on trouve les restes dans son estomac. Toujours j'ai vu ces oiseaux tristes perchés presque immobiles, et jamais je n'ai entendu leur voix. Ils sont communs dans les contrées méridionales, telles que Rio, Capo Frio, et Parahyba et plus vers le nord encore, mais je ne les ai pas rencontrés si fréquemment dans les régions plus septentrionales que j'ai visitées. Généralement ils ne sont pas farouches, et on peut les tuer aisément (Maximilien de Wied). — De toutes les espèces de Barbus, qui habitent le Brésil, celle-ci est la plus commune, elle vient jusque dans les jardins des villages, et perche çà et là sur les chemins; au printemps aussi par paires, sans se mouvoir, ou sans montrer la moindre attention à ce qui l'environne. L'impression que cet oiseau singulier fait par cela est très surprenante; on le voit déjà de loin, brillant avec sa gorge blanche à travers l'épaisseur du feuillage, et, en s'approchant, on observe, qu'immobile comme quelqu'un qui dort, il fixe cependant à grands yeux le voyageur, comme s'il ne savait que faire. La stupidité et l'indifférence sont trop saillantes dans cette manière

d'être, pour que l'on puisse s'étonner en entendant les Brésiliens appeler cet oiseau João doido (Jean l'imbécile) (Burmeister).

1. Mâle adulte, Brésil méridional: aile 3 pouces 7 lignes; queue 3 pouces 7 lignes. — 2. Mâle, Brésil méridional.

MALACOPTILA RUBECULA. — *Bucco rubecula*, Spix, *Avium Species novae Brasil.*, I, p. 51. t. 39, fig. 1 (1824). — *Monasa phaioleucos*, Temminck, *Pl. col.* 323, fig. 2 (1827). — *Lypornix rubecula*, Wagler, *Syst. Avium*, spec. 6 (1827); Swainson, *Birds of Brazil*, t. 35 (juv.). — *Nonnula rubecula*, Sclater, *Proc. Zool. Soc. Lond.* 1853, p. 124.

Bec noir; iris brun obscur; pieds vert d'olive; ongles noirs.

Observé dans la province de São Paulo (à Ypanema), et dans celle de Goyaz (à Villa Goyaz) par Natterer; dans la province de Minas Geraes (à Nouveau Freiburg) par Burmeister; à Malhada ($14\frac{1}{2}^{\circ}$ lat. mérid.) au Rio de San Francisco par Spix; à Borba ($4\frac{1}{2}$ lat. mérid.) sur le Rio Madeira par Natterer.

1. Mâle, Brésil: individu figuré dans les Planches coloriées. — 2. Femelle, Brésil. — 3. Femelle, Ypanema, voyage de Natterer; obtenu du Musée de Vienne, 1865.

MALACOPTILA RUFICAPILLA. — *Lypornix ruficapilla*, von Tschudi, *Avium Conspect. quae in Republ. Peruana reperiunt.*, in Wiegmann, *Archiv für Naturgeschichte*, 1844, pars I, p. 301, N°. 225; Idem, *Fauna Peruana, Ornith.*, p. 258. t. 24, fig. 1 (1845).

Mâle. Mandibule supérieure noire, avec quelques stries d'un cendré bleuâtre à la base; mandibule inférieure d'un cendré bleu obscur, à bords latéraux noirs; cercle oculaire d'un rouge vermillon pâle; iris brun obscur; pieds d'un cendré brunâtre.

Observé à Villa Maria (16° lat. mérid.) sur le Rio Paraguay par Natterer; dans l'est du Pérou par von Tschudi.

Le *Lypornix ruficapilla* se trouve dans les broussailles des forêts avancées, tandis que le *Lypornix rufa* se rencontre dans les épaisses forêts vierges du nord-est du Pérou. Ils vivent par paires et sont passablement rares (von Tschudi).

1. Mâle, Pérou oriental. — 2. Mâle, tué à Villa Maria, le 19 Septembre 1825, voyage de Natterer; acquis du Musée de Vienne, 1863.

MONASA, Vieillot.

MONASA ATRA. — Le Coucou noir de Cayenne, Buffon, Pl. enl. 512, unde *Cuculus ater*, Boddaert, Tabl. des Pl. enl. de d'Aubent., p. 30 (1783), et unde *Cuculus tranquillus*, Gmelin, Syst. Nat., I, p. 417, N°. 38 (1788). — Cayenne red-billed Crow, Latham, Gener. Synops. of Birds, I, p. 403, N°. 40, unde *Corvus australis*, Gmelin, l. c., p. 377, N°. 45. — Wax-billed Barbet, Latham, l. c., II, p. 507, N°. 17, unde *Bucco cinereus*, Gmelin, l. c., p. 409, N°. 17. — *Bucco calcaratus*, Latham, Index Ornith., I, p. 206, N°. 18 (1790). — Le Barbacou à bec rouge, Le Vaillant, Barbus, p. 103. t. 44 (adult.) et t. 45 (jun.). — *Corvus affinis*, Shaw, Gener. Zool., VII, part II, p. 381 (ex Latham, Synops., I, p. 403) (1809). — *Monasa tranquilla*, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat., XXI, p. 321 (1818). — *Lypornix tranquilla*, Wagler, Syst. Avium, spec. 1 (1827). — Genus *Scotocharis*, Gloger, Ueber einige ornithologische Gattungsbenennungen, in Froriep, Notizen aus der Naturk., XVI, N°. 348. p. 277 (1827). — Genus *Monastes*, Nitsch, Pterylograph., p. 135 (1840). — Schomburgk, Reis. in Britisch-Guyana, III, p. 719, N°. 247.

Bec rouge vermillon; région nue oculaire d'un cendré noir, paupière inférieure grise; iris brun obscur; pieds et ongles d'un cendré noir, tirant au violet vers le haut du tarse.

Observé en Guyane; à l'île de Trinidad; au Venezuela; au Rio Negro par Natterer.

Cette belle et grande espèce se rencontre toujours par paires; elle aime les forêts claires, et les arbres qui se trouvent au bord des fleuves. Je n'ai jamais trouvé ces oiseaux dans les broussailles, mais toujours je les ai vus se tenant sur des arbres. Ils se nourrissent d'insectes, qu'ils saisissent au vol. Je n'ai

pu rien apprendre sur leur propagation (Schomburgk). — Cet oiseau vit solitaire et tranquille, ordinairement perché sur les arbres qui se trouvent au bord des eaux, et n'a pas, à beaucoup près, autant de mouvement que la plupart des Coucous; de sorte qu'il semble faire la nuance entre ces oiseaux et les Barbus (Sonnini).

1. Adulte, Guyane: aile 5 pouces; queue 5 pouces. — 2. Adulte, Surinam, tué et présenté par Mr. Rapsour. — 3. Adulte, Guyane. — 4. Surinam, présenté par Mr. Rapsour.

MONASA FLAVIROSTRIS, Strickland, Contrib. to Ornith. 1850, p. 47. t. 48. — *Monasa axillaris*, Lafresnaye, Rev. et Mag. de Zool., Avril 1850, p. 216. — Sclater, Synops. of Buccon., p. 21.

Observé dans la Nouvelle Grenade; dans le nord-est du Pérou par Hawxwell; au Rio Negro selon Lafresnaye.

1. Mâle adulte, Nouvelle Grenade, par Mr. Verreaux: aile 4 pouces 3 lignes; queue 4 pouces.

MONASA LEUCOPS. — *Bucco leucops*, Illiger, in Lichtenstein, Catal. Doubl. Berl. Mus., p. 8, N°. 38 (1823). — *Monasa personata*, Vieillot, Tabl. encycl. méthod., Ornith., p. 1339, N°. 3 (1823); Idem, Galerie des Oiseaux, II, p. 23. t. 36. — *Bucco albifrons*, Spix, Avium Species novae Brasil., I, p. 53. t. 41, fig. 1 (1824). — *Lypornix leucops*, Wagler, Syst. Avium, spec. 3 (1827). — *Capito leucops*, Maximilian zu Wied, Beitr. zur Naturgesch. v. Brasil., IV, III^e Abth., Vögel, p. 368 (1832). — Swainson, Birds of Brazil, t. 12 *).

*) Les individus du Pérou ont le bec d'un rouge plus clair que ne l'ont ceux du Brésil, et dans eux le blanc n'occupe du menton que le devant, c'est:

MONASA PERUANA, Bonaparte et Verreaux, Ms.; Sclater Proc. Zool. Soc. Lond. 1855, p. 194, N°. 4. — Observé au Rio Napo par Villavicencio; dans le nord-est du Pérou (à Chamicurros) par Hawxwell, (au Rio Javari) par Bates.

L'autre espèce connue de ce genre est:

MONASA NIGRIFRONS. — *Bucco nigrifrons*, Spix, Avium Species novae Brasil., I, p. 53. t. 41, fig. 2 (1824). — *Lypornix unicolor*, Wagler, Syst. Avium, spec. 2. — Observé dans les forêts du Marañon par Spix; à Goyabeira par Natterer; dans le nord-est du Pérou par Hawxwell.

Bec d'un beau rouge vermillon, tirant au cramoisi; cercle oculaire noir; iris brun obscur; pieds et ongles d'un noir cendré.

Observé dans la province de Minas Geraes (à Nouv. Freiburg) par Burmeister; dans les provinces de l'Espirito Santo et de Porto Seguro par Maximilien de Wied; dans les plaines de la province de Piahy par Spix; à Borba sur le Rio Madeira inférieur par Natterer.

Je n'ai pas rencontré si fréquemment ce beau Monasa que le *Malacoptila torquata*. Il se tient plus éloigné des habitations que le *Malacoptila torquata*, et est un habitant des grandes et épaisses forêts. Nous avons tué beaucoup de ces oiseaux dans de telles contrées couvertes de forêts. En été ils se tiennent par paires, et dans le temps froid ils vivent isolés ou par troupes. Parfois alors ils firent entendre leur voix particulière et sonore très près de nous dans les branches touffues, ce qui ne surprit pas peu les chasseurs. Ces oiseaux sont d'un naturel un peu moins flegmatique et un peu moins solitaire que le *Malacoptila torquata*, je les ai vus souvent en mouvement, surtout quand plusieurs d'entre eux commençaient leur concert résonnant. Leur estomac était rempli de restes d'insectes. Je reçus les premiers de ces oiseaux au Rio do Espirito Santo et à Coroaba au Rio Jucú; ils ne sont pas rares au Rio Grande de Belmonte, et dans les forêts primitives des Botocoudes, où les Portugais les désignent du nom singulier de Yuiz do mato (juge de la forêt). Les bosquets bordant la route forestière du Tenente Coronel Filisberto retentissent souvent de la voix singulière et sonore de ces oiseaux (Maximilien de Wied).

1. Adulte, Brésil méridional: aile 4 pouces 11 lignes. —
2. Brésil méridional.

CHELIDOPTERA, Gould.

CHELIDOPTERA TENEBROSA. — *Cuculus tenebrosus*, Pallas, Neue Nordische Beiträge zur physikal. und geograph. Erd- und Völkerbeschr., Naturgesch. etc., III, p. 5. t. 1, fig. 1 (1782); Gmelin, Syst. Nat., I, p. 417, N°. 59 (1788). — Le petit

Coucou noir de Cayenné, Buffon, Pl. enl. 505. — Le Barbacou à croupion blanc ou Barbacou écaudé, Le Vaillant, Barbus, p. 105. t. 46. — *Monasa tenebrosa*, Vieillot, Nouv. Dict. d'Hist. nat., XXI, p. 321 (ex Buffon) (1818). — *Monasa tenebrius*, Temminck, Pl. col. 325, fig. 1 (1827). — *Lypornix tenebrosa*, Wagler, Syst. Avium, spec. 7 (1827). — Maximilian zu Wied, Beitr. zur Naturgesch. v. Brasil., IV, III^e Abth., Vogel, p. 372. — Swainson, Birds of Brazil, t. 56. — Genus *Chelidoptera*, Gould, Proc. Zool. Soc. Lond. 1836, p. 81. — *Brachypetes tenebrosa*, Swainson, Classific. of Birds, II, p. 334 (1837). — Burmeister, Syst. Uebers. der Thiere Brasil., II, Vogel, p. 294, N^o. 6 *).

Bec noir; iris brun obscur; pieds cendrés, à écailles noires.

Observé en Guyane; à l'île de Trinidad; au Venezuela; dans la Nouvelle Grenade; dans la province de Quixos de l'Ecuador; dans l'est du Pérou; dans le nord du Brésil; dans le sud-est du Brésil (à commencer au sud par la province de Rio de Janeiro).

Le *Chelidoptera tenebrosa* aime à percher, trois ou quatre ensemble, sur les branches sèches d'arbres très élevés; de temps en temps il s'élève à une grande distance dans l'air, décrit un cercle et vient reprendre son ancienne place; probablement il fait la chasse aux insectes. On dit qu'il dépose ses oeufs dans des trous en terre. Son estomac contient des insectes (Natterer). — Cet oiseau est répandu par tout le Brésil. Il n'est pas rare dans la plupart des contrées de ce pays, et même très commun dans plusieurs. En ces lieux on rencontre fréquemment ce petit oiseau noir, perché tranquillement et immobile

*) Une seconde espèce (?) a été décrite par Bonaparte, c'est:

CHELIDOPTERA ALBIPENNIS, Bonaparte, Caban. Journ. für Ornith., I, p. 47 (1853); Sclater, Synopsis of Buccon., t. 4.

Plus petit que le *Chelidoptera tenebrosa* et d'un noir plus profond. Ventre d'un chatain intense; couvertures internes des ailes d'un blanc de neige; la base des rémiges primaires blanche; rémiges secondaires très largement terminées de la même couleur (Bonaparte).

sur les hautes branches isolées des arbres de forêt. De temps en temps il s'élève en ligne droite pour saisir un insecte, comme le font les vrais Gobe-mouches (*Muscicapae*), et revient immédiatement à sa place. Cet oiseau est d'un naturel niais, stupide, tranquille et triste, il aime à percher toujours haut, et non pas, près du sol, comme la plupart des *Tamatias* (*Bucco*). Les Brésiliens l'appellent »*Andurinha do mato*», ce qui signifie Hirondelle de forêt, à cause de ce qu'il montre quelque ressemblance avec les Hirondelles dans sa forme et ses couleurs. Cette ressemblance se fait surtout remarquer quand l'oiseau pose sur le sol, car ses pieds sont peu propres à la marche, et il se traîne alors en avant comme le font les Hirondelles. Son vol est léger et ondulant. D'ordinaire il fait entendre son court cri d'appel, perché sur un point élevé, d'où il peut promener la vue sur les environs. Il n'est rien moins que farouche et on peut aisément le tuer; quand on le chasse de sa place, il fait entendre quelques sons buvotants. On rencontre ces oiseaux dans le plus grand nombre, là où la forêt change alternativement en lieu découvert et à la lisière des bois, mais jamais on ne les trouve dans la profondeur des forêts. Ils se nourrissent d'insectes. Dans les forêts des Botocoudes, au Rio Grande de Belmonte, j'eus l'occasion d'observer la manière dont ces oiseaux font leur nid. Au mois d'Août je les vis entrer dans un trou rond du bord sablonneux et vertical du fleuve: ce trou était disposé comme celui des Martins-pêcheurs. Après avoir creusé l'endroit, dans une direction horizontale, jusqu'à une profondeur de deux pieds environ, nous trouvâmes deux oeufs d'un blanc de lait, déposés sur un mauvais lit de quelques plumes (Maximilien de Wied). — Cet oiseau ne fréquente pas les bois; il passe les journées perché sur une branche isolée, dans un lieu découvert, et sans prendre d'autre mouvement que celui qui est nécessaire pour saisir les insectes dont il se nourrit; il niche dans des trous d'arbre; quelquefois même dans des trous en terre, mais c'est lorsqu'il en trouve de tout faits (Sonnini). — Cette espèce diffère du

Bucco tamatia, de même que le *Monasa atra*, en ce qu'elle aime à percher haut, et ordinairement sur les rameaux les plus avancés des arbres. Tout commun que l'est cet oiseau je n'ai pas trouvé son nid (Schomburgk, Voy., III, p. 720).

1, 2 et 3. Adultes, Cayenne. — 4. Surinam.

APPENDICE.

Au moment où cette feuille allait être imprimée, le Musée vient d'acquérir deux espèces de *Barbus*, qui lui manquaient encore. Je donne ici les descriptions de ces espèces prises sur les individus reçus.

TETRAGONOPS, Jardine *).

Bec plus court que la tête, vigoureux et très dur; gros et quadrangulaire à la base, assez fortement comprimé dans le reste de sa longueur; mandibule inférieure à extrémité fourchue, à dos se relevant sensiblement vers le haut, garnie à sa base latérale de quelques poils rares et moux; mandibule supérieure légèrement courbée, munie à sa base d'une petite carène s'élevant entre les narines, à pointe très comprimée, coupée et fermant la fourchure de la mandibule inférieure, à bords latéraux armés d'une dent derrière la pointe. Narines étroites, ayant la forme d'un carré allongé, situées, chacune, dans un sillon sur la partie aplatie du dessus du bec. Ailes comme dans le genre *Capito*. Queue médiocre, à penes latérales étagées.

Mode de coloration absolument anormale, et rappelant fortement celle de quelques *Toucans* du sous-genre *Andigena*.

TETRAGONOPS RAMPHASTINUS, Jardine †).

Freins, tout le dessus de la tête ainsi que la nuque d'un noir profond et luisant: cette couleur s'étend transversalement

*) Ce genre doit être placé à la tête de la première sous-famille.

†) J'ai fait déjà mention de cet oiseau, d'après la diagnose de Sclater, dans une note de la page 64.

sur la dernière de ces parties et y forme ainsi une bande nuchale : quelques plumes du même noir profond, très étroites et fort allongées, naissent au milieu de la nuque et vont se terminer sur le manteau en formant ensemble une étroite raie longitudinale : les plumes du vertex et de l'occiput sont marquées ; pour le plus grand nombre, d'une tache en forme d'angle et peu distincte d'un rouge obscur ; côtés de l'occiput d'un blanc pur ; le bas du derrière du cou, le manteau et les scapulaires d'un brun jaunâtre tirant un peu au brun canelle ; partie mitoyenne du dos, croupion et sus-caudales d'un jaune d'or passablement sale, passant au vert cendré sur les dernières plumes sus-caudales ; queue, toutes les couvertures alaires et les dernières rémiges couleur de schiste ; rémiges, sauf les dernières, d'un noir peu profond, lavées d'olivâtre sur les barbes externes et bordées en dedans d'un jaune très pâle ; couvertures internes des ailes d'un blanchâtre sale ; menton blanc ; gorge et jabot, ainsi que les côtés de la tête et du cou d'un beau cendré bleuâtre ; le haut de la poitrine traversé par une bande assez large d'un rouge écarlate luisant ; le reste de la poitrine et le devant du ventre d'un jaune d'or olivâtre et sale, longitudinalement teint de rouge écarlate au milieu de la première partie ; flancs, bas-ventre et sous-caudales d'un vert assez clair et mêlé d'un peu de cendré ; bec jaune citron à sa moitié basale, le reste, excepté le dos de la mandibule inférieure lequel est jaune aussi, noir de corne ; pieds d'une couleur de plomb verdâtre. — Bec 9 lignes et trois quarts ; aile 4 pouces ; queue 3 pouces 1 ligne ; tarse 13 lignes et demie.

1. Adulte, de l'ouest de l'Ecuador, acquis en 1863. *Frank*

MEGALAIMA CALAUCHENIA, Swinhoe, Ms.

Cet oiseau ressemble fortement au *Megalaima Oorti* de Sumatra (voir p. 21), mais il a les ailes plus longues ; il lui manque la tache rouge sur l'occiput, lequel est d'un bleuâtre clair ; il a le sommet de la tête d'un jaune terne et sale, passant au jaune d'or sur le devant du front, les freins seuls étant rouges. —

Bec 9 lignes ; aile 3 pouces 9 lignes ; queue 2 pouces 5 lignes.

Observé à l'île de Formose par Swinhoe.

1. Ile de Formose, tué en Avril 1862, voyage de Mr. Swinhoe, acquis en 1865.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Pag. Lign.

- 3, 6, *Bucco dubius*, var. β , au lieu de *Bucco* var. β .
- 5, 22, Illustr., II, t. 68 (1822) a. l. de Illustr., t. 68 (1823).
- 5, 8 d'en bas, alaires supérieures a. l. de alaires.
- 10, 12, (1826) a. l. de (1827). — ligne 17, à rayer «noires»
- 11, 2, (1822) a. l. de (1823).
- 25, 6 de l'historique, le faite a. l. de la faite.
- 29, 8, insérer: au Siam par Crawford..
- 31, 23, rayer: «la rivière». — ligne 27, ne semble a. l. de semble.
- 39, 2, Philad., April 1855, a. l. de Philad. 1855.
- 40, 9, (1838) a. l. de (1837).
- 42, 10, rayer la citat. de Sparrman et mettre à la tête de la synonymie: *Bucco atro-flavus*, Sparrman, Kongl. Vet. Akad. Nya Handling., XIX, p. 505 (c. tab.) (1798).
- 53, 22, *Nystactes* a. l. de *Nyctactes*.
- 53, 50, Pl. enl. 206 a. l. de 602.
- 55, ligne avant-dernière, insérer: *Bucco nigro-maculatus*, Stephens, Gener. Zool., IX, part. I, p. 54. t. 6 (1815).
- 65, *CAPITO MAYNANENSIS*. — On trouve des détails très remarquables sur les mœurs de ce rare oiseau, dans Emm. Le Maout, Hist. nat. des Oiseaux, p. 126 (1853).
- 63, ligne dernière, après «écarlate» insérer: une large raie d'un jaune vif part de la base latérale du bec et se termine à l'épaule.
- 64, 11 de la note, grisâtre a. l. de verdâtre.

R É S U M É.

			Ind. montés.	Squelettes.	Crânes.
Pogonorhynchus	dubius.	p. 1.	4		
"	Rolleti.	" 2.	1		
"	bidentatus.	" 3.	4	1	
"	leucocephalus.	" 4.	1		
"	torquatus.	" 4.	2		
"	abyssinicus.	" 5.	2		
"	Viellotii.	" 6.	6		
"	leucomelas.	" 7.	4		
"	undatus.	" 8.	2		
"	melanocephalus.	" 10.	2	1	
"	hirsutus.	" 11.	4		
Megalaima	virens.	" 13.	2		1
"	chrysopogon.	" 14.	4	2	
"	chrysopsis.	" 15.	4		
"	versicolor.	" 15.	10	1	
"	asiatica.	" 15.	6		
"	mystacophanos.	" 18.	8		
"	javensis.	" 19.	9		1
"	Franklinii.	" 20.	3		
"	Henrici.	" 21.	1		
"	Oorti.	" 21.	3		
"	calauchenia.	" 24.	1		
"	armillaris.	" 22.	9	3	
"	flavifrons.	" 23.	1		
"	flavigula.	" 24.	6		
"	rubricapilla.	" 26.	10		
"	rosea.	" 27.	8	1	
"	Duvancelli.	" 28.	12	1	
"	australis.	" 29.	3		2
"	corvina.	" 30.	9	2	
			141	12	4

			Ind. montés.	Squelettes.	Crânes.
Transport . . .			141	12	4
Megalaima	viridis.	p. 32.	4	1	
"	Hodgsoni.	" 34.	2		
"	zeylanica.	" 34.	5		
"	phaiosticta.	" 36.	1		
"	phyrolopha.	" 37.	2	2	
"	Duchaillui.	" 39.	5		
"	pusilla.	" 40.	4		
"	chrysocoma.	" 41.	4		
"	atroflava.	" 42.	5		
"	ilineata.	" 43.	1		
"	subsulphurea.	" 44.	6		
"	leucolaima.	" 46.	4		
"	scolopacea.	" 47.	9		
"	leucotis.	" 48.	1		
"	calva.	" 49.	6		
Tetragonops	ramphastinus.	" 93.	1		
Capito	cayanensis.	" 53.	4		
"	auratus.	" 55.	6		
"	aurovirens.	" 58.	1		
"	Bourcierii.	" 58.	2		
"	Richardsoni.	" 59.	2		
"	aurantiicollis.	" 60.	2		
"	Hartlaubii.	" 61.	4		
"	cafer.	" 65.	3		
"	margaritatus.	" 67.	4		
"	purpuratus.	" 71.	1		
"	Goffinii.	" 72.	3		
Caloramphus	fuliginosus.	" 73.	7	1	
Bucco	collaris.	" 76.	2		
"	macrorhynchus.	" 76.	4		
"	tectus.	" 78.	1		
"	tamatia.	" 79.	1		
"	pulmentum.	" 80.	1		
"	ruficollis.	" 81.	2		
"	bicinctus.	" 81.	2		
			253	16	4

		Ind. montés.	Squelettes.	Crânes.
Transport		253	16	4
Bucco	macrodactylus. p. 81.	2		
"	chacuru. " 82.	3		
"	radiatus. " 83.	1		
"	maculatus. " 84.	1		
Malacoptila	fusca. " 85.	2		
"	torquata. " 85.	2		
"	rubecula. " 87.	3		
"	ruficapilla. " 87.	2		
Monasa	atra. " 88.	4		
"	flavirostris. " 89.	1		
"	leucops. " 89.	2		
Chelidoptera	tenebrosa. " 90.	4		
<u>7 species</u>		<u>280</u>	<u>16</u>	<u>4</u>

Total 300 échantillons.